

TAXIS VS VTC
LE NOUVEAU CASSE-TÊTE MAROCAIN !

AUTO MAG

N° 05 : DÉCEMBRE 2024



ASSURANCE AUTO

TOUT SAVOIR SUR L'ASSURANCE AUTO : LES SECRETS DES EXPERTS DÉVOILÉS !

INTERVIEW AVEC YOUNES LAMMAT :
LES ASSURANCES MAROCAINES FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET AUX ENJEUX MONDIAUX

INTERVIEW AVEC BACHIR BADDOU :
LES ASSURANCES MAROCAINES FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET AUX ENJEUX MONDIAUX

INTERVIEW AVEC FOUAD DOURI,
PDG ET FONDATEUR D'ODDO ASSURANCES INONDATIONS AU MAROC :
COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE DÉDOMMAGEMENT



SCAN ME!

LE MAROC : LEADER DE L'ASSURANCE EN AFRIQUE



POURQUOI LES TARIFS VONT S'ENVOLER EN 2025



BARID AL-MAGHRIB ÉLECTRISE SES LIVRAISONS





**MARCHÉ
MAROCAIN DE
L'AUTOMOBILE**

6

**MADE IN
MOROCCO**

12

ZOOM

26

RÉTROVISEUR

42

**VOITURE
ÉLECTRIQUE**

46

INNOVATION

52

**VOITURES
DE LUXE**

56

NOSTALGIE

64

MOTO

72

AUTO MAG

L'ODJ I-MAG SPÉCIAL AUTO N°05 - DÉCEMBRE 2024

Retrouver tous nos anciens numéros sur :
www.pressplus.ma

RÉDACTEUR EN CHEF : MOHAMED AIT BELLAHCEN
RESPONSABLE MAQUETTE & DESIGN : NADA DAHANE
CONTRIBUTEURS : ADNANE BENCHAKROUN - ABDELGHANI EL ARRASSE
MOURAD EL HAIL - SAAD BENCHEQROUN
L'ODJ MÉDIA- GROUPE DE PRESSE ARRISALA SA

LES
PREMIERS
NUMÉROS

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

R212
L2DJ

L'ÉDITO VROOM



MOHAMED AIT BELLAHCEN
RÉDACTEUR EN CHEF



TOUT SAVOIR SUR L'ASSURANCE AUTO : LES SECRETS DES EXPERTS DÉVOILÉS !

Dans un pays où plus de 4 millions de véhicules circulent, la question de l'assurance automobile est cruciale. Chaque véhicule doit être couvert par une assurance responsabilité civile (RC), qui protège les tiers en cas de dommages causés par le conducteur. Cet article, le premier d'une série intitulée «En Toute Assurance», vise à éclairer les assurés sur les bonnes pratiques et les pièges à éviter lors de la souscription d'un contrat d'assurance automobile.

**Franchise et Bonus-Malus :
Les clés pour maîtriser votre Assurance !**

La garantie RC est le pilier de l'assurance automobile. Elle couvre les dommages matériels et corporels causés aux tiers lorsque l'assuré est responsable d'un accident. Cependant, il est essentiel de noter que cette garantie ne couvre pas les dommages subis par le véhicule de l'assuré lui-même. Conduire sans assurance RC peut entraîner des sanctions sévères, incluant une peine d'emprisonnement de un à six mois et une amende allant de 1.200 à 6.000 dirhams, pouvant doubler en cas de récidive.

Lors de l'achat d'une nouvelle voiture, de nombreux conducteurs optent pour une couverture dite « tous risques ». Cette garantie, en réalité, s'apparente à la garantie « tierce », qui couvre les dommages matériels subis par le véhicule, in-

dépendamment de la responsabilité de l'assuré. Généralement, cette garantie est choisie pour les véhicules de moins de 10 ans, bien que cela puisse varier selon les contrats et les compagnies d'assurance. D'autres options, telles que la garantie collision ou la garantie bris de glace, sont également disponibles pour offrir une protection plus complète.

Depuis 2020, les contrats d'assurance automobile doivent inclure une garantie contre les événements catastrophiques, tels que les inondations, les séismes ou même les actes de terrorisme. Le coût de cette garantie est intégré dans la prime d'assurance. Pour la garantie RC, le taux de prime est fixé à 2 % pour les véhicules de transport public et à 3,5 % pour les autres usages. Les garanties facultatives, quant à elles, sont soumises à un taux de prime de 1,5 %. Cependant, l'indemnisation ne sera déclenchée qu'après la publication d'un arrêté officiel déclarant l'événement comme catastrophique.

Lors de la signature d'un contrat d'assurance, il est crucial de prêter attention à des éléments qui peuvent influencer le montant de l'indemnité, notamment la franchise. Celle-ci représente la part des dommages que l'assuré doit prendre à sa charge en cas d'accident. Par exemple, si un sinistre coûte 7.000 dirhams et que la franchise est de 5 % avec un mi-

 **Évitez les Embûches et Roulez Sereinement !**

nimum de 1.500 dirhams, l'assuré devra payer le minimum, soit 1.500 dirhams, tandis que l'assurance couvrira les 5.500 dirhams restants.

Le système bonus-malus, quant à lui, affecte le montant de la prime d'assurance. Si l'assuré n'a pas causé d'accident pendant 24 mois, il peut bénéficier d'une réduction de 10 % sur sa prime lors du renouvellement. En revanche, en cas d'accident, la prime peut augmenter de 20 % pour un accident matériel et de 30 % pour un accident corporel.

Les garanties d'assistance automobile peuvent également être ajoutées à votre contrat. Elles permettent de demander une voiture de remplacement en cas de sinistre ou de panne. Les compagnies d'assurance ont souvent des accords avec des entreprises d'assistance, mais il est également possible de souscrire directement des garanties auprès d'assureurs agréés. Ces services comprennent généralement le remorquage, le transport du véhicule et le transport des occupants après un accident.

Avant de signer un contrat d'assurance, il est impératif de comparer les offres disponibles sur le marché. En étant bien informé sur les garanties et les conditions, vous pouvez éviter des pièges coûteux et choisir la couverture qui vous convient le mieux.

LODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES



SCAN ME!

AIVAM

ASSOCIATION DES IMPORTATEURS DE VÉHICULES AU MAROC
جمعية مستوردي السيارات بالمغرب

BILAN 2024 ET DÉFIS POUR 2025 : LE MARCHÉ AUTOMOBILE MAROCAIN EN PLEINE MUTATION

Dans un contexte économique en constante évolution, le marché automobile marocain a connu une année 2024 marquée par des avancées significatives et des défis persistants. Le bilan annuel, présenté lors de la conférence de l'Association des Importateurs de Véhicules au Maroc (AIVAM) à Casablanca, révèle une industrie en pleine mutation, confrontée à de nouvelles réalités mais portée par des ambitions renouvelées.

Sur la route de 2025 : Le Maroc et ses ambitions automobiles !

L'année 2024 s'est soldée par un bilan positif avec 175 000 véhicules neufs vendus, marquant une progression de 15% par rapport à l'exercice précédent. Cette performance témoigne d'une résilience remarquable du secteur, malgré un contexte économique parfois incertain. Les SUV confirment leur domination sur le marché, captant 45% des ventes totales, illustrant une tendance de fond dans les préférences des consommateurs marocains.

L'un des faits marquants de 2024 reste l'essor spectaculaire des véhicules électriques et hybrides. Avec 12 000 unités écoulées, ce segment

enregistre une croissance impressionnante de 60%. Toyota s'est particulièrement distingué en captant 30% de ce marché en pleine expansion, bénéficiant d'une politique d'incitations fiscales favorable et d'une gamme de produits adaptée aux attentes des consommateurs.

Pour accompagner cette dynamique positive, le réseau de distribution s'est considérablement étoffé. L'ouverture de 25 nouvelles concessions a porté le maillage national à 415 points de vente. Cette expansion stratégique, particulièrement notable dans les villes secondaires où la demande a bondi de 20%, témoigne d'une volonté d'accessibilité accrue aux services automobiles sur l'ensemble du territoire.

Malgré ces succès, le développement des infrastructures de recharge demeure un enjeu crucial. Avec seulement 10 000 bornes de recharge publiques actuellement en service, le pays se fixe un objectif ambitieux de doubler cette capacité à 20 000 bornes d'ici fin 2025. Cette expansion repose sur des partenariats public-privé stratégiques, essentiels pour soutenir la croissance du parc de véhicules électriques.

Le secteur fait face à plusieurs défis majeurs. La hausse des taux d'intérêt impacte significativement l'accessibilité au financement automobile, tandis que l'augmentation des prix de 7% en 2024 pèse sur le pouvoir d'achat des consommateurs. Les projections pour 2025 tablent sur un volume de 180 000 unités, une pré-

vision conditionnée par la résolution des problèmes d'approvisionnement en semi-conducteurs et l'évolution des conditions économiques.

L'industrie automobile marocaine confirme sa position de hub stratégique avec des exportations atteignant 600 000 véhicules «Made in Morocco» en 2024, générant un chiffre d'affaires de 100 milliards de dirhams. L'arrivée de nouveaux investisseurs de premier plan, notamment BYD et le renforcement de la présence de Renault, consolide le positionnement du Royaume sur l'échiquier automobile mondial.

Pour 2025, le secteur automobile marocain devra relever plusieurs défis majeurs : l'accélération de la transition énergétique, l'adaptation aux nouvelles technologies, et le maintien de sa compétitivité sur le marché international. La formation continue des talents et le développement des compétences locales resteront également des priorités pour soutenir cette croissance.

L'année 2024 aura ainsi posé les jalons d'une transformation profonde du secteur automobile marocain. Entre innovation technologique, expansion du réseau et défis structurels, l'industrie démontre sa capacité d'adaptation tout en préparant activement son avenir. Les ambitions affichées pour 2025 témoignent d'une volonté forte de consolider la position du Maroc comme acteur majeur de l'industrie automobile mondiale, tout en répondant aux enjeux de la mobilité durable.

MARCHÉ AUTOMOBILE MAROCAIN VENTE ET PARTS DE MARCHÉ DÉCEMBRE 2024

Marque	VP				VUL				TOTAL			
	Décembre 2023	Décembre 2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	Décembre 2023	Décembre 2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	Décembre 2023	Décembre 2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR
CKD/CBU												
TOTAL	15861	20398	100.00%	28.60%	1657	2224	100.00%	34.22%	17518	22622	100.00%	29.14%

MARCHÉ AUTOMOBILE MAROCAIN VENTE ET PARTS DE MARCHÉ DE JANVIER 2024 À DÉCEMBRE 2024

Marque	VP				VUL				TOTAL			
	2023	2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	2023	2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	2023	2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR
CKD/CBU												
TOTAL	145292	157139	100.00%	8.15%	16212	19262	100.00%	18.81%	161504	176401	100.00%	9.22%

MARCHÉ AUTOMOBILE MAROCAIN VENTE ET PARTS DE MARCHÉ DÉCEMBRE 2024

Marque	VP				VUL			
	Décembre 2023	Décembre 2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	Décembre 2023	Décembre 2024	(%) PDM 2024	VAR 2024/2023
CKD/CBU								
ABARTH	0	0	0%	0%	0	0	0%	0%
ALFA ROMEO	43	66	0.32%	53.49%	0	0	0%	0%
ALPINE	0	1	0.00%	0.00%	0	0	0%	0%
AUDI	468	539	2.64%	15.17%	0	0	0%	0%
BMW	416	510	2.50%	22.60%	0	0	0%	0%
BYD	10	300	1.47%	2900.00%	0	2	0.09%	100.00%
CHANGAN	0	55	0.27%	5400.00%	0	0	0%	0%
CITROËN	1000	1240	6.08%	24.00%	0	0	0%	0%
CUPRA	54	89	0.44%	64.81%	0	0	0%	0%
DACIA	3580	4850	23.78%	35.47%	0	0	0%	0%
DFSK	51	68	0.33%	33.33%	313	218	9.80%	-30.35%
DONGFENG	0	0	0%	0%	0	3	0.13%	200.00%
DS	40	27	0.13%	-32.50%	0	0	0%	0%
FIAT	607	472	2.31%	-22.24%	189	382	17.18%	102.12%
FORD	155	20	0.10%	-87.10%	125	300	13.49%	140.00%
GEELY	51	60	0.29%	17.65%	0	0	0%	0%
GREAT WALL	0	122	0.60%	12100.00%	0	9	0.40%	800.00%
HONDA	30	26	0.13%	-13.33%	0	0	0%	0%
HYUNDAI	539	658	3.23%	22.08%	36	60	2.70%	66.67%
JAGUAR	17	18	0.09%	5.88%	0	0	0%	0%
JEEP	102	110	0.54%	7.84%	0	0	0%	0%
KIA	633	581	2.85%	-8.21%	29	24	1.08%	-17.24%
LANCIA	0	0	0%	0%	0	0	0%	0%
LAND ROVER	216	156	0.76%	-27.78%	0	0	0%	0%
LEXUS	39	31	0.15%	-20.51%	0	0	0%	0%
MAHINDRA	0	14	0.07%	1300.00%	15	25	1.12%	66.67%
MERCEDES-BENZ	309	325	1.59%	5.18%	40	97	4.36%	142.50%
MG	121	191	0.94%	57.85%	0	0	0%	0%
MINI	35	31	0.15%	-11.43%	0	0	0%	0%
MITSUBISHI	0	0	0%	0%	187	107	4.81%	-42.78%
NISSAN	163	144	0.71%	-11.66%	0	0	0%	0%
OPEL	1103	1400	6.86%	26.93%	0	0	0%	0%
PEUGEOT	1958	1907	9.35%	-2.60%	53	145	6.52%	173.58%
PORSCHE	36	53	0.26%	47.22%	0	0	0%	0%
RENAULT	1595	2925	14.34%	83.39%	381	546	24.55%	43.31%
SEAT	239	539	2.64%	125.52%	0	0	0%	0%
SKODA	519	686	3.36%	32.18%	0	0	0%	0%
SSANGYONG	0	0	0%	0%	0	0	0%	0%
SUZUKI	24	51	0.25%	112.50%	0	0	0%	0%
TATA	0	0	0%	0%	0	167	7.51%	16600.00%
TOYOTA	510	646	3.17%	26.67%	184	115	5.17%	-37.50%
VOLKSWAGEN	982	1380	6.77%	40.53%	105	24	1.08%	-77.14%
VOLVO	216	107	0.52%	-50.46%	0	0	0%	0%
TOTAL	15861	20398	100.00%	28.60%	1657	2224	100.00%	34.22%

MARCHÉ MAROCAIN

MARCHÉ AUTOMOBILE MAROCAIN VENTE ET PARTS DE MARCHÉ DE JANVIER 2024 À DÉCEMBRE 2024

Marque	VP				VUL			
	2023	2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR	2023	2024	PDM 2024 (%)	2024/2023 VAR
CKD/CBU								
ABARTH	24	0	0%	0%	0	0	0%	0%
ALFA ROMEO	279	280	0.18%	0.36%	0	0	0%	0%
ALPINE	5	7	0.00%	40.00%	0	0	0%	0%
AUDI	4432	4663	2.97%	5.21%	0	0	0%	0%
BMW	3502	4452	2.83%	27.13%	0	0	0%	0%
BYD	38	701	0.45%	1744.74%	0	10	0.05%	900.00%
CHANGAN	0	502	0.32%	50100.00%	0	0	0%	0%
CITROËN	5923	7634	4.86%	28.89%	69	10	0.05%	-85.51%
CUPRA	597	1101	0.70%	84.42%	0	0	0%	0%
DACIA	33830	39331	25.03%	16.26%	0	0	0%	0%
DFSK	561	472	0.30%	-15.86%	2525	1968	10.22%	-22.06%
DONGFENG	0	0	0%	0%	0	241	1.25%	24000.00%
DS	328	275	0.18%	-16.16%	0	0	0%	0%
FIAT	4070	4624	2.94%	13.61%	1860	2146	11.14%	15.38%
FORD	1173	584	0.37%	-50.21%	1932	2547	13.22%	31.83%
GEELY	51	521	0.33%	921.57%	0	0	0%	0%
GREAT WALL	0	238	0.15%	23700.00%	0	19	0.10%	1800.00%
HONDA	204	202	0.13%	-0.98%	0	0	0%	0%
HYUNDAI	13884	11898	7.57%	-14.30%	1094	1189	6.17%	8.68%
JAGUAR	129	82	0.05%	-36.43%	0	0	0%	0%
JEEP	1081	789	0.50%	-27.01%	0	0	0%	0%
KIA	5328	5259	3.35%	-1.30%	189	248	1.29%	31.22%
LAND ROVER	1069	942	0.60%	-11.88%	0	0	0%	0%
LEXUS	198	216	0.14%	9.09%	0	0	0%	0%
MAHINDRA	155	109	0.07%	-29.68%	112	141	0.73%	25.89%
MERCEDES-BENZ	2656	3033	1.93%	14.19%	490	772	4.01%	57.55%
MG	613	1068	0.68%	74.23%	0	0	0%	0%
MINI	252	217	0.14%	-13.89%	0	0	0%	0%
MITSUBISHI	181	0	0%	0%	1358	1529	7.94%	12.59%
NISSAN	1108	807	0.51%	-27.17%	0	0	0%	0%
OPEL	7308	8054	5.13%	10.21%	0	0	0%	0%
PEUGEOT	12026	10517	6.69%	-12.55%	504	692	3.59%	37.30%
PORSCHE	417	619	0.39%	48.44%	0	0	0%	0%
RENAULT	22553	23697	15.08%	5.07%	3902	4651	24.15%	19.20%
SEAT	2704	3744	2.38%	38.46%	0	0	0%	0%
SKODA	3863	4537	2.89%	17.45%	0	0	0%	0%
SUZUKI	264	318	0.20%	20.45%	0	0	0%	0%
TATA	0	0	0%	0%	0	734	3.81%	73300.00%
TOYOTA	4595	4272	2.72%	-7.03%	1643	1863	9.67%	13.39%
VOLKSWAGEN	8699	10336	6.58%	18.82%	534	502	2.61%	-5.99%
VOLVO	1192	1038	0.66%	-12.92%	0	0	0%	0%
TOTAL	145292	157139	100.00%	8.15%	16212	19262	100.00%	18.81%



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME



Interview avec M. Fouad Douiri,
PDG et Fondateur
d'ODDO Assurances

Inondations au Maroc : comprendre les mécanismes de dédommagement

L'ODJI-MAG Auto-Moto à l'honneur de s'entretenir avec M. Fouad Douiri, PDG et fondateur d'ODDO Assurances et ex-Ministre de l'énergie, des mines, de l'eau et de l'environnement, pour analyser les conséquences des récentes inondations et les solutions d'indemnisation offertes aux victimes. Entre assurances, responsabilités des délégataires et activation du Fonds de Solidarité, il nous éclaire sur les démarches à suivre et les enjeux liés à ces événements catastrophiques.



Monsieur Fouad Douiri, les récentes inondations au Sud-Est du Maroc ont causé des dégâts considérables. Quels mécanismes existent pour indemniser les victimes ?

Depuis 2020, le Maroc a mis en place un système d'indemnisation ou de réparation des conséquences financières de catastrophes naturelles reposant sur deux piliers :

Un système assurantiel au profit des personnes, physiques ou morales, ayant souscrit à une assurance, via une garantie des événements catastrophiques annexée obligatoirement aux contrats d'assurance (sauf vie et accidents du travail), et à tarif et garanties fixées par la réglementation.

Un système allocataire, pour les personnes physiques non assurées, via l'intervention du Fonds de Solidarité contre les Événements Catastrophiques (FSEC) financé par une taxe spéciale sur les contrats d'assurance

Ce système a notamment été mis à contribution après le sinistre d'El Haouz, après déclaration d'état de catastrophe naturelle par arrêté du chef du gouvernement

Quel rôle joue le Fonds de Solidarité dans ce type de situation ?

Le Fonds de Solidarité peut agir après publication d'un arrêté de déclaration de catastrophe naturelle, fixant notamment la zone géographique concernée. Il pourra alors procéder au versement de compensation financières pour les personnes ayant subi des préjudices :

À leur habitation, à hauteur de 250 000 dhs

corporels, à hauteur de 70% du barème de compensation des préjudices corporels défini pour l'assurance automobile.

Question 3 : Les fortes pluies ont révélé les limites des infrastructures. Quelle est la responsabilité des autorités publiques dans ce genre de situation ?

En amont, les autorités publiques ont la responsabilité de concevoir et construire des infrastructures qui résistent à des phénomènes naturels de fréquence décennale voire centennale. Il convient de noter que du fait des changements climatiques et des mutations urbanistiques les phénomènes catastrophiques s'amplifient et leurs conséquences s'aggravent par rapport à ce qu'on a pu connaître antérieurement.

Ils doivent également s'assurer d'interdire toute construction dans les zones inondables ou dangereuses, voire dans certains cas évacuer des constructions existantes.

Ils doivent enfin gérer un système de veille et d'alerte pour évacuer et protéger les populations en cas de besoin.

La société dans son ensemble, doit enfin être soli-

taire des victimes de catastrophes naturelles tant au niveau des secours et soins, que de la compensation financière des pertes matérielles qu'ils ont subi.

Quels conseils donneriez-vous aux citoyens pour se protéger face à ce type de scénario à l'avenir ?

Tout d'abord ne pas construire en zone inondable, même s'il n'y a pas eu d'inondations dans ce lieu depuis des décennies. ensuite confier les plans de sa construction à des professionnels qualifiés et les respecter lors de l'exécution.

Quels conseils donneriez-vous également aux automobilistes qui prennent la route en cette période de risques d'inondations, et comment peuvent-ils s'assurer efficacement en cas de dégâts ?

Les conseils de prudence usuels : s'assurer du bon état du véhicule, se renseigner sur la météo et sur l'état des routes avant de voyager,

Au niveau assurance, je conseille aux automobilistes de s'assurer en tous risques, avec les extensions événements climatiques et inondations, car statistiquement le surcoût payé par rapport à la garantie obligatoire d'assurance de la responsabilité civile est largement justifié par le risque et le coût de sinistres éventuels.

En conclusion, pensez-vous que les récentes inondations pourraient inciter à une réforme des politiques d'assurance et de gestion des risques au Maroc ?

La réforme instituant l'insertion obligatoire de l'assurance contre les événements catastrophiques dans tous les contrats d'assurance (hors vie et AT), ainsi que le Fonds de Solidarité contre les événements catastrophiques date de 2020.

Elle a montré son efficacité après le tremblement de terre d'El Haouz. Cependant le gouvernement n'a pas encore déclaré l'état de catastrophe naturelle suite aux dernières inondations dans le Sud du Maroc. Va-t-il prendre en charge les premières aides au niveau du budget de l'état ?

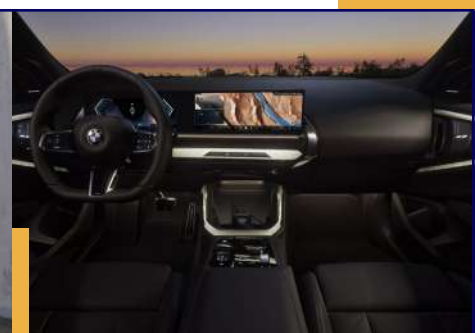
Ainsi, les changements climatiques d'une part et l'urbanisation croissante d'autre part conduisent à des phénomènes plus violents, aux conséquences plus lourdes.

Nous devons donc accroître nos efforts au niveau :

- Réglementaire, notamment règles d'urbanisme et de construction
- Technique : normes de construction
- Financier : développement de l'assurance et renforcement du fonds de solidarité
- De prévention et d'alerte

MADE IN MOROCCO

LE TOUT NOUVEAU BMW SUV X3 FAIT SON ENTRÉE AU MAROC



Le 17 décembre 2024, BMW Maroc a dévoilé la quatrième génération de son emblématique SUV X3, un modèle qui s'impose comme un incontournable sur le marché des véhicules utilitaires sport. Cette nouvelle version se distingue par des améliorations significatives en matière de design, de technologie et d'efficacité énergétique, répondant ainsi aux attentes croissantes des conducteurs modernes.

Le SUV qui conjugue sportivité et écologie dans un écrin de luxe !

Dès le premier coup d'œil, le nouveau BMW X3 attire l'attention avec son design extérieur audacieux. Ses lignes fluides et sa calandre imposante lui confèrent une allure sportive et dynamique, tandis que ses proportions athlétiques renforcent son caractère. À l'intérieur, l'habitacle a

été entièrement repensé pour offrir une expérience luxueuse, intégrant des matériaux de haute qualité et un système d'infodivertissement de pointe. Ce dernier, avec son écran incurvé et sa fonction QuickSelect, promet une interface intuitive qui facilite l'accès à toutes les fonctionnalités.

La gamme de motorisations est tout aussi impressionnante, avec des options adaptées à tous les types de conducteurs. Le modèle de base propose un moteur diesel de 2.0 litres développant 197 chevaux, tandis qu'une version hybride rechargeable 30e xDrive, offrant jusqu'à 90 kilomètres d'autonomie en mode électrique, viendra élargir l'offre. Pour les amateurs de sensations fortes, la version M50 xDrive, dotée d'un moteur essence six cylindres de 398 chevaux,

promet des performances exaltantes.

En matière de technologie, le X3 est à la pointe, intégrant des aides à la conduite avancées telles que le maintien dans la voie et le régulateur de vitesse adaptatif, garantissant une conduite plus sécurisée et confortable. De plus, le constructeur allemand s'engage en faveur de l'environnement avec une production écoresponsable, utilisant des matériaux recyclés et minimisant son empreinte écologique.

D'ores et déjà disponible chez les concessionnaires au Maroc, la nouvelle BMW X3 offre un excellent rapport qualité-prix, avec des tarifs débutant à 584 000 DH. Ce modèle ambitieux pourrait bien redéfinir les standards du SUV compact sur le marché marocain.



CAR OF THE YEAR 2025 : L'AIVAM ANNONCE LA SIXIÈME ÉDITION

Dans le cadre de sa mission de sensibilisation sur le secteur automobile, l'Association des Importateurs de Véhicules Automobiles au Maroc (AIVAM) organise la sixième édition de l'événement « CAR OF THE YEAR 2025 » (COTY) au Maroc. Après le succès de la cinquième édition en 2024, cet événement est

désormais un incontournable du calendrier des manifestations professionnelles dédiées à l'automobile dans le pays.

Une compétition de titans : qui sera la voiture de l'année 2025 au Maroc ?

L'objectif de cette initiative est d'élire la voiture de l'année, un processus qui sera piloté par un jury composé de journalistes et d'experts du secteur automobile, garantissant ainsi transparence et équité pour toutes les marques participantes.

Le jury de cette édition est présidé par Hatim Bouazer (Leguideauto.ma) et comprend des membres éminents tels que Nabil SBAÏ TANJI (Je veux acheter une voiture !), Jalil BENNANI (Driverslife.ma), et bien d'autres experts reconnus. Ensemble, ils auront la tâche de sélectionner la voiture qui se démarquera parmi les 30 modèles en compétition.

Les véhicules éligibles pour l'élection de la voiture de l'année 2025 incluent des marques variées, allant de l'Alfa Romeo Junior à la Volvo EX30, en passant par des modèles populaires comme le Hyundai Kona et le Peugeot 3008. Les essais statiques et dynamiques se dérouleront les 9 et 10 janvier 2025, permettant au jury de réduire la liste à sept véhicules, qui seront ensuite soumis à des essais approfondis.

Le nom de la voiture de l'année 2025 sera révélé courant janvier 2025, lors d'un événement qui promet d'être riche en émotions et en surprises.

L'AIVAM tient à exprimer sa gratitude envers ses partenaires institutionnels, notamment AFRIQUIA, EQDOM, SALAFIN, SOFAC, VIVALIS et WAFASALAF, ainsi qu'aux membres du jury pour leur soutien indéfectible tout au long de cette aventure.



LA CUPRA LEON DÉBARQUE AU MAROC

Le 17 décembre 2024, la marque espagnole CUPRA a franchi une nouvelle étape dans son développement en lançant la CUPRA Leon sur le marché marocain. Réputée pour ses véhicules qui allient performance et esthétique, CUPRA enrichit ainsi son portefeuille avec cette compacte sportive, conçue pour séduire les amateurs de sensations fortes et de technologie avancée.

Sportivité, technologie et design au rendez-vous

Dès le premier regard, la CUPRA Leon se distingue par son design audacieux. Sa face

avant agressive et ses lignes fluides témoignent d'une volonté d'affirmer son caractère sportif. À l'intérieur, l'habitacle allie sportivité et raffinement, intégrant des matériaux de haute qualité et une ergonomie pensée pour le conducteur. Le tableau de bord numérique personnalisable et l'écran tactile de 12,9 pouces plongent les occupants dans une ambiance résolument moderne, où chaque détail contribue à une expérience de conduite immersive.

En matière de performances, la CUPRA Leon ne déçoit pas. Elle propose une gamme de motorisations variées, incluant une version diesel avec un moteur 2.0L TDI développant 150 chevaux, et une version essence VZ, équipée d'un moteur 2.0L TSI de 300 chevaux. Cette dernière se distingue par sa capacité à passer

de 0 à 100 km/h en seulement 5,7 secondes, atteignant une vitesse maximale de 250 km/h. Les conducteurs apprécieront également la transmission DSG à sept rapports, qui assure des changements de vitesse rapides et fluides.

Technologiquement avancée, la CUPRA Leon est dotée des dernières innovations en matière de connectivité et d'assistance à la conduite. Son système d'infodivertissement intuitif permet de rester connecté en toute circonstance, tandis que les aides à la conduite, telles que le régulateur de vitesse adaptatif, rendent chaque trajet plus agréable et sécurisé. En somme, la CUPRA Leon s'impose comme une option séduisante pour ceux qui recherchent un véhicule à la fois performant et raffiné, prêt à conquérir les routes marocaines.



MADE IN MOROCCO

VTC VS TAXI



TAXIS VS VTC : LE NOUVEAU CASSE-TÊTE MAROCAIN !

Le 26 décembre 2024, une nouvelle confrontation entre chauffeurs de taxi et conducteurs de Véhicule de transport avec chauffeur (VTC) a éclaté près du complexe sportif Prince Moulay Abdellah à Rabat, mettant en lumière les tensions croissantes qui secouent le secteur du transport urbain. L'incident a débuté par une course-poursuite chaotique, au cours de laquelle trois chauffeurs de taxi ont été arrêtés après avoir accusé un conducteur de VTC de transporter des passagers illégalement. Les forces de l'ordre, alertées par la situation, ont rapidement intervenu, procédant également à l'arrestation du chauffeur de VTC.

Nouvelle course-poursuite à Rabat :

Cet affrontement n'est pas un épisode isolé, mais plutôt le reflet d'une guerre ouverte entre ces deux modes de transport qui s'intensifient à travers le Maroc. À Casablanca, par exemple, un chauffeur de taxi a été incarcéré début décembre après une altercation violente avec un chauffeur de VTC qui transportait un diplomate russe et son épouse. Ces incidents récurrents soulignent non seulement les rivalités économiques, mais aussi des actes de violence qui mettent en péril la sécurité publique.

Les tensions ne s'arrêtent pas là. À Tanger, un autre incident a été rapporté, où un chauffeur de VTC a été in-

terpellé pour avoir agressé une cliente lors d'un différend. L'agression, filmée et largement diffusée sur les réseaux sociaux, a suscité une vague d'indignation et entraîné l'ouverture d'une enquête. Ces événements illustrent à quel point la situation est devenue explosive, nécessitant une intervention réglementaire urgente pour apaiser les tensions.

Au cœur de ce conflit se trouvent des revendications diamétralement opposées. Les syndicats de taxis dénoncent les applications de VTC comme illégales, accusant ces plateformes de concurrence déloyale. Ils demandent une interdiction totale des VTC ou, à tout le moins, l'imposition des mêmes contraintes administratives et fiscales auxquelles ils sont soumis. De leur côté, les défenseurs des VTC plaident pour une modernisation des lois afin d'encadrer ces nouvelles technologies et répondre à une demande croissante pour un transport plus flexible et accessible.

Cette divergence de points de vue met en lumière l'absence d'un cadre réglementaire clair, ce qui exacerbe les tensions. Les chauffeurs de taxi, souvent confrontés à des charges fiscales élevées et à des réglementations strictes, se sentent menacés par l'émergence des VTC, qui semblent opérer en dehors de ces contraintes. En revanche, les conducteurs de VTC considèrent leur service comme

une réponse nécessaire aux besoins changeants des consommateurs, qui recherchent des solutions de transport plus adaptables.

Face à cette situation explosive, une intervention des pouvoirs publics apparaît comme une nécessité incontournable. Les incidents violents et les rivalités économiques soulignent l'incapacité du cadre réglementaire actuel à gérer efficacement les interactions entre taxis et VTC. Une législation claire pourrait non seulement protéger les droits des chauffeurs de taxi, mais aussi encadrer les activités des VTC et garantir la sécurité des usagers.

Dans l'immédiat, l'absence d'une telle régulation risque d'entraîner une escalade des affrontements, nuisant à l'image du secteur et à la tranquillité des citoyens. Les autorités doivent agir rapidement pour établir un dialogue constructif entre les deux parties, afin de trouver un terrain d'entente qui permette de coexister pacifiquement dans un paysage de transport en pleine évolution.

En somme, la guerre entre taxis et VTC ne semble pas prête de s'achever. Les tensions qui en découlent appellent à une réflexion profonde sur l'avenir du transport urbain au Maroc et sur les moyens de garantir un service de qualité pour tous les usagers, tout en assurant la sécurité et la pérennité des acteurs du secteur.



FORVIA INAUGURE SA QUATRIÈME USINE AU MAROC

Le Maroc, en pleine expansion industrielle, a récemment célébré l'inauguration de la quatrième usine de FORVIA dans la zone d'accélération industrielle Technopolis, à Salé. Cet événement marque une étape significative dans la position du pays sur la carte mondiale de l'automobile, renforçant son rôle d'acteur clé dans un secteur en pleine mutation. FORVIA, un équipementier de premier plan, est reconnu pour ses solutions innovantes, notamment dans la fabrication de sièges automobiles. Cette nouvelle installation témoigne de la confiance des investisseurs étrangers envers l'industrie marocaine.

Des sièges pour l'Europe :

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour, a souligné l'importance de cette usine, qui vise à créer plus de 1 400 emplois d'ici 2027. Il a également annoncé l'extension de l'usine de Kénitra, qui ajoutera 450 postes supplémentaires. Ces développements s'inscrivent dans une stratégie visant à répondre à la demande croissante des clients européens et des fabricants

d'équipements d'origine (OEM) présents au Maroc. Cette dynamique d'expansion est le reflet d'un marché automobile en pleine effervescence, où la qualité et l'intégration locale deviennent des facteurs déterminants.

FORVIA prévoit d'augmenter ses effectifs de 4 000 à 6 000 employés d'ici 2027, mettant ainsi en lumière la montée en puissance des compétences marocaines. Le directeur des opérations, Taoufik Laamiri, a exprimé sa fierté quant à la qualité des produits fabriqués, qui répondent aux normes internationales. L'intégration locale est au cœur de la stratégie de FORVIA, qui privilégie le recrutement de talents marocains à tous les niveaux, y compris pour les postes de direction.

Patrick Koller, le PDG de FORVIA, a également mis en avant la proximité géographique du Maroc avec l'Europe, facilitant ainsi les échanges commerciaux. Il a souligné que la main-d'œuvre marocaine est non seulement qualifiée, mais également motivée, ce qui contribue à l'efficacité des opérations. En choisissant de s'implanter au Maroc, FORVIA

démontre sa volonté d'investir dans un pays qui offre un environnement propice à la croissance et à l'innovation.

L'inauguration de cette usine et l'extension de l'usine de Kénitra illustrent le succès du modèle d'affaires de FORVIA, qui repose sur l'autonomie des équipes marocaines. En gérant l'ensemble de la chaîne de production localement, l'entreprise réduit ses coûts tout en garantissant une qualité optimale. Cela ouvre également des perspectives de carrière prometteuses pour les employés, qui peuvent évoluer sans limites en fonction de leur talent et de leur ambition.

Ces investissements stratégiques renforceront la compétitivité du Maroc sur le plan international et amélioreront son intégration dans les chaînes de valeur mondiales. À l'horizon 2027, FORVIA aspire à consolider sa position de leader dans le secteur automobile tout en faisant du Maroc une destination privilégiée pour les investissements dans ce domaine.

MADE IN MOROCCO

L'ALFA ROMEO JUNIOR FAIT SON ENTRÉE SUR LE MARCHÉ MAROCAIN



Le 21 novembre 2024, l'Alfa Romeo Junior a officiellement fait son apparition au Maroc, marquant un retour significatif de la marque italienne sur le segment des SUV compacts. Présentée pour la première fois à Milan plus tôt cette année, cette nouvelle voiture incarne l'essence même d'Alfa Romeo, alliant sportivité, technologie avancée et design raffiné. Avec un moteur hybride léger (MHEV) de 136 chevaux, ainsi qu'une version entièrement électrique développant 156 chevaux et offrant jusqu'à 410 km d'autonomie, le Junior se positionne comme un choix attrac-

tif pour les automobilistes soucieux de performance et d'écologie.

Un vent de sportivité :

L'Alfa Romeo Junior ne se limite pas à ses performances impressionnantes. Elle se distingue également par ses équipements haut de gamme et ses finitions personnalisables, répondant aux attentes variées des conducteurs modernes. Disponible en trois versions – Junior Ibrida, Ibrida+ et Speciale – elle permet à chacun de choisir la configuration qui correspond le mieux à ses préférences de conduite. La version électrique, Junior Elettrica, se démarque par

son programme innovant "Be Charged, Anywhere, Anytime", facilitant la recharge rapide et accessible.

Avec son design sportif et sa grande habitabilité, l'Alfa Romeo Junior promet une expérience de conduite inégalée, fidèle à la réputation de la marque. Récemment récompensée par le Prix du Style 2024 et le prix Autonis du meilleur design dans la catégorie SUV compact, elle est désormais disponible en précommande au Maroc, avec des prix variant de 299 000 DH pour la version MHEV à 490 000 DH pour le modèle électrique.



CASABLANCA ACCUEILLE UN SHOWROOM STELLANTIS : UNE IMMERSION DANS L'UNIVERS JEEP ET FIAT !

Le 15 novembre dernier, Stellantis Maroc a célébré l'inauguration d'un nouveau showroom flambant neuf dans le quartier animé de Maarif, à Casablanca. Cet espace, dédié aux marques emblématiques Jeep et

Fiat, ainsi qu'à Spoticar, marque une avancée significative dans la stratégie du groupe pour renforcer sa présence sur le marché marocain. En plein cœur de la ville, ce showroom a été conçu pour offrir une expérience client inégalée, répondant ainsi aux attentes croissantes des automobilistes en quête de qualité et de proximité.

Nouvelle vitrine automobile à Maarif qui redéfinit l'expérience client !

Stellantis Maroc inaugure un nouveau showroom à Casablanca : une étape clé pour l'expérience client

Au sein de ce nouvel espace, les visiteurs peuvent explorer une gamme complète de véhicules neufs et d'occasion certifiés, allant des derniers modèles de Jeep aux voitures citadines de Fiat. Chaque client bénéficie d'un accompagnement personnalisé tout au long de son parcours d'achat, ce qui témoigne de l'engagement de Stellantis à placer le client au centre de ses préoccupations. L'initiative Spoticar, dédiée aux véhicules d'occasion certifiés, assure également aux acheteurs une sélection de voitures qui allient qualité et fiabilité, renforçant ainsi la confiance dans le processus d'achat.

Yves Peyrot des Gachons, Directeur Général de Stellantis Maroc, a souligné l'importance de ce showroom en déclarant : « Ce nouvel espace incarne notre volonté de renforcer les liens avec nos clients, en leur offrant des solutions adaptées et un service de qualité supérieure. » Avec un design moderne et accueillant, ce showroom répond non seulement à la demande croissante pour des services automobiles de qualité, mais il s'impose également comme un lieu de rencontre privilégié pour les passionnés d'automobile à Casablanca.



mande croissante dans le secteur automobile.

Un nouvel acteur sur le marché automobile :

L'implantation de cette nouvelle entité s'inscrit dans une stratégie globale de Shanghai Auto Parts pour étendre sa présence à l'international. Bien que le site exact de l'usine et le calendrier de construction n'aient pas encore été révélés, cet investissement significatif souligne l'attrait du Maroc en tant que hub industriel stratégique. En effet, le royaume a su se positionner comme un carrefour pour les entreprises souhaitant accéder aux marchés européens et africains, grâce à ses infrastructures modernes et à ses accords de libre-échange.

La création de Shanghai Automotive Air Conditioning Parts devrait non seulement générer des emplois locaux, mais aussi renforcer la chaîne d'approvisionnement automobile dans la région. Les équipements de production et les installations prévus dans le cadre de ce projet devraient contribuer à l'essor de l'industrie automobile marocaine, tout en répondant aux normes de qualité exigées par les marchés internationaux. Cette initiative représente donc une opportunité significative pour le développement économique du pays, tout en témoignant de la confiance des investisseurs étrangers dans le potentiel du Maroc.

SHANGHAI AUTO PARTS INVESTIT 1,3 MILLIARD DE DIRHAMS AU MAROC

Le paysage industriel marocain s'apprête à accueillir un nouvel acteur majeur avec l'annonce de l'investissement de 1,3 milliard de

dirhams par Shanghai Auto Parts. Ce groupe chinois, reconnu pour son expertise dans la fabrication de pièces automobiles, prévoit de créer une filiale au Maroc, dénommée Shanghai Automotive Air Conditioning Parts. Ce projet ambitieux, qui représente un investissement de 100 millions de yuans, vise à positionner l'entreprise sur les marchés européens et africains, en réponse à une de-



BAIC DÉBARQUE AU MAROC : UNE RÉVOLUTION AUTOMOBILE EN PERSPECTIVE !

Le marché automobile marocain est sur le point de vivre une transformation majeure avec l'introduction de la marque BAIC, grâce à l'initiative de Comicom, un acteur de premier plan dans la distribution de matériel agricole et d'importation de véhicules. En tant que filiale du groupe Safari, Comicom a récemment signé un contrat d'importation et de distribution exclusive pour les véhicules BAIC, une marque chinoise reconnue à l'échelle internationale pour ses solutions de mobilité innovantes.

Comicom, fort de ses 120 ans d'expérience, ne se contente pas d'élargir son portefeuille; il renforce également sa position sur un marché en pleine expansion. BAIC, qui opère dans plus de 110 pays, se distingue comme l'un des cinq principaux constructeurs automobiles chinois. La marque est réputée pour son design avant-gardiste et ses technologies de pointe, incluant des systèmes de connectivité avancés et des solutions de conduite autonome. Avec une production dépassant les 30 millions d'unités depuis sa création en 1958, BAIC a su s'imposer comme un leader dans le secteur, étant même la première marque chinoise à lancer un modèle 4x4.

Le lancement des véhicules BAIC au Maroc est prévu pour le deuxième trimestre de 2025, promettant une gamme variée de berlines et de SUV. Comicom s'engage à offrir des véhicules à des prix compétitifs, alliant performance et confort, tout en mettant l'accent sur des designs modernes et soignés. Cette initiative pourrait bien redéfinir le paysage automobile marocain, répondant aux besoins d'une clientèle de plus en plus exigeante.



VIVO ENERGY MAROC SOUTIENT SOUAD MOUKTADIRI

Le 3 décembre 2024, à Casablanca, Vivo Energy Maroc a annoncé un partenariat significatif avec Souad Mouktadiri, la première pilote marocaine à participer au célèbre Rallye Dakar. Cet événement emblématique, qui se déroulera en Arabie Saoudite du 3 au 17 janvier prochains, est reconnu pour ses défis extrêmes et ses parcours exigeants. En soutenant Souad, Vivo Energy Maroc ne fait pas seulement la promotion de ses produits, tels que le carburant Shell V-Power et l'huile mo-

teur Shell Helix, mais souligne également son engagement envers l'égalité des chances et l'émancipation des femmes dans le sport automobile.

Souad Mouktadiri, qui a débuté sa carrière de pilote de rallye tout-terrain en 2008, a su se faire un nom sur la scène internationale, accumulant les podiums dans diverses compétitions. Son parcours est une source d'inspiration pour de nombreuses femmes au Maroc et ailleurs. En devenant la première femme marocaine à prendre le départ du Rallye Dakar, elle incarne une nouvelle ère pour le sport automobile féminin dans le pays. « C'est un hon-

neur pour moi d'être soutenue par Vivo Energy Maroc et la marque Shell dans cette aventure incroyable », a-t-elle déclaré, exprimant sa fierté et sa détermination à représenter le Maroc sur une scène mondiale.

Ce partenariat illustre la volonté de Vivo Energy Maroc de promouvoir un Maroc de progrès, où les femmes sont encouragées à croire en leur potentiel et à surmonter les obstacles. En soutenant Souad, l'entreprise prouve que l'engagement envers l'excellence et l'égalité peut se conjuguer avec l'esprit d'aventure et de compétition.



AL MADA & COBCO : L'USINE DE JORF LASFAR, UNE ALLIANCE POUR RÉ- VOLUTIONNER L'INDUS- TRIE DES BATTERIES !

Dans un monde où la transition énergétique est devenue une priorité, Cobco, une alliance puissante entre le groupe marocain Al Mada et le géant chinois CNGR, s'apprête à transformer le paysage des batteries. Prévus pour janvier 2025, l'ouverture de leur nouvelle usine à Jorf Lasfar marque une étape

cruciale dans la production de batteries, essentielles pour les véhicules électriques et le stockage d'énergie renouvelable.

Cette initiative s'inscrit dans un contexte mondial où la demande pour des solutions énergétiques durables ne cesse de croître. Les deux partenaires, forts de leur expertise respective, ambitionnent de répondre à cette demande en produisant des batteries de haute qualité, tout en respectant des normes environnementales strictes. L'usine de Jorf Lasfar devrait non seulement générer des milliers d'emplois locaux, mais également positionner le Maroc comme un acteur clé dans le secteur des technologies vertes.

L'alliance entre Al Mada et CNGR ne se limite pas à la simple production. Elle symbolise également un transfert de technologie et de savoir-faire, permettant au Maroc de développer ses propres capacités industrielles. Ce projet pourrait ainsi servir de modèle pour d'autres initiatives similaires dans la région, renforçant la position du Maroc sur la scène internationale en matière de développement durable et d'innovation technologique.

En somme, Cobco représente bien plus qu'une simple usine : c'est un véritable catalyseur de changement pour l'industrie des batteries, avec des implications profondes pour l'économie marocaine et la transition énergétique mondiale.



pour chaque mois de retard. Cette double sanction vise à inciter les automobilistes à s'acquitter de leurs obligations fiscales dans les temps.

Entre amendes et nouveaux délais !

Cependant, une lueur d'espoir se profile à l'horizon pour les nouveaux propriétaires de véhicules. En effet, ceux qui enregistrent leur véhicule pour la première fois en 2025 bénéficieront d'une extension de délai pour le paiement de la vignette. Au lieu des 30 jours habituels, ils disposeront désormais de 60 jours après le dépôt de leur dossier de carte grise à la NARSA. Cette mesure, inscrite dans la Loi de Finances 2025, a pour but de réduire les tensions administratives souvent liées aux retards d'émission des cartes grises, facilitant ainsi la vie des nouveaux automobilistes.

Les tarifs de la vignette, quant à eux, restent en fonction de la puissance et du type de carburant des véhicules. Les propriétaires doivent donc se préparer à des variations de tarifs, allant de 350 dirhams pour les véhicules essence de moins de 8 chevaux à 20 000 dirhams pour les diesel de 15 chevaux et plus. Le processus de paiement reste accessible, avec des options en ligne, par applications mobiles, ou encore dans les agences bancaires. Ces changements, bien qu'exigeants, visent à améliorer l'efficacité du système fiscal tout en allégeant les charges administratives pour les automobilistes.

VIGNETTE AUTOMOBILE 2025 : NOUVEAUX RÈGLEMENTS ET IMPACTS POUR LES PROPRIÉTAIRES ?

Avec l'entrée dans l'année 2025, les propriétaires de véhicules au Maroc sont confrontés à des changements significatifs concernant le paiement de la vignette automobile. Dans un contexte où la gestion fiscale est de plus en plus rigoureuse, le gouvernement a décidé d'instaurer de nouvelles sanctions financières pour ceux qui ne respectent pas les délais de paiement. Ainsi, tout retard entraînera une amende initiale de 15% du montant dû, suivie d'une pénalité mensuelle de 0,5%



RENAULT : UN JALON MARQUANT AVEC 4 MILLIONS DE VÉHICULES PRODUITS AU MAROC

Le Groupe Renault franchit une étape majeure dans son histoire avec la production de 4 millions de véhicules au Maroc depuis 2005. Ce chiffre symbolise non seulement le succès de l'enseigne dans le royaume, mais également l'essor du Maroc en tant que centre névralgique de l'industrie automobile en Afrique et au-delà. En effet, le pays s'est rapidement

imposé comme un acteur stratégique dans le secteur, attirant des investissements significatifs et générant des milliers d'emplois.

Dacia Jogger et SUV Kardian : Le Maroc propulse Renault vers de nouveaux sommets !

La montée en puissance du Maroc dans l'industrie automobile est renforcée par le lancement imminent de nouveaux modèles, tels que la Dacia Jogger Hybrid, qui sera produite à Tanger, et le SUV Kardian, dont la fabrication est prévue à Casablanca. Ces lancements témoignent de l'engagement de Renault à diversifier son offre et à répondre à la demande croissante pour des véhicules hybrides et SUV, des segments en forte expansion sur le mar-

ché mondial.

Le Maroc se positionne désormais comme le deuxième hub mondial de Renault, représentant 17 % des ventes globales du groupe. Cette dynamique est le fruit d'une stratégie bien pensée, qui allie innovation, qualité de production et adaptation aux attentes des consommateurs. En consolidant sa présence au Maroc, Renault ne se contente pas de renforcer sa chaîne d'approvisionnement, mais aussi de s'assurer un avenir prometteur dans un secteur automobile en pleine mutation. Cette réussite est également un exemple de la manière dont les pays émergents peuvent devenir des acteurs clés dans l'économie mondiale.



RENAULT KARDIAN : TOUT SAVOIR SUR LE NOUVEAU SUV COMPACT FABRIQUÉ AU MAROC

Renault renforce son empreinte sur le marché automobile marocain avec le lancement de son tout nouveau SUV compact, le Kar-

dian. Conçu spécifiquement pour répondre aux besoins des consommateurs locaux, ce modèle moderne allie style, polyvalence et connectivité. Fabriqué à l'usine SOMACA de Casablanca, le Kardian témoigne de l'engagement continu de Renault envers l'industrie automobile marocaine, tout en favorisant l'économie locale.

Un nouveau compagnon de route Made in Morocco !

Renault Kardian : Le Nouveau SUV Compact Fait Sensation au Maroc

Dès le premier regard, le Renault Kardian se distingue par son design audacieux, combinant des lignes robustes et élégantes qui séduisent les conducteurs marocains. L'intérieur, pensé pour le confort, est équipé d'un système d'infodivertissement à la pointe de la technologie, offrant une interface intuitive et une connectivité smartphone qui permet aux utilisateurs de rester connectés sans compromettre leur sécurité.

En matière de performance, le Kardian ne déçoit pas. Il propose des motorisations adaptées aux routes marocaines, tout en intégrant des dispositifs de sécurité avancés. Parmi les équipements notables, on trouve un système d'assistance au freinage d'urgence, plusieurs airbags, et une aide au stationnement, garantissant une conduite sereine pour tous les passagers.

Avec un prix de départ compétitif de 179 000 dirhams TTC pour la version d'entrée de gamme, le Kardian s'adresse à un large éventail de clients. Renault espère ainsi capter l'attention d'une clientèle jeune et dynamique, avide de modernité et de sécurité. Ce lancement s'accompagnera d'une campagne de communication ciblée, avec des offres et services exclusifs pour le marché marocain, consolidant ainsi la position de Renault comme leader du secteur au Maroc.



ZINEB EL JAZOULI ET IMANE REKAIBI : LES NOUVELLES VISAGES DE RENAULT MAROC !

Le groupe Renault Maroc marque une nouvelle étape dans son développement avec

la récente nomination de Zineb El Jazouli en tant que directrice des affaires publiques, effective depuis le 1er novembre. Cette décision stratégique s'inscrit dans la volonté de renforcer l'influence et la visibilité de l'entreprise dans un marché automobile en pleine mutation.

Des femmes aux commandes pour un avenir prometteur !

Zineb El Jazouli, forte d'une expérience significative dans le domaine des affaires publiques, reportera directement à Mohamed Bachiri, le directeur général du groupe. Dans ses nouvelles fonctions, elle travaillera également en étroite collaboration avec Bruno Vincent, le directeur des affaires publiques du Renault Group, ce qui souligne l'importance croissante de la communication institutionnelle au sein de l'entreprise.

Parallèlement, Imane Rekaibi prend la relève au poste de directrice de la communication et de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Elle sera sous la supervision hiérarchique de Christian Stein, Chief Communications Officer au sein du Renault Group, tout en étant fonctionnellement rattachée à Mohamed Bachiri. Cette double nomination témoigne de la volonté de Renault Maroc de promouvoir des profils féminins à des postes clés, renforçant ainsi la diversité et l'inclusion au sein de l'entreprise. Avec ces changements, Renault Group Maroc semble déterminé à s'adapter aux enjeux contemporains, tout en consolidant sa position sur le marché national et international.



STELLANTIS AUGMENTE LA PRODUCTION DU MOTEUR PURETECH À KÉNITRA

Le 19 décembre 2024, Stellantis a annoncé une expansion significative de la production de son moteur essence 3 cylindres turbo PureTech dans son usine de Kénitra, au Maroc. Ce développement stratégique vise à répondre à une demande mondiale en pleine croissance pour ce moteur, reconnu pour ses

performances et son efficacité. Inaugurée en 2019 dans la zone franche de l'Atlantic Free Zone, l'usine de Kénitra devient ainsi un pilier central de la production automobile dans la région.

Pour soutenir cette augmentation, Stellantis met en place de nouvelles lignes d'assemblage, avec un objectif ambitieux : atteindre une capacité de production de 460 000 moteurs par an à court terme. Cette initiative s'inscrit dans un contexte où le moteur PureTech, qui a reçu le titre de « moteur international de l'année » à plusieurs reprises, est devenu un choix privilégié pour de nombreux modèles des marques du groupe, notamment

Opel et Vauxhall. Depuis son lancement, ce moteur a vu sa production atteindre 3,8 millions d'unités à l'échelle mondiale, soulignant son succès indéniable.

L'usine de Kénitra ne se limite pas à la production ; elle joue également un rôle stratégique dans le développement industriel de la région Afrique-Moyen-Orient. En diversifiant ses opérations et en intégrant des technologies avancées, Stellantis renforce sa compétitivité tout en contribuant au tissu économique local. Ce projet démontre l'engagement du constructeur envers l'innovation et le soutien à l'industrie automobile marocaine, tout en s'inscrivant dans une dynamique de croissance durable.



LES ASSURANCES MAROCAINES FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET AUX ENJEUX MONDIAUX

M. Younes Lammat, directeur de la Protection des assurés à l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS)

L'assurance automobile est une obligation légale au Maroc. Pouvez-vous nous rappeler son importance et les principaux éléments que les assurés doivent connaître ?

Il convient tout d'abord de souligner que l'assurance, dans son essence, vise à garantir une protection financière face aux risques auxquels tout un chacun est exposé et qui peuvent potentiellement chambouler nos vies de manière inattendue. Ces risques, précisons-le, concernent particulièrement

l'automobile. Les accidents de la circulation peuvent en effet causer d'importants dommages et même coûter la vie aux victimes, comme nous le rappelent très souvent les faits divers.

Cette situation justifie l'obligation de la garantie « Responsabilité civile automobile » qui garantit le remboursement des dommages matériels ou corporels causés aux tiers et au titre desquels la responsabilité de l'assuré, qu'il soit le souscripteur, le propriétaire et/ou le conducteur, est engagée.

Qu'il s'agisse d'un piéton, d'un autre véhicule, de passagers, ou de tout autre tiers, l'assurance intervient pour dédommager les victimes quand le conducteur assuré est responsable de l'accident et joue ainsi un double rôle : d'une part, un rôle social puisque l'assurance automobile garantit une indemnité essentielle aux victimes ou leurs ayants droit qui peuvent se retrouver privés de ressources suite à l'accident, et d'autre part, une protection pour le conducteur responsable qui transfère sa responsabilité financière à l'assureur et n'est pas tenu de réparer lui-même les dommages que sa conduite a causés.

Toutefois, il s'avère nécessaire de souligner que la garantie obligatoire de l'assurance automobile ne permet pas le dédommagement des pertes subies par le véhicule assuré. A cet effet, les assureurs ont élaboré une panoplie d'offres de garanties complémentaires permettant aux assurés d'adapter leur couverture et ainsi de mieux se prémunir des conséquences des accidents de la circulation.

Justement, quelles sont les options disponibles pour les automobilistes qui souhaitent une couverture plus complète ?

On ne le répétera jamais assez : la garantie Responsabilité Civile Automobile est obligatoire et couvre les dommages causés aux tiers, elle ne protège pas le conducteur responsable ni son véhicule. C'est justement là qu'interviennent les garanties facultatives qui permettent une couverture plus complète et adaptée aux besoins de chacun et

comprennent des niveaux de franchise, des plafonds de garanties et autres critères qui peuvent être négociés au niveau du contrat d'assurance selon le niveau de prime d'assurance que l'on souhaite payer.

Chaque garantie complémentaire porte sur un risque donné et intervient dans les circonstances spécifiées au contrat ; d'où l'importance de bien lire les conditions générales et particulières avant de signer et de poser les bonnes questions à son interlocuteur au moment de la souscription.

A cet égard, il y a lieu de noter que les garanties facultatives les plus courantes et dont les spécificités varient d'un contrat à l'autre peuvent être regroupées en trois catégories : les garanties qui portent sur les dommages au véhicule assuré, celles relatives aux dommages causés aux personnes transportées et les garanties dites de « perte financière ».

Les garanties « tierce », « dommage collision », ainsi que celles qui couvrent le bris de glace, le vol, l'incendie...sont les exemples les plus communs de garanties relatives aux dommages causés au véhicule et offrent une indemnité en cas de dommage matériel touchant au véhicule, selon les conditions spécifiées au contrat.

Quant aux garanties relatives aux dommages causés aux personnes transportées, elles portent sur les dommages corporels subis par les personnes assurées (le souscripteur, les membres de sa famille, le conducteur, ou toute personne transportée à titre gratuit), no-

tamment en cas d'invalidité ou de décès.

Enfin, les garanties portant sur la « perte financière » garantissent, à la suite d'un événement couvert par le contrat, le remboursement d'une indemnité financière à l'organisme de crédit notamment en cas de perte totale du véhicule.

Quels sont les points clés que les conducteurs doivent vérifier avant de signer un contrat d'assurance automobile ?

Le contrat d'assurance, comme le rappelle l'ACAPS souvent dans ses campagnes de sensibilisation, est bien plus qu'un document administratif, il reprend en effet les droits et obligations des parties signataires et engage l'assuré et l'assureur pour toute sa durée de validité. Un tel document ne doit pas être pris à la légère et sa signature est un acte important qui doit être précédé d'une lecture attentive et d'une compréhension claire de ses clauses.

En ce qui concerne l'automobile, plusieurs éléments sont à maîtriser dont principalement

- **Les garanties incluses et les exclusions** : Il faut lire attentivement les conditions générales et particulières du contrat pour connaître précisément les garanties offertes et les situations où l'assurance ne s'applique pas (exclusions). Par exemple, certaines exclusions peuvent concerner la conduite sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants.
- **Les franchises** : La franchise est la somme qui reste à la charge de l'assuré en cas


de sinistre dans le cadre des garanties facultatives. Il est ainsi important de connaître son montant et son mode de calcul.

- **Les plafonds d'indemnisation** : Chaque garantie a un plafond d'indemnisation, c'est-à-dire une somme maximale que l'assureur versera en cas de sinistre. Il faut donc s'assurer que ces plafonds sont adaptés à la valeur du véhicule et aux risques encourus.
- **Les clauses de déchéance** : La déchéance est la perte du droit à l'indemnité au titre d'un sinistre suite au non-respect par l'assuré de l'un de ses engagements (comme le délai de déclaration). Au niveau de tout contrat d'assurance, les clauses des contrats édictant des nullités, des déchéances, des exclusions ou des cas de non-assurance ne sont valables que si elles sont mentionnées en caractères très apparents.

C'est ainsi qu'une lecture attentive du contrat et une comparaison des offres permettent à l'assuré d'éviter les mauvaises surprises en cas de sinistre et de bénéficier d'une couverture adaptée à ses besoins.

Question 4 : Depuis 2020, une garantie contre les événements catastrophiques a été intégrée aux contrats d'assurance automobile. Pouvez-vous nous en parler ?

Effectivement, un pas significatif a été franchi en 2020 en matière de protection des citoyens



face aux imprévus majeurs en intégrant aux contrats d'assurance automobile une garantie contre les événements catastrophiques, communément appelée EVCAT.

En effet, l'Etat marocain, rappelons-le, a mis en place un régime de couverture contre les conséquences d'événements catastrophiques instauré par la loi n°110-14, promulguée en 2016 et entrée en vigueur en janvier 2020.

Ce régime a pour but de garantir une indemnisation aux victimes d'événements catastrophiques et de protéger à la fois les individus disposant d'une couverture d'assurance et ceux qui n'en ont pas, à travers deux volets : le volet assurantiel et le volet allocataire. C'est dans le cadre du volet assurantiel qu'a été insérée la garantie EVCAT dans certaines catégories de contrats d'assurance, notamment les contrats d'assurance automobile.

Aujourd'hui, l'ensemble des contrats d'assurance auto disposent de cette garantie et son prix est déjà inclus au niveau de la prime d'assurance que paient les assurés. Pour la garantie RC, cette prime correspond à un taux de 2% du contrat de base pour les véhicules relevant du transport public, et de 3,5% pour les autres usages. Quant aux garanties annexes (facultatives) le taux de prime est de 1.5%.

Il faut tout de même savoir que le déclenchement de la procédure d'indemnisation est conditionné par la publication au Bulletin Officiel d'un arrêté du Chef du gouvernement déclarant l'évènement comme étant catastrophique.

L'ACAPS joue un rôle clé dans la digitalisation et modernisation du secteur. Quelles sont les initiatives récentes pour améliorer les services liés à l'assurance automobile ?

La digitalisation de l'assurance figure depuis des années parmi les priorités de l'ACAPS. Le contexte de la pandémie a fait ressortir la nécessité de l'accélération de cette transformation, révélant aussi bien son caractère indispensable que le coût d'opportunité de tout retard en la matière. Il convient de rappeler à cet égard que le processus a déjà été lancé au Maroc et que l'Autorité place la digitalisation au centre de son plan stratégique.

Ainsi et en matière de vente en ligne, l'Autorité a publié en 2022 une instruction relative aux dispositifs électroniques de vente en ligne de produits d'assurance, qui établit les modalités et les conditions que doivent observer les distributeurs habilités à présenter au public les produits d'assurance pour la mise d'un dispositif en ligne.

Il faut dire que l'ACAPS s'est résolument engagée à accompagner le secteur dans

sa transformation digitale à travers la mise en place d'un cadre réglementaire alliant flexibilité et prudence. L'objectif étant d'encourager l'innovation et la création de valeur, tout en protégeant aussi bien l'équilibre des opérateurs que les acquis et droits des consommateurs qui devraient également profiter de la révolution digitale en toute sécurité. Dans ce cadre, la création de la cellule « innovation & insurtech » en janvier 2023 illustre parfaitement cet engagement de l'Autorité en faveur de l'innovation et de la modernisation des secteurs de l'assurance et de la prévoyance sociale au Maroc.

Par ailleurs, le projet de dématérialisation de l'attestation d'assurance automobile, qui en est à ses dernières phases, vise à remplacer le document papier par une version numérique accessible via un smartphone ou une tablette. Il permettra, à terme, de mettre en place un « Référentiel national des véhicules assurés » à l'instar de ce qui existe déjà dans plusieurs pays.

Cette dématérialisation permettra de simplifier les contrôles routiers, de réduire les risques de fraude et de falsification, d'améliorer la gestion des données par les assureurs et encouragera la vente en ligne de l'assurance automobile en simplifiant la souscription en ligne pour les assurés qui recevront leur attestation

numérique instantanément.

Les réclamations liées à l'assurance automobile sont en hausse. Comment l'ACAPS gère-t-elle cette situation ?

La hausse du nombre des réclamations peut sembler, à première vue, comme un signal négatif. Néanmoins, cette hausse doit plutôt être interprétée comme un indicateur d'une meilleure prise de conscience des assurés de leurs droits et des voies de recours qui leur sont ouvertes. Elle atteste en effet d'un progrès en matière d'information et de sensibilisation des assurés qui sont plus enclins à faire valoir leurs droits et à utiliser les voies de recours mises à leur disposition, ce qui est en soi un signe positif.

Notons à cet égard que l'ACAPS adopte une approche proactive et analyse en profondeur les tendances qui se dégagent de ces réclamations, en examinant les motifs d'insatisfaction les plus fréquents. Cette analyse rigoureuse permet d'identifier les points faibles du secteur et de mettre en place des mesures correctives adaptées.

Concrètement, l'action de l'ACAPS face à cette situation s'articule autour de plusieurs axes :

- L'analyse des tendances et des motifs de réclamation : L'ACAPS collecte et analyse les données relatives aux réclamations afin d'identifier les problèmes récurrents et les pratiques potentiellement abusives des assureurs. Cette analyse permet de cibler les actions de contrôle et de remédiation. Par exemple, si un grand nombre de réclamations concerne les délais

de remboursement suite à un sinistre, l'ACAPS examinera de près les procédures de gestion des sinistres des assureurs.

- Les sanctions pour les professionnels du secteur : En cas de manquements avérés aux obligations légales ou contractuelles, l'ACAPS peut prononcer des sanctions à l'encontre des professionnels du secteur. Ces sanctions peuvent prendre différentes formes, allant du simple avertissement à des sanctions financières, voire au retrait d'agrément dans les cas les plus graves.
- Le renforcement du contrôle des pratiques commerciales : L'ACAPS intensifie ses contrôles sur les pratiques commerciales des assureurs et intermédiaires d'assurance, en vérifiant par exemple la qualité de l'information fournie aux assurés et le respect des délais de traitement des sinistres.
- La sensibilisation et les actions d'éducation financière : L'ACAPS mène auprès du grand public des actions de sensibilisation et d'éducation financière visant à expliquer aux citoyens les notions de base de l'assurance et à les informer sur leurs droits, les démarches à suivre en cas de litige ainsi que les bonnes pratiques en matière d'assurance afin de leur donner les outils nécessaires pour mieux comprendre le contrat d'assurance, prendre des décisions éclairées et se défendre face à d'éventuels abus.

La sensibilisation des assurés est donc un enjeu majeur.

Quelles actions mène l'ACAPS pour informer les automobilistes ?

Consciente de l'importance d'une information claire et accessible pour garantir une bonne compréhension des droits et des obligations en matière d'assurance automobile, l'Autorité déploie un large éventail d'actions, comme déjà précisé.

Les différentes actions sont mûrement réfléchies et visent à toucher un public large et varié, en utilisant différents canaux de communication, dont notamment des campagnes radio-phoniques, des podcasts, des émissions de sensibilisation, des vidéos en motion design, des fiches conseils, des guides, etc. A travers les différentes actions déployées et les supports didactiques conçus dans un langage simplifié pour rendre l'information accessible à tous, nous nous assignons pour objectif de rendre l'information attractive et facile à comprendre.

Il convient aussi de noter que nous portons un grand intérêt aux réseaux sociaux dans notre stratégie de sensibilisation. En publiant un contenu varié de sensibilisation sur ses réseaux sociaux, l'Autorité vise à toucher une audience large dont notamment un public jeune et connecté.

En somme, l'ACAPS, qui a pour mission fondamentale la protection des assurés, multiplie les actions de sensibilisation pour renforcer la culture assurantielle des citoyens, notamment des automobilistes, leur permettre de mieux comprendre leurs droits et leurs obligations, et favoriser, ainsi, une relation de confiance entre les assurés et les assureurs.



LE MAROC : LEADER DE L'ASSURANCE EN AFRIQUE

Le Maroc se distingue comme un leader incontesté dans le secteur des assurances en Afrique, avec des investissements dépassant les 200 milliards de dirhams (MMDH). Cette position privilégiée est le résultat d'une réglementation rigoureuse, conforme aux normes internationales, et de la solidité des entreprises marocaines, qui affichent des ratios de solvabilité impressionnants. Abderrahim Chaffai, président de l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS), a récemment partagé ces informations lors d'une interview à l'Africa Financial Summit (AFIS-2024), qui s'est tenu à Casablanca les 9 et 10 décembre.

Assurances au Maroc : Comment le pays devient le phare du continent !

Lors de cet événement, M. Chaffai a souligné l'importance de la coopération entre le Maroc et d'autres pays africains. En effet, le secteur des assurances marocain n'hésite pas à partager son savoir-faire avec ses homologues sur le continent. « Nous échangeons notre expérience dans divers domaines, notamment l'assurance agricole et la gestion des risques liés aux catastrophes natu-

relles, comme les séismes », a-t-il déclaré. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la coopération Sud-Sud, promue par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui vise à renforcer les liens entre les pays africains.

M. Chaffai a également évoqué les perspectives offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Selon lui, la création d'un marché unique pour l'assurance en Afrique est essentielle pour tirer pleinement parti des opportunités économiques. Cependant, pour réaliser cet objectif ambitieux, plusieurs conditions doivent être remplies. L'harmonisation des réglementations à travers le continent et la convergence vers un système uniforme sont des étapes cruciales. Il est tout aussi vital de prendre en compte les spécificités locales de chaque marché africain.

Dans son discours, le président de l'ACAPS a plaidé en faveur d'un cadre juridique solide, qui favoriserait une convergence réglementaire à travers des lois similaires et un système de solvabilité basé sur les risques. Cela impliquerait la mise en place d'un standard continental, conforme aux normes internationales de régulation,

pour renforcer la résilience des marchés africains face aux défis croissants du secteur.

En parallèle, M. Chaffai a mis en lumière le rôle crucial de l'ACAPS dans l'accompagnement des entreprises marocaines souhaitant s'étendre sur de nouveaux marchés africains. Tout en encourageant cette expansion, l'ACAPS veille à protéger le marché national des impacts potentiels d'une ouverture accrue. Cette approche équilibrée vise à garantir que le développement des entreprises marocaines ne se fasse pas au détriment de la stabilité du marché local.

Avec des entreprises marocaines bien établies sur le continent et des initiatives réglementaires solides en place, le Maroc continue de s'affirmer comme un leader dans le domaine des assurances en Afrique. Ce leadership repose sur une stratégie proactive qui allie le partage d'expertise, l'adaptation aux spécificités locales et l'innovation. Dans un marché en pleine expansion, le Maroc est bien positionné pour relever les défis à venir et continuer à jouer un rôle clé dans le développement du secteur des assurances en Afrique.



UNE HEURE POUR TOUT : ATLANTASANAD BOULEVERSE L'EXPERTISE AUTOMOBILE !

AtlantaSanad Assurance fait un pas de géant vers l'innovation en matière de gestion des sinistres automobiles. En lançant son nouveau service d'expertise virtuelle, baptisé « Expertise à distance EAD », la compagnie promet de réduire considérablement les délais d'attente pour ses assurés. Désormais, en cas de sinistre matériel, les clients peuvent bénéficier

d'une expertise et d'un remboursement en moins de 60 minutes, sans avoir à se déplacer ni à prendre rendez-vous. Cette avancée marque une véritable rupture dans les processus traditionnels souvent perçus comme longs et fastidieux.

Traitement Express des sinistres automobiles :

L'objectif d'AtlantaSanad est clair : simplifier l'expérience client en éliminant les étapes chronophages. Grâce à cette nouvelle approche, les assurés peuvent désormais réaliser l'ensemble de la procédure d'expertise depuis chez eux, via une plateforme numérique. Une fois l'expertise effectuée, le remboursement est également traité rapidement, grâce à des partenariats avec des établissements de

paiement. Ce système de transfert d'argent permet aux clients de recevoir leur indemnité presque instantanément, ce qui est un soulagement considérable après un accident.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large d'AtlantaSanad, qui, depuis 2018, cherche à améliorer constamment l'expérience de ses clients. En étant pionnière dans plusieurs domaines, comme le paiement en cash au centre d'indemnisation rapide et l'utilisation de l'intelligence artificielle pour un service client amélioré, la compagnie démontre son engagement à répondre aux besoins évolutifs de ses assurés. Avec ces nouvelles innovations, AtlantaSanad continue de se positionner comme un acteur clé dans le secteur de l'assurance au Maroc.

ABDERRAHIM CHAFFAI : PLAIDOYER POUR UN MARCHÉ UNIQUE AFRICAIN POUR L'ASSURANCE

Le secteur marocain des assurances affirme son leadership continental avec des investissements dépassant les 200 milliards de dirhams, comme l'a souligné Abderrahim Chaffai, président de l'ACAPS, lors de l'Africa Financial Summit 2024 à Casablanca.

Dans une vision ambitieuse pour l'avenir du secteur, M. Chaffai plaide pour la création d'un marché unique africain de l'assurance. Cette initiative s'inscrit dans la droite ligne de la coopération Sud-Sud promue par le Roi Mohammed VI, avec le Maroc jouant un rôle central dans le partage d'expertise, notamment dans les domaines de l'assurance agricole et la gestion des risques catastrophiques.

Le projet s'articule autour de trois axes majeurs : l'harmonisation des réglementations continentales, la mise en place d'un système de solvabilité uni-

forme, et le développement de cadres juridiques convergents. Ces mesures visent à créer un environnement propice aux échanges tout en respectant les spécificités de chaque marché national.

La Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) offre une opportunité unique pour concrétiser cette vision. Les entreprises marocaines, fortes de leur expérience et de leur conformité aux normes internationales, sont particulièrement bien positionnées pour explorer de nouveaux marchés africains.

L'ACAPS s'engage à accompagner cette transformation tout en veillant à l'équilibre entre expansion continentale et protection du marché national, avec pour objectif final de renforcer la résilience du secteur des assurances à l'échelle du continent.





VOITURE ÉLECTRIQUE : POURQUOI IL NE FAUT PAS ENTERRER TROP VITE LES CONSTRUCTEURS ALLEMANDS !

L'industrie automobile allemande traverse une période tumultueuse, et les signes de désaffection du public sont de plus en plus visibles. Les marques emblématiques, autrefois synonymes de qualité et d'innovation, semblent aujourd'hui en déroute, surtout sur leur marché principal, la Chine. Les commentaires sarcastiques et les critiques acerbes fusent sur les forums, témoignant d'un désenchantement croissant. Les raisons de cette situation sont multiples, allant de la débâcle du dieselgate aux stratégies commerciales confuses qui laissent les consommateurs perplexes.

Voitures électriques : les géants allemands prêts à renaître de leurs cendres ?

Le scandale du dieselgate a laissé des marques indélébiles sur la réputation des constructeurs allemands. Ce scandale, révélant des pratiques frauduleuses concernant les émissions polluantes, a non seulement terni leur image, mais a également suscité une méfiance durable parmi les consommateurs. Les marques, qui avaient longtemps été perçues comme des leaders de l'innovation, se retrouvent désormais

sous le feu des critiques. Les stratégies de marketing alambiquées et les changements fréquents de nom de gamme ne font qu'ajouter à la confusion des clients, qui peinent à comprendre l'identité des produits qu'ils envisagent d'acheter.

La question technologique est également au cœur des préoccupations. Les premières générations de voitures électriques allemandes ont souvent été critiquées pour leur autonomie insuffisante et leur coût élevé au kilomètre. Par exemple, la Volkswagen ID.7, bien que prometteuse, affiche un prix qui dépasse de 15 000 à 20 000 euros celui de ses concurrents chinois, comme le BYD Seal, sans offrir de caractéristiques luxueuses justifiant cet écart. Cette situation soulève des questions sur la capacité des constructeurs allemands à s'adapter à un marché en pleine mutation.

Face à ces défis, les constructeurs historiques doivent redoubler d'efforts pour se réinventer. Alors que certains analystes prédisent leur déclin face à des acteurs comme Tesla, BYD ou d'autres fabricants asiatiques, il serait imprudent de les enterrer trop rapide-

ment. Les géants de l'automobile allemande disposent encore de ressources considérables et d'une capacité d'innovation qui pourraient leur permettre de rattraper leur retard. Leur savoir-faire en ingénierie et en design, acquis au fil des décennies, reste un atout majeur dans cette transition vers l'électrique.

Prenons l'exemple de BMW, qui a récemment annoncé l'expédition de son premier moteur électrique de sixième génération vers son usine en Hongrie. Ce moteur est destiné aux véhicules de test de la nouvelle gamme « Neue Klasse », un projet ambitieux qui témoigne de l'engagement de la marque dans l'électrification. Même face à une chute de ses bénéfices, BMW continue de briller sur le marché des voitures électriques, avec des modèles comme la i4, saluée pour son efficacité et ses performances.

Audi, de son côté, mise sur une technologie de recharge rapide grâce à sa plateforme PPE (Premium Platform Electric). L'Audi A6 e-tron, par exemple, peut se recharger de 10 à 80 % en seulement 21 minutes, offrant ainsi une solution pratique pour les utilisateurs pressés. Malgré un démarrage hésitant dans le



domaine électrique, la marque semble enfin trouver son rythme avec une gamme de modèles en développement qui commence à séduire les consommateurs.

Mercedes n'est pas en reste, avec des ambitions élevées pour sa future CLA électrique. En s'inspirant de son concept EQXX, la marque vise une autonomie impressionnante de 700 km, tout en intégrant des innovations technologiques comme une transmission à deux vitesses. Récemment, un prototype de la CLA a même établi un nouveau record de distance parcourue en 24 heures, prouvant ainsi le potentiel de la marque dans le secteur électrique.

Porsche, quant à elle, a lancé son Macan électrique, offrant plusieurs options, y compris une version d'entrée de gamme à propulsion. Avec une autonomie de 641 km, ce modèle témoigne de l'engagement de la marque à allier performance et durabilité. Cependant, la question de l'accessibilité demeure, car ces véhicules restent souvent positionnés dans le segment premium.

Il semble que Volkswagen, conscient de la nécessité de s'adapter, envisage de proposer des modèles plus abordables. La citadine électrique ID.2, prévue pour

2025, devrait être proposée à partir de 25 000 euros, tandis qu'un modèle encore moins cher pourrait voir le jour en 2027. Cette volonté de diversifier l'offre pourrait permettre à Volkswagen de capter une clientèle plus large, en phase avec les attentes du marché.

Cependant, des défis subsistent, notamment en ce qui concerne les problèmes logiciels rencontrés par la filiale Cariad de Volkswagen. Pour remédier à ces difficultés, Volkswagen a établi une collaboration avec le constructeur américain Rivian, visant à développer des plateformes logicielles innovantes. Cette coopération pourrait être cruciale pour surmonter les obstacles techniques et accélérer le développement de véhicules électriques performants.

Malgré ces efforts, une question demeure : pourquoi les constructeurs historiques, dotés d'infrastructures solides et d'un savoir-faire reconnu, ont-ils mis autant de temps à s'adapter à la transition électrique ? Alors que des start-ups chinoises parviennent à lancer des modèles compétitifs en un temps record, les géants allemands semblent parfois accuser un retard inexplicable. Cette

situation pourrait être attribuée à des considérations de coûts, à une culture d'entreprise conservatrice et à une résistance au changement.

Malgré la crise actuelle, il existe des raisons d'espérer pour les constructeurs allemands. Leur capacité à innover, associée à des investissements massifs dans la recherche et le développement, pourrait leur permettre de retrouver leur place sur le marché. À condition qu'ils ajustent leurs stratégies tarifaires et s'alignent sur les attentes des consommateurs, ces géants de l'automobile pourraient bien produire à nouveau des véhicules électriques de premier plan.

En somme, bien que les défis auxquels font face les constructeurs allemands soient réels et pressants, il serait prématuré de les considérer comme condamnés. Avec des atouts indéniables en termes d'expérience, d'innovation et de ressources financières, ils ont encore toutes les cartes en main pour réussir leur transition vers l'électrique. Le chemin sera semé d'embûches, mais l'avenir pourrait réserver de belles surprises pour ceux qui sauront s'adapter aux nouvelles exigences du marché.

MOHAMED AIT BELLAHCEN



RAILS DE TRAIN MADE IN MOROCCO : LE FUTUR FERROVIAIRE SE FABRIQUE À DOMICILE !

Le Maroc se prépare à entrer dans une nouvelle ère de transport ferroviaire avec l'annonce d'une usine de fabrication de rames de train, récemment révélée par le ministre du Transport et de la Logistique, Abdessamad Kayouh.

Lors d'une séance à la Chambre des représentants, il a souligné que ce projet ambitieux vise

à fournir l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) en rames modernes, tout en ouvrant la voie à l'exportation vers d'autres pays africains. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un contrat-programme de 87 milliards de dirhams, destiné à revitaliser et développer le réseau ferroviaire marocain.

Le choix du groupe français Alstom pour fournir les rames à grande vitesse est un tournant significatif. Son offre a été jugée la plus compétitive, ce qui témoigne de la volonté du Maroc d'intégrer des standards internationaux dans ses infrastructures. En parallèle, d'autres types de rames, comme celles pour le RER et les Intervilles, attendent encore leur attribution, ce

qui pourrait influencer la dynamique du projet.

Le ministre a également évoqué le projet de ligne TGV reliant Kénitra à Marrakech, promettant de réduire le temps de trajet à seulement trois heures. Ce développement s'inscrit dans un plan ambitieux visant à créer 1 300 km de nouvelles lignes à grande vitesse et 3 800 km de lignes classiques d'ici 2040. Avec cette expansion, le Maroc aspire à connecter 43 villes, augmentant ainsi la part de la population desservie par le rail de 51 % à 87 %. Cette transformation du réseau de transport ferroviaire représente une étape cruciale pour le pays, tant sur le plan économique que social.



CHINE VS EUROPE : LA GUERRE DES VOITURES ÉLECTRIQUES DÉCRYPTÉE !

Le marché global des voitures neuves au 12 novembre 2024, l'essor des voitures électriques chinoises suscite de nombreuses interrogations en Europe. Alors que certains voient ces véhicules comme une menace imminente pour les marques locales, il est essentiel de démystifier les idées reçues qui entourent cette industrie en pleine expansion. En Chine, une voiture sur deux immatriculée est électrique, ce qui témoigne d'un marché dynamique.

Cependant, la situation à l'international est plus nuancée.

Premièrement, l'idée que les voitures chinoises inondent l'Europe à des prix défiant toute concurrence est trompeuse. Bien que des marques comme MG proposent des modèles abordables, d'autres, comme NIO et Xpeng, se positionnent sur le segment premium, avec des prix compétitifs mais pas nécessairement bas. Les coûts de production en Chine augmentent, et les taxes à l'importation compliquent encore la donne. Par exemple, le BYD Atto 3 se vend autour de 45 000 €, un tarif comparable à celui des SUV européens.

Ensuite, la perception de la qualité des voitures chinoises a évolué. Des marques comme BYD

et NIO investissent dans des technologies de pointe et des processus de fabrication rigoureux. Le BYD Sealion, récemment présenté, a reçu des critiques élogieuses pour sa finition et sa qualité de conduite, rivalisant avec des modèles européens.

Cependant, tous les véhicules chinois ne sont pas des vitrines technologiques. Si certains modèles intègrent des fonctionnalités avancées, d'autres privilégient la simplicité. De même, l'esthétique des voitures chinoises a considérablement évolué, avec des collaborations avec des designers de renom, offrant des designs modernes et attrayants.

Enfin, bien que les ventes de voitures électriques chinoises augmentent, elles ne représentent encore qu'une part modeste du marché européen. En 2024, elles constituent environ 11 % des ventes de véhicules électriques, mais moins de 2 % du parc automobile électrique global en Europe. Les défis à surmonter restent nombreux, notamment en matière de notoriété et de confiance des consommateurs.

En somme, les voitures électriques chinoises ne sont pas la menace que certains imaginent, mais plutôt des acteurs en devenir qui pourraient transformer le paysage automobile européen. La perception doit évoluer pour appréhender pleinement les enjeux de cette transition.

PLAIDOYER POUR LA RÉGLEMENTA- TION DU SECTEUR VTC AU MAROC

Le secteur des transports au Maroc traverse une période de turbulences marquées par des tensions croissantes entre les taxis traditionnels et les véhicules de transport avec chauffeur (VTC). Ces derniers, représentés par des applications comme Yango, Careem et Indrive, ont révolutionné la mobilité urbaine.

App Yango : Un diplomate russe et son épouse agressés par des chauffeurs de taxi à Casablanca

Cependant, sans cadre légal clair, cette révolution est accompagnée d'incidents violents, de pratiques frauduleuses et d'une incertitude qui pèse sur les usagers et les professionnels du secteur. L'incident récent impliquant un diplomate russe et son épouse, agressés par des chauffeurs de taxi à Casablanca, illustre parfaitement cette crise.

Le 1er décembre 2024, à Casablanca, un diplomate russe et sa femme ont été victimes d'une agression violente à bord d'un VTC utilisant l'application Yango. Cet événement tragique a non seulement mis en lumière les tensions existantes entre les différents acteurs du secteur, mais a également attiré l'attention des autorités judiciaires. Le procureur général a personnellement pris en charge l'enquête, soulignant la gravité de la situation.

Cet incident s'inscrit dans un contexte où les chauffeurs de taxi traditionnels, se sentant menacés par la montée des VTC, n'hésitent pas à recourir à la violence pour défendre leurs intérêts.

Le contexte impose une réglementation urgente : Le Maroc à la croisée des chemins de la mobilité !

Plaidoyer pour la réglementation du secteur VTC au Maroc

La tension entre taxis et VTC a atteint un point critique, exacerbée par des conflits réguliers et des agressions physiques.



Les chauffeurs de taxis traditionnels dénoncent ce qu'ils considèrent comme une concurrence déloyale, arguant que les VTC opèrent sans les mêmes réglementations strictes. Cette guerre des transports se déroule dans un contexte où le Maroc se prépare à accueillir des événements sportifs majeurs, tels que la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en 2025 et la Coupe du Monde en 2030. Ces événements attireront des millions de visiteurs, rendant la nécessité d'un système de transport organisé et sécurisé plus pressante que jamais.

Malgré les promesses répétées du gouvernement marocain de réguler le secteur, peu de mesures concrètes ont été mises en place. Les VTC, bien que populaires et souvent perçus comme une solution aux lacunes du service de taxi traditionnel, opèrent dans un flou juridique qui favorise les abus.

Les utilisateurs se plaignent de surfacturations, de services de mauvaise qualité et d'un manque de sécurité. Dans ce contexte, la régulation devient cruciale pour protéger à la fois les consommateurs et les chauffeurs de taxi.

Il est impératif que le gouvernement marocain prenne des mesures immédiates pour établir un cadre légal pour les VTC. Cela inclut la définition de normes de sécurité, la régulation des tarifs et la mise

en place de mécanismes de contrôle pour garantir que tous les acteurs respectent les mêmes règles. La régulation ne doit pas être perçue comme une menace pour les taxis traditionnels, mais plutôt comme une opportunité de moderniser le secteur des transports au Maroc.

L'ancien ministre des Transports, Mohamed Abdeljalil, avait reconnu la nécessité d'un consensus entre les différentes formes de transport public. En travaillant sur une vision future de la mobilité au Maroc, le gouvernement pourrait intégrer les VTC dans un système de transport harmonisé et efficace. Cela nécessitera des consultations avec toutes les parties prenantes, y compris les chauffeurs de taxi, les opérateurs de VTC et les usagers.

La montée des VTC offre une opportunité de repenser la mobilité urbaine, mais cela ne peut se faire sans un cadre réglementaire solide. Il est temps pour le Maroc de prendre des mesures audacieuses pour réguler le secteur des VTC, garantir la sécurité des usagers et des chauffeurs, et préparer le pays à accueillir les événements sportifs de grande envergure qui approchent. Seule une approche équilibrée et inclusive permettra de construire un avenir où tous les acteurs du secteur des transports pourront coexister harmonieusement.

UNE CRISE STRUCTURELLE POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE EUROPÉENNE : UN EFFONDREMENT ANNONCÉ ? UNE CHANCE POUR LE MAROC !

Le Maroc : une opportunité stratégique pour une relocalisation «win-win» de l'industrie automobile européenne

Mercedes, Ford, et l'effondrement du modèle automobile européen

Les derniers résultats de Mercedes-Benz illustrent une profonde crise qui secoue l'industrie automobile européenne. Avec un chiffre d'affaires de 34,5 milliards d'euros, en recul de 6,7%, et un bénéfice net qui s'effondre de 54% à seulement 1,72 milliard d'euros, la désillusion est palpable. Le directeur financier ne cache pas son amertume, affirmant que ces résultats «ne répondent pas aux ambitions» du groupe. Ce constat s'inscrit dans un contexte plus large de déclin du secteur automobile européen, fragilisé par des transformations économiques et réglementaires sans précédent.

Le retrait partiel de Ford du marché européen est un autre signal fort de cette crise. La suppression annoncée de 4 000 emplois d'ici 2027, soit 14% des effectifs européens, témoigne de la perte de rentabilité de l'Europe pour le géant américain. Le ralentissement de la production des modèles électriques Explorer et Capri reflète une adaptation stratégique face à des «contextes réglementaires et économiques sans précédent», comme l'a souligné le patron de Ford Europe. Derrière ces termes, un constat implacable : l'Europe devient un marché difficilement rentable pour les constructeurs historiques, dépassés par des défis structurels et la montée en puissance des concurrents asiatiques.

L'industrie automobile allemande, autrefois leader incontesté, est aujourd'hui en proie à des difficultés inédites. Son succès historique repo-

sait sur un positionnement haut de gamme, qui avait permis de démocratiser la voiture premium à partir des années 1990. Avec des financements peu coûteux et une classe moyenne européenne en plein essor, les constructeurs allemands avaient massivement investi dans des capacités de production accrues. Cependant, cette dynamique s'est brisée sous l'effet de la crise du COVID-19, suivie de la guerre en Ukraine et de pressions inflationnistes. Ces bouleversements ont entraîné une hausse des coûts de production, contraignant les constructeurs à augmenter leurs prix, rendant leurs véhicules inaccessibles à une grande partie de la classe moyenne européenne.

Simultanément, les marques chinoises ont révolutionné leur offre en misant sur des véhicules électriques compétitifs, adaptés aux nouvelles réglementations écologiques et aux attentes des consommateurs européens. À des prix bien inférieurs, ces modèles séduisent désormais un marché autrefois dominé par les Européens, laissant l'industrie allemande à la traîne.

La baisse des ventes automobiles en Europe reflète également un changement culturel et générationnel. Les jeunes, notamment la génération Z, se détournent de la voiture comme symbole de statut social. Pour cette génération, la mobilité douce, comme le vélo, est non seulement plus écologique mais également perçue comme «cool». Parallèlement, les politiques européennes en faveur des transports publics, particulièrement dans les pays dotés d'infrastructures modernes, ont contribué à réduire la dépendance à l'automobile.

À l'export, la situation est tout aussi préoccupante. Les véhicules européens, avec des coûts de production

élevés, peinent à rivaliser avec les prix attractifs des marques asiatiques. Ce désavantage compétitif est accentué par des normes strictes imposées par l'Union européenne, qui alourdissent encore les coûts pour les constructeurs locaux.

L'industrie automobile européenne est à un carrefour critique. Les défis sont multiples : adaptation à la transition écologique, réduction des coûts de production, et reconquête des consommateurs locaux et internationaux. Si les constructeurs ne parviennent pas à opérer un changement de paradigme, le coût social et économique de cette crise pourrait anéantir une grande partie des bénéfices engrangés au cours des trois dernières décennies.

Pour espérer une renaissance, l'Europe devra innover radicalement, notamment dans les secteurs de l'électrique et de la mobilité partagée, tout en révisant son modèle économique pour répondre aux nouvelles aspirations des consommateurs. Le temps presse, et l'avenir de l'industrie dépendra de sa capacité à répondre aux bouleversements actuels.

Le Maroc : une opportunité stratégique pour une relocalisation «win-win» de l'industrie automobile européenne

Face à la crise structurelle qui secoue l'industrie automobile européenne, le Maroc se positionne comme une alternative stratégique pour les constructeurs en quête de compétitivité. Grâce à sa base industrielle en plein essor, son positionnement géographique et ses avantages économiques, le Royaume offre des opportunités inédites de relocalisation «win-win» qui pourraient à la fois renforcer les capacités des constructeurs européens et accélérer le développe-



ment industriel du pays.

Le Maroc s'est imposé comme une plateforme internationale de production automobile, attirant des géants comme Renault et Stellantis. Avec une capacité de production annuelle dépassant 700 000 véhicules, des zones franches comme celles de Tanger et Kenitra, et une main-d'œuvre qualifiée, le pays répond déjà aux standards internationaux.

De plus, le Plan d'accélération industrielle (PAI) a permis de structurer l'écosystème automobile, intégrant des secteurs tels que l'électrique, la logistique et les composants électroniques. Cette infrastructure avancée est un atout majeur pour les constructeurs européens confrontés à des coûts de production prohibitifs sur le continent.

Le Maroc offre des coûts de main-d'œuvre et de production compétitifs, tout en maintenant un niveau de qualité élevé. Contrairement aux délocalisations vers l'Asie, s'implanter au Maroc réduit considérablement les coûts logistiques grâce à la proximité géographique avec l'Europe. Les constructeurs peuvent ainsi optimiser leurs chaînes d'approvisionnement, notamment via des infrastructures modernes comme le port Tanger Med, qui est aujourd'hui un hub stratégique reliant l'Europe, l'Afrique et le reste du monde.

Alors que l'Europe est en retard sur le secteur de la voiture électrique face à la Chine, le Maroc pourrait devenir une plateforme de production de véhicules électriques compétitifs pour les marchés européens et africains. Le

Royaume dispose de ressources clés pour cette transition, notamment dans le domaine des énergies renouvelables (éolien, solaire), qui permettent de réduire l'empreinte carbone de la production automobile.

Les investissements croissants dans les batteries électriques et l'électrification des transports, appuyés par des partenariats public-privé, font du Maroc un acteur prometteur dans ce domaine. Une relocalisation des constructeurs européens axée sur l'électrique pourrait ainsi être un levier stratégique pour répondre à la fois aux réglementations environnementales européennes et aux attentes des consommateurs.

Pour les constructeurs européens, le Maroc représente une solution pour réduire les coûts tout en maintenant une présence proche des marchés stratégiques. En retour, le Royaume peut bénéficier de transferts de technologies, de formation de la main-d'œuvre et de création d'emplois qualifiés. Ce modèle a déjà démontré son efficacité, comme en témoignent les succès des filiales marocaines de Renault et Stellantis, qui ont permis de renforcer la chaîne de valeur locale.

Le Maroc pourrait également tirer parti de cette opportunité pour développer son propre écosystème de recherche et développement (R&D) dans l'automobile, attirant des centres d'innovation qui viendraient compléter les unités de production existantes.

Défis et opportunités

Cependant, pour capitaliser pleine-

ment sur cette opportunité, plusieurs défis doivent être surmontés :

Bien que le Maroc dispose d'un potentiel élevé en énergies renouvelables, il est crucial d'intensifier les investissements pour répondre aux besoins énergétiques croissants de l'industrie automobile.

Le développement d'une main-d'œuvre qualifiée, en particulier dans les technologies de pointe comme les batteries et l'électrification, est essentiel pour accompagner les ambitions industrielles.

Le Maroc devra établir des partenariats équilibrés avec les constructeurs européens, en s'assurant que les délocalisations favorisent également la montée en gamme de l'industrie locale.

La crise actuelle de l'automobile européenne peut devenir une opportunité historique pour le Maroc de consolider son statut de base internationale de production automobile.

En s'appuyant sur ses atouts économiques et industriels, le Royaume est en mesure d'accueillir des relocalisations stratégiques qui pourraient non seulement revitaliser l'industrie européenne, mais aussi accélérer sa propre transition vers une économie industrialisée et innovante. Un partenariat «win-win» est donc possible, à condition que les deux parties collaborent pour relever les défis structurels et tirer profit des opportunités de transformation écologique et technologique.

ADNANE BENCHAKROUN



ENTREPRENEUR ET HOMME D'ÉTAT : ELON MUSK À LA CROISÉE DES CHEMINS !

Elon Musk, le magnat de Tesla, a récemment été nommé co-directeur d'un nouveau ministère de l'Efficacité gouvernementale, le DOGE, aux côtés de Vivek Ramaswamy. Ce ministère a pour mission de « démanteler la bureaucratie gouvernementale », mais sus-

cite déjà des inquiétudes au sein de l'industrie automobile. Les analystes craignent que Musk n'utilise cette position pour nuire à ses concurrents, notamment Rivian, qui bénéficie d'un prêt fédéral de 6,6 milliards de dollars pour la construction d'une usine en Géorgie.

Elon Musk et le DOGE : une alliance risquée pour l'industrie automobile !

Ce prêt, accordé par l'administration Biden, vise à soutenir la création d'emplois et à promouvoir l'innovation technologique. Cependant, l'ancien candidat à la présidence, Ramaswamy, n'hésite pas à critiquer cette décision, la qualifiant de « coup politique » à l'encontre de Tesla. Selon lui, le coût par emploi généré par ce prêt est exorbitant, ce qui soulève des questions sur la gestion des fonds publics. Dans un contexte où Rivian a déjà rencontré des obstacles dans son projet, la décision de financer l'entreprise pourrait être perçue comme une tentative de favoriser un concurrent direct de Tesla.

La nomination de Musk au DOGE pourrait renforcer cette perception d'un conflit d'intérêts. Bien que l'objectif affiché soit de stimuler l'économie, les craintes d'un abus de pouvoir demeurent. Le passé de Tesla, qui a également bénéficié d'un prêt fédéral en 2010, soulève des interrogations sur l'équité des décisions gouvernementales. Alors que l'industrie automobile se transforme rapidement, la vigilance sera de mise pour éviter toute dérive qui pourrait nuire à la concurrence et à l'innovation.



L'EUROPE : JUSQU'À 35% DE SURTAXES SUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES CHINOISES !

La Commission européenne a pris une décision marquante qui pourrait transformer le paysage de l'industrie automobile en Europe. En réponse à des accusations de concurrence déloyale, elle a adopté un règlement instaurant des droits de douane supplémentaires sur les voitures électriques importées de Chine. Ce nouveau cadre, qui ajoute jusqu'à 35% de surtaxes aux 10% de taxe déjà en vi-

gueur, vise à protéger les constructeurs européens face à une concurrence jugée inéquitable.

L'UE en guerre commerciale :

Cette initiative, bien que controversée, est motivée par la nécessité de défendre la filière automobile européenne et ses 14 millions d'emplois. Les autorités européennes pointent du doigt les subventions massives accordées par le gouvernement chinois à ses fabricants, ce qui leur permet de vendre des véhicules à des prix bien inférieurs à ceux des concurrents européens. La décision a suscité des réactions mitigées, notamment de la part de l'Allemagne, qui craint que ces mesures ne nuisent

à ses propres intérêts économiques.

L'entrée en vigueur de cette surtaxe, prévue pour le lendemain de sa publication au Journal officiel de l'UE, marque un tournant dans la stratégie commerciale de l'Europe. Elle reflète une volonté de rétablir des conditions de concurrence équitables et d'encourager les investissements dans l'innovation au sein de l'industrie automobile européenne. Alors que les tensions commerciales s'intensifient, cette mesure pourrait également avoir des répercussions sur les consommateurs, qui pourraient voir les prix des véhicules électriques augmenter.



INDUSTRIE AUTOMOBILE : 80.000 MOTEURS DE VOITURES SONT FABRIQUÉS AU MAROC

Lors de sa récente intervention au Parlement, le Chef de gouvernement marocain, Aziz Akhannouch, a mis en lumière les progrès significatifs réalisés dans le domaine de l'industrialisation nationale. En particulier, il a souligné la production impressionnante de 80 000 moteurs de voitures à Kénitra, une ville qui devient rapidement un centre névralgique pour l'industrie automobile. Avec des

ambitions de porter cette production à 350 000 unités dans les années à venir, le Maroc s'affirme comme un acteur incontournable sur le marché mondial.

Akhannouch dévoile les secrets d'une industrialisation réussie au Maroc !

Cette dynamique s'inscrit dans un cadre plus large, où le gouvernement s'efforce de créer un environnement propice à l'investissement. Akhannouch a également évoqué l'importance des cartes et composants électroniques, qui sont non seulement destinés à des producteurs locaux, mais également exportés vers des géants internationaux comme Tesla. Cette stratégie a permis de générer un chiffre

d'affaires à l'exportation de 20 milliards de dirhams, témoignant de l'intégration croissante du Maroc dans les chaînes de valeur mondiales.

Parallèlement, le gouvernement marocain intensifie ses efforts pour formaliser l'économie. Akhannouch a révélé que près de 500 000 nouveaux adhérents ont rejoint la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) en 2024, portant le total à 4 millions de personnes. Ces initiatives visent à réduire l'informel et à garantir une protection sociale accrue pour les travailleurs. En somme, le Maroc semble sur la bonne voie pour transformer son paysage industriel et renforcer son rôle sur la scène internationale.



CARLOS TAVARES QUITTE LA TÊTE DE STELLANTIS

Un bouleversement majeur secoue l'industrie automobile mondiale : Carlos Tavares, le PDG de Stellantis, a annoncé sa démission, provoquant une onde de choc au sein du groupe. Cette décision, acceptée immédiatement par le conseil d'administration, marque la fin d'une ère pour l'un des plus grands constructeurs automobiles au monde, qui regroupe 14 marques emblématiques, dont Peugeot, Fiat et Chrysler.

Pour assurer une transition en douceur, un comité exécutif temporaire a été constitué, dirigé par John Elkann, héritier de la célèbre famille Agnelli, qui a longtemps été à la tête de Fiat. Ce comité a pour mission de gérer les affaires courantes de Stellantis jusqu'à la nomination d'un nouveau PDG, dont le recrutement est déjà en cours et devrait être finalisé d'ici le premier semestre 2024. Malgré ce changement à la direction, Stellantis reste déterminé à atteindre les objectifs financiers qu'il a fixés pour l'année à venir, témoignant ainsi de la solidité de son plan stratégique.

Henri de Castries, administrateur indépendant senior de Stellantis, a évoqué des «points de vue différents» qui auraient émergé ces dernières semaines, suggérant que des divergences internes ont contribué à cette décision. John Elkann, quant à lui, a rendu hommage à Tavares, soulignant son rôle essentiel dans la création et le succès du groupe. Ce départ soulève des questions sur l'avenir de Stellantis et sur la direction que prendra le groupe dans un marché automobile en constante évolution, où l'innovation et la durabilité sont devenues des priorités incontournables.

SÉCURISER L'AVENIR : LES NOUVELLES MESURES DE L'ACAPS À L'HEURE DU DIGITAL !

Dans un contexte où la sécurité financière est devenue une priorité pour de nombreux citoyens, l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS) a récemment publié son rapport annuel pour 2023, mettant en lumière une série de réformes et d'initiatives destinées à renforcer la protection des assurés, affiliés et adhérents. Sous la présidence d'Abderrahim Chaffai, l'ACAPS s'est engagée à moderniser le secteur de l'assurance, en mettant en place des mesures concrètes pour améliorer la transparence et la régulation des pratiques commerciales.

Quand l'Assurance devient un droit accessible !

L'année 2023 a été marquée par des avancées significatives dans la couverture des assurés. L'une des initiatives phares a été l'étude sur l'instauration de l'obligation d'assurance contre les maladies professionnelles. Cette démarche vise à étendre la couverture des risques et à garantir une meilleure protection des travailleurs. En parallèle, l'ACAPS a collaboré avec la Fédération Marocaine de l'Assurance (FMA) pour élaborer une feuille de route stratégique, visant à moderniser le secteur et à favoriser l'inclusion financière.

L'ACAPS a également intensifié ses efforts pour surveiller les pratiques commerciales au sein du secteur. En 2023, l'Autorité a réalisé 246 missions de contrôle sur place, inspec-

tant les intermédiaires d'assurances, les bureaux de gestion directe, et les banques. Ces inspections ont permis de vérifier la conformité des contrats, notamment ceux liés aux assurances « décès-emprunteur » et à la capitalisation. De plus, un questionnaire périodique a été mis en place pour collecter des données sur les pratiques commerciales, offrant ainsi une vision d'ensemble des opérations dans le secteur. Cette approche proactive a conduit à des avertissements pour six intermédiaires d'assurances et à des amendes pour quatre autres, soulignant l'engagement de l'ACAPS à maintenir des standards élevés.

La modernisation du secteur a également été au cœur des préoccupations de l'ACAPS. Parmi les initiatives notables, la dématérialisation des attestations d'assurance automobile a été lancée en collaboration avec le ministère de l'Économie et des Finances. Ce projet vise à simplifier l'accès aux services d'assurance, tout en renforçant la digitalisation du secteur. Les discussions avec les parties prenantes ont abouti à un projet d'amendement de l'arrêté relatif aux assurances obligatoires, témoignant de la volonté de l'ACAPS de rendre les services plus accessibles et transparents pour les assurés.

L'ACAPS a également observé une augmentation significative des demandes de réclamations, atteignant 4.767 en 2023, contre 4.214 en 2022, soit

une hausse de 13%. Cette augmentation témoigne d'un intérêt croissant des assurés pour leurs droits et pour la qualité des services offerts. Environ 58% de ces réclamations ont été soumises par voie électronique, facilitant ainsi les démarches pour les assurés. Les réclamations concernaient principalement l'assurance automobile et les accidents du travail, avec un délai moyen de traitement de 33 jours. Par ailleurs, les réclamations liées à la prévoyance sociale ont connu une hausse de 57%, en raison de la mise en place de nouveaux régimes d'assurance maladie obligatoire de base.

Conformément à sa stratégie de promotion des bonnes pratiques, l'ACAPS a intensifié ses actions de sensibilisation et d'éducation financière. Des programmes radiophoniques diffusés sur trois radios nationales, des campagnes sur la micro-assurance, et des événements organisés en partenariat avec la Fondation Marocaine pour l'Éducation Financière (FMEF) ont été mis en place. Ces initiatives visent à améliorer la compréhension du système de prévoyance sociale et à sensibiliser le grand public aux enjeux de l'assurance.

En somme, l'ACAPS s'affirme comme un acteur clé dans la régulation du secteur de l'assurance au Maroc. Grâce à ses réformes et à ses initiatives, l'Autorité s'engage à protéger les assurés tout en modernisant un secteur en constante évolution.

ELON MUSK : UN NOUVEAU RÔLE AU SERVICE DE DONALD TRUMP POUR DÉMANTELER LA "BUREAUCRATIE"

À peine élu, Donald Trump s'illustre déjà par des choix audacieux pour son futur gouvernement. L'un des plus marquants est sans conteste la nomination d'Elon Musk à la tête d'un tout nouveau ministère de « l'Efficacité gouvernementale ».

Le nouveau défi d'Elon Musk !

Ce département, qui porte l'acronyme provocateur « DOGE », en référence à la célèbre cryptomonnaie, a pour mission de réduire la bureaucratie et d'optimiser le fonctionnement de l'administration américaine. Aux côtés de Vivek Ramaswamy, un entrepreneur et ancien candidat à la primaire républicaine, Musk est chargé de transformer les rouages du gouvernement pour créer une approche plus entrepreneuriale.

Cette nomination, qui suscite autant d'enthousiasme que de scepticisme, intervient après que Musk a investi 119 millions d'euros



pour soutenir Trump durant sa campagne. Ce choix stratégique soulève des questions sur les motivations réelles de Musk, souvent perçu comme un patron rebelle, avide de changement. En effet, Trump a exprimé son souhait de voir Musk et Ramaswamy « ouvrir la voie » à une administration plus agile, en travaillant « en dehors du gouvernement » pour conseiller la Maison Blanche.

Cependant, ce rôle soulève des inquiétudes concernant les conflits d'intérêt. Musk dirige

plusieurs entreprises, dont SpaceX, qui entretiennent des liens étroits avec le gouvernement américain. Son influence pourrait lui permettre de modifier des réglementations ou de supprimer des services administratifs qui pourraient nuire à ses intérêts commerciaux. Malgré cela, Musk conserve ses responsabilités chez Tesla, ce qui laisse présager un mélange complexe entre ses activités privées et ses nouvelles fonctions.



SANDEN S'INSTALLE À TANGER : LE GÉANT JAPONAIS FAIT SES PREMIERS PAS EN AFRIQUE !

Le groupe japonais Sanden, reconnu pour son expertise dans la fabrication de systèmes de réfrigération et de climatisation pour l'automobile, fait un pas audacieux en s'installant dans la zone Tanger Automotive City (TAC).

Un compresseur de croissance pour l'Afrique !

Ce projet marque l'ouverture de sa première usine sur le continent africain, une étape stratégique qui témoigne de l'engagement croissant de l'entreprise dans le développement de l'industrie automobile en Afrique. La nouvelle entité, Sanden Manufacturing Morocco, a été fondée en octobre dernier sous l'égide de Sanden International Europe, dont le siège est situé près de Francfort.

L'histoire de Sanden remonte à 1943, lorsque l'entreprise, alors connue sous le nom de Sankyo Electric Company, se concentrait sur la production de lampes de vélo. Au fil des décennies, la société a évolué pour devenir un acteur majeur dans le secteur automobile, développant des compresseurs innovants pour les systèmes de climatisation. En 1981, l'intro-

duction d'un compresseur à spirale a marqué un tournant, suivi par une spécialisation dans les camions et poids lourds dans les années 2000. Aujourd'hui, Sanden est présent dans 21 pays avec 46 sites de production, illustrant son envergure mondiale.

La nouvelle usine à Tanger, avec un capital initial de 100 000 euros, se concentrera sur la fabrication et la commercialisation de produits liés à la réfrigération automobile. Bertrand Lefevre, président de Sanden International Europe, sera à la tête de cette structure, soutenu par une équipe de direction internationale. Ce projet promet de renforcer la position de Sanden en Afrique tout en contribuant au développement économique local et à la création d'emplois dans la région.



L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AU MAROC : LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

L'industrie automobile marocaine s'est imposée comme un pilier stratégique de l'économie nationale, positionnant le pays comme un leader continental et régional. Avec une capacité de production de plus de 700 000 véhicules par an et des exportations dépassant 100 milliards de dirhams, ce secteur contribue significativement à la croissance économique. Au-delà des réalisations actuelles, l'essor de l'automobile électrique offre au Maroc une opportunité unique de consolider sa position dans l'industrie mondiale tout en s'alignant sur les exigences de la transition écologique. Toutefois, pour que ce succès profite à l'ensemble des Marocains, il est nécessaire d'approfondir son impact sur l'emploi et de renforcer la régionalisation industrielle.

1. Impact de l'industrie automobile sur l'emploi

Le secteur automobile est un véritable moteur de création d'emplois au Maroc

230 000 emplois directs : répartis entre les grandes usines de production, les

écosystèmes de sous-traitance et les services annexes.

Effets indirects : développement des PME locales, élargissement de la chaîne de valeur nationale et renforcement des compétences locales.

Régions bénéficiaires : actuellement, les zones de Tanger, Casablanca et Kénitra concentrent la majorité des emplois, creusant des écarts avec d'autres régions moins développées.

2. L'automobile électrique : un tournant stratégique

Réalisations actuelles

Attraction de grands investisseurs mondiaux : le Maroc est devenu une plateforme incontournable pour les constructeurs automobiles, avec des marques comme Renault et Stellantis qui intègrent progressivement la production de véhicules électriques.

Écosystèmes dédiés : des efforts sont déployés pour développer des chaînes de valeur autour des batteries électriques, avec des projets visant à intégrer la fabrication locale de compo-

sants clés comme les batteries et les moteurs électriques.

Efficacité énergétique : des initiatives pour aligner les usines sur des normes de production verte, comme à l'usine Renault de Tanger, qui fonctionne principalement à l'énergie renouvelable.

Perspectives pour l'automobile électrique

Production locale de batteries : Le Maroc, riche en phosphates, ambitionne de jouer un rôle clé dans la fabrication de batteries au lithium-fer-phosphate (LFP), renforçant ainsi sa souveraineté industrielle.

Investissement dans la recherche et développement (R&D) : des collaborations avec des centres internationaux et des universités locales pour développer des solutions adaptées aux marchés africains.

Exportation vers l'Europe et l'Afrique : en tant que passerelle naturelle, le Maroc vise à répondre à la demande croissante de véhicules électriques sur ces marchés.



Développement d'infrastructures de recharge : déploiement de bornes de recharge dans les grandes villes et autoroutes pour accompagner l'adoption locale des véhicules électriques.

3. Vers une régionalisation industrielle pour un développement inclusif

Pour une meilleure répartition des bénéfices de l'industrie automobile, le Maroc doit adopter une stratégie proactive de régionalisation industrielle.

Développement d'écosystèmes industriels régionaux

Mise en place de pôles industriels spécialisés dans les régions éloignées (Oriental, Souss-Massa, Draâ-Tafilalet) pour attirer les investisseurs.

Création de zones franches régionales avec des avantages fiscaux et des infrastructures modernes.

Renforcement de la formation et des compétences locales

Développement de centres de formation dédiés à l'industrie automobile et électrique dans les régions moins développées.

Alignement des programmes universitaires et techniques avec les besoins spécifiques de l'industrie (électromobilité, production de batteries, logiciels pour

véhicules connectés, etc.).

Amélioration des infrastructures régionales

Investissements dans les routes, chemins de fer et ports secondaires pour connecter les régions éloignées aux hubs industriels.

Déploiement d'infrastructures énergétiques durables, incluant des installations solaires et éoliennes pour alimenter les usines.

Soutien aux entreprises locales et start-ups

Subventions ciblées pour les PME innovantes dans le domaine des technologies propres.

Incitations fiscales pour les entreprises locales travaillant sur des solutions pour l'électromobilité, telles que les logiciels de gestion d'énergie ou les composants pour batteries.

Promotion des partenariats public-privé

Création de clusters régionaux regroupant entreprises, universités et centres de recherche pour stimuler l'innovation dans l'électromobilité.

Mobilisation des acteurs publics et privés pour cofinancer des projets structurants, tels que des usines de batteries

ou des parcs solaires dédiés à l'industrie automobile.

4. Conclusion et recommandations

La réussite de l'industrie automobile marocaine offre une opportunité unique de réduire les disparités régionales et de se positionner sur des segments d'avenir comme l'électromobilité.

Pour y parvenir, il est impératif de :

1. Renforcer l'impact du secteur sur l'emploi en développant des écosystèmes industriels régionaux.
2. Accélérer la transition vers l'électrique grâce à des investissements dans les batteries et les véhicules verts.
3. Améliorer les infrastructures et les compétences dans toutes les régions pour favoriser une industrialisation inclusive.
4. Encourager les partenariats public-privé pour maximiser l'innovation et attirer davantage d'investissements étrangers.

En adoptant ces mesures, le Maroc pourra consolider sa position de leader industriel en Afrique, tout en s'affirmant comme un acteur clé de la transition énergétique mondiale.



LES ASSURANCES MAROCAINES FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET AUX ENJEUX MONDIAUX

Interview exclusive avec Monsieur Bachir BADDOU

L'ODJ I-MAG Auto-Moto a l'honneur de s'entretenir avec Monsieur Bachir BADDOU, Vice-Président Délégué de la Fédération Marocaine de l'Assurance (FMA) et récemment élu Vice-Président de la Global Federation of Insurance Associations (GFIA). Dans cet échange, il partage sa vision sur les défis climatiques, les priorités réglementaires et les ambitions du Maroc dans l'industrie mondiale de l'assurance.

Monsieur BADDOU, quelles sont les répercussions du changement climatique sur le secteur des assurances au Maroc et comment le secteur s'adapte-t-il à ces défis ?

Comme vous le savez, le Maroc se situe dans une zone géographique particulièrement impactée par le changement climatique. Il pleut de moins en moins, les températures augmentent et les phénomènes climatiques deviennent imprévisibles et plus intenses.

Certaines couvertures d'assurance couvrent par exemple les désordres que peuvent engendrer les inondations mais ce n'est pas la règle. Il a fallu s'organiser avec les pouvoirs publics pour mettre en place un dispositif de couverture plus efficient.

Justement, quelle est l'implication des autorités marocaines dans la gestion des risques climatiques et leur collaboration avec le secteur des assurances ?

Les autorités marocaines ont été très proactives face aux effets du changement climatique et ça ne date pas d'aujourd'hui.

Juste après la grande vague de sécheresse des années 80, une réflexion a été engagée pour offrir aux agriculteurs un filet de sécurité. De cette réflexion est née la multirisque climatique fruit d'un partenariat public privé entre une mutuelle d'assurance (MAMDA) et le ministère de l'agriculture.

Plus tard, d'autres réflexions ont donné lieu au lancement en janvier 2020 d'une couverture d'assurance obligatoire contre les conséquences des événements catastrophiques qui couvre un certain nombre de périls dont les inondations.

Les non assurés sont couverts par ailleurs par un dispositif allocataire.

Le dispositif marocain fait partie des bonnes pratiques regardées au niveau international.

Quels enseignements avez-vous tirés des catastrophes passées, comme le tremblement de terre d'El Haouz, et comment ces expériences influencent-elles les pratiques actuelles des assurances ?

Le sinistre d'El Haouz a permis de montrer l'efficacité du système mis en place.

Les assurés ont pu faire valoir leurs couvertures d'assurance et bénéficier d'indemnisations pour réparer les dégâts causés à leurs biens immobiliers ainsi qu'aux préjudices corporels subis et les non assurés ont bénéficié, outre de l'aide Royale extrêmement consistante, d'un dispositif provenant du Fonds de Solidarité des Événements Catastrophiques (le FSEC).

Grâce à Dieu, le sinistre d'El Haouz demeure sur le plan assurantiel un sinistre moyen de l'ordre de 600 millions de dirhams du fait que Marrakech et les zones urbaines avoisinantes ont bien résisté. C'est là où se trouve les populations et les agents économiques assurés.

Quels défis rencontrez-vous dans le développement de produits d'assurance adaptés aux besoins des communautés rurales et des agriculteurs face aux aléas climatiques ? « Une reconnaissance internationale pour le Maroc »

Le Maroc dispose de deux types de couvertures pour le monde rural.

La première est une multirisque climatique qui couvre la perte de rendement des cultures de céréales, oléagineux et légumineuses contre six aléas climatiques que sont la sécheresse, l'excès d'eau, la grêle, le gel, le vent violent et le vent de sable.

La deuxième couvre les arbres fruitiers contre la grêle, le gel, l'excès d'eau, le vent violent, le vent de sable, et les hautes températures.

Avec le changement climatique et une sécheresse qui s'installe depuis maintenant 6 années consécutives, certaines zones deviennent inassurables. Le programme d'assurance pour ces quelques zones est converti en un fonds de garantie géré par la MAMDA pour le compte de l'état alors que pour l'ensemble des autres zones le dispositif repose sur un contrat d'assurance.

En bonne intelligence l'état et le secteur de l'assurance arrivent pour l'instant à trouver des solutions mais de vraies questions se posent sur la viabilité du système si la sécheresse venait à devenir la règle.

Vous venez d'être élu vice-président de la GFIA. Que représente cette nomination pour le Maroc et pour le secteur des assurances national ?

Le Comité Exécutif de GFIA compte six membres élus. Le Canada, le Japon, le Mexique, Insurance Europe, la Nouvelle Zélande et le Maroc.

Quand on sait que GFIA regroupe plus de 90% des primes d'assurance émises à travers le monde, c'est un vrai sentiment de fierté que de faire partie de ces six membres qui s'expriment au nom de l'industrie mondiale.

Quels sont vos axes prioritaires au sein de la GFIA pour défendre les intérêts du Maroc et de ses partenaires ?

GFIA n'est pas un espace pour défendre les intérêts nationaux mais un espace de dialogue et d'échange sur

des problématiques qui concernent une partie de nos membres et ou l'ensemble de nos membres. Disons que mon rôle dans les échanges que nous pouvons avoir avec des entités telles que l'association des régulateurs mondiaux, le FMI ou encore la Banque Mondiale et de m'assurer que le principe de proportionnalité est bien pris en compte. Les marchés n'ont pas la même taille et les exigences ne peuvent pas être les mêmes entre les pays les plus développés et ceux qui le sont moins.

Quels sont les grands défis mondiaux pour le secteur des assurances et comment le Maroc peut-il y contribuer ?

La régulation mondiale du secteur de l'assurance s'est beaucoup durcie ces dernières années. Au sein de GFIA nous essayons de convaincre les régulateurs de faire une pause et de simplifier certaines exigences pour ne conserver que celles qui sont strictement nécessaires.

Un autre enjeu majeur pour notre industrie est le changement climatique, qui exerce une pression croissante sur certains risques devenus presque inassurables.

Au Maroc, nous avons la chance d'avoir une excellente interaction avec notre autorité de supervision.

Sur ce sujet, le Maroc a une belle expérience à partager et à faire valoir au même titre que celle relative aux événements catastrophiques.

Nous sommes souvent invités dans différents forums pour exposer notre dispositif.

La montée de la cyber criminalité est également un sujet de préoccupation au sein de GFIA ainsi que la mise à disposition par les écoles et universités de ressources qualifiées qui peuvent nous accompagner sur ces

sujets complexes que les nouvelles générations maîtrisent mieux que leurs aînés.

Enfin l'inclusion et l'élargissement des couvertures au plus grand nombre fait partie des sujets que nous portons. Le Maroc est très actif dans ce sens bien que beaucoup reste à faire.

La montée des cyber-risques est également une préoccupation croissante. Comment le secteur marocain se prépare-t-il à faire face à ces menaces ?

Le risque cyber prend une ampleur croissante avec l'évolution des

technologies et l'avènement de l'intelligence artificielle. Les entreprises expriment de plus en plus un besoin de couverture d'assurance pour se protéger contre ces risques.

Il s'agit de risques complexes à maîtriser et les capacités offertes par les réassureurs restent encore limitées. C'est l'un des sujets de préoccupation majeur chez les membres de GFIA. Nous avons un groupe de travail très dynamique sur cette problématique.

Quels sont vos projets pour renforcer la coopération africaine et arabe dans le secteur des assurances ?

Mon objectif est d'abord de rallier un maximum de fédérations arabes et africaines à GFIA.

Nous entretenons d'excellentes relations avec la plupart de ces marchés avec lesquels nous avons signé de nombreuses conventions de coopération. Sous l'impulsion de la stratégie africaine de Sa Majesté le Roi, la FMA a fait de la coopération africaine l'un des axes majeurs de sa stratégie de coopération internationale. D'ailleurs, en février 2025, nous accueillerons l'Assemblée Générale et la Conférence Annuelle de la FANAF, qui fédère les marchés de l'Afrique francophone.

Ceci-dit, la coopération arabe et africaine se traite dans d'autres forums telles que le Groupement des Fédérations Arabes (le GAIF) et l'Organisation Africaine des Assurances. La Fédération Marocaine de l'Assurance est membres du Comité Exécutif de ces deux organisations où nous exerçons une certaine influence.



MONDIAL DE L'AUTO 2024 : RÉTRO C'EST TROP !!

Au Mondial de l'Auto 2024, une tendance intrigante a émergé : le retour des designs néo-rétro. Ce phénomène, qui a commencé avec des modèles emblématiques comme la New Beetle de Volkswagen et la Mini de BMW, semble renaître avec force, notamment grâce à des marques comme Renault. La firme au losange a présenté plusieurs véhicules inspirés de ses modèles historiques, dont la Renault 4 E-Tech et la Renault 5 E-Tech, suscitant un engouement palpable.

Nostalgie au volant :

Mais pourquoi cette résurgence des styles passés ? Dans un marché auto-

mobile en pleine mutation, où l'électrification devient incontournable, les références aux modèles classiques offrent une bouffée d'air frais. Elles rassurent les consommateurs en évoquant des souvenirs positifs et en capitalisant sur une histoire déjà bien établie. Ce retour aux sources permet aussi aux constructeurs de se démarquer dans un paysage saturé, où les designs contemporains peuvent parfois sembler trop uniformes.

Luca de Meo, le PDG de Renault, évoque le concept de « court-circuit émotionnel », une stratégie qui semble porter ses fruits. Cependant, ce succès n'est pas sans réserves. Si

les amateurs de nostalgie sont séduits, les jeunes générations pourraient ne pas partager cet enthousiasme, trouvant ces modèles moins attrayants. De plus, le rapport prix/autonomie reste une préoccupation pour de nombreux acheteurs.

En somme, le néo-rétro pourrait bien être un atout pour Renault, mais il soulève également des questions sur l'innovation et l'avenir du design automobile. La réussite de cette stratégie dépendra de la capacité des constructeurs à équilibrer nostalgie et modernité, tout en répondant aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante.





INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE : UN T4 2024 QUI S'ANNONCE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES !

L'industrie manufacturière se prépare à un quatrième trimestre 2024 prometteur, selon les prévisions du Haut-Commissariat au Plan (HCP). Les entreprises du secteur anticipent une augmentation significative de leur production, soutenue principalement par les secteurs de l'automobile, de la chimie et des produits minéraux non métalliques. Cette dynamique positive reflète une reprise économique en cours, où la demande croissante pour ces industries joue un rôle clé.

Les prévisions du HCP enflamment les esprits !

Cependant, tous les segments ne partagent pas cette vision optimiste. Les secteurs de l'habillement, du textile et des boissons s'attendent à un ralentissement, ce qui pourrait être attribué à des changements dans les habitudes de consommation et à une concurrence accrue sur le marché. En parallèle, l'industrie extractive, notamment la production de phosphates, prévoit également une hausse, soulignant l'importance stratégique de cette ressource pour l'économie nationale.

Malgré ces perspectives encourageantes, le secteur énergétique anticipe une baisse de production, liée à une diminution de la production et de la distribution d'électricité. Cela soulève des questions sur la capacité de l'infrastructure énergétique à répondre aux be-

soins croissants du pays. D'autre part, l'industrie environnementale semble stable, ce qui pourrait refléter une prise de conscience accrue des enjeux écologiques.

Au troisième trimestre 2024, la production manufacturière avait déjà montré des signes de croissance, soutenue par les industries chimique, minérale et des équipements électriques, malgré des défis d'approvisionnement en matières premières. Les carnets de commandes sont jugés normaux, et même si l'emploi devrait rester relativement stable, certaines branches, comme l'énergie, prévoient une réduction de leurs effectifs. Ce tableau contrasté souligne la complexité et les défis auxquels fait face l'industrie manufacturière, tout en offrant des perspectives de croissance à ceux qui s'adaptent aux nouvelles réalités du marché.



TRANSPORTEURS EN COLÈRE : UNE GRÈVE POUR REDRESSER LA ROUTE !

Le secteur du transport routier de marchandises est en émoi. Face à des conditions de travail de plus en plus précaires, les transporteurs menacent d'organiser une grève pour faire entendre leurs voix. Cette situation alarmante, rapportée par le site 360, met en lumière les défis auxquels font face ces professionnels, notamment la concurrence accrue, le vieillissement des véhicules et l'augmentation des coûts d'exploitation. Ces facteurs conjugués alimentent un mécontentement grandissant parmi les acteurs de ce secteur vital pour l'économie.

Les transporteurs au bord de la Grève !

Depuis la nomination d'Abdessamad Kayouh au ministère du Transport et de

la Logistique, plusieurs réunions ont été tenues avec différents syndicats et associations. Cependant, les revendications varient considérablement d'une organisation à l'autre, rendant la recherche de solutions consensuelles complexe. Par exemple, l'Association marocaine du transport international routier (AMTIR) a récemment exprimé ses frustrations face à la lenteur des procédures portuaires, qui entravent les opérations et augmentent les délais de livraison.

Des manifestations ont déjà eu lieu dans certaines villes, et la menace d'une grève générale plane si les demandes ne sont pas prises en compte. Selon Mohamed Benchaoui, représentant des chauffeurs de camions, la prolifération de petites entreprises familiales, souvent informelles et disposant de flottes réduites, constitue un obstacle à la modernisation du secteur. De plus, malgré les efforts de l'État pour moderniser les infrastructures, de nombreux véhicules demeurent vétustes, compromettant la sécurité routière et la qualité des services. Enfin, un grand nombre de chauffeurs n'ont toujours pas accès à la sécurité sociale, ce qui accentue encore leur précarité.

DONALD TRUMP ÉLU : QUELLES CONSÉQUENCES SUR L'AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE ?

Le 8 novembre 2024, Donald Trump a été élu président des États-Unis, marquant ainsi un retour aux affaires pour l'ancien occupant de la Maison Blanche. Sa victoire, obtenue avec 300 grands électeurs et un soutien massif dans des États clés, soulève de nombreuses questions sur l'avenir de l'industrie automobile, notamment en ce qui concerne la transition vers les véhicules électriques. Alors que le marché automobile mondial se tourne de plus en plus vers l'électrique, l'administration Trump pourrait bien prendre des décisions qui freineront cette dynamique.

Un tournant majeur pour l'industrie automobile et l'électrique ?

Sous l'administration de Joe Biden, des obligations strictes ont été mises en place pour encourager l'électri-

fication des véhicules. Cependant, Trump, connu pour son opposition à cette tendance, pourrait envisager d'assouplir ces réglementations. Son retour à la présidence ouvre la porte à une incertitude considérable pour les constructeurs automobiles qui investissent massivement dans l'électrique. La question se pose : Trump suivra-t-il ses promesses de revenir à une priorité pour les voitures à moteur thermique, ou tiendra-t-il compte des intérêts de ses soutiens, comme Elon Musk ?

Musk, le patron de Tesla, a été un fervent défenseur de Trump durant la campagne, et son influence pourrait jouer un rôle crucial dans l'orientation de la politique automobile. Bien qu'il soit un champion de l'électrique, Musk a également des intérêts dans l'Intelligence Artificielle, ce qui pourrait le pousser à soutenir des décisions favorables à l'innovation technologique, même si cela signifie naviguer dans des eaux politiques troubles.

Les inquiétudes sont palpables dans le secteur, notamment parmi les syndicats comme l'UAW, qui craignent que Trump ne favorise les entreprises au détriment des travailleurs. Les critiques de Trump sur la production

automobile à l'étranger soulèvent des questions sur l'avenir des emplois dans ce secteur. Les syndicats se battent pour préserver des conditions de travail décentes et des protections pour les travailleurs, quel que soit le président en place.

Un autre aspect crucial est le rôle de la Californie, qui a souvent été à l'avant-garde des réglementations environnementales. Si Trump décide de revenir sur l'autonomie réglementaire de l'État en matière d'émissions, cela pourrait avoir des répercussions sur 17 autres États qui suivent les normes californiennes. Cela signifierait un retour à des directives fédérales moins strictes, mettant à mal les efforts d'électrification et de durabilité.

En somme, l'élection de Trump représente un tournant décisif pour l'industrie automobile américaine. Les décisions qu'il prendra dans les mois à venir pourraient redéfinir le paysage de l'automobile, affectant non seulement les entreprises, mais aussi les travailleurs et les consommateurs. L'avenir de l'électrique est en jeu, et les acteurs du secteur doivent se préparer à naviguer dans un environnement politique en constante évolution.

ELON MUSK : GRAND GAGNANT DE LA VICTOIRE DE DONALD TRUMP ?

La récente réélection de Donald Trump à la présidence des États-Unis pourrait bien se révéler être un coup de maître pour Elon Musk et sa société Tesla. Alors que l'ombre d'une politique anti-voitures électriques plane sur le nouveau mandat de Trump, Musk a choisi de soutenir le candidat républicain, un choix qui pourrait surprendre dans un contexte où l'ancien président a exprimé son scepticisme vis-à-vis des véhicules électriques. Malgré cela, le patron de Tesla semble avoir des raisons stratégiques derrière cette alliance.

De l'antagonisme à l'alliance : Musk parie sur Trump pour Tesla !

Musk, qui a investi près de 120 millions de dollars pour soutenir Trump, espère peut-être tirer profit de sa position pour naviguer dans les eaux tumultueuses des régulations gouvernementales. En effet, Trump a souvent critiqué les subventions pour les voitures électriques, affirmant qu'elles nuiraient à l'économie américaine. Pourtant, la réaction immédiate du marché après l'élection a été positive, avec une hausse de 15 % de l'action de Tesla, soulignant la confiance des investisseurs dans la



capacité de Musk à transformer cette situation à son avantage.

Un aspect paradoxal de cette situation est que, bien que Trump ait des réserves sur les véhicules électriques, sa présidence pourrait offrir à Tesla une opportunité unique : la création d'une « voie fédérale » pour l'approbation des voitures autonomes. Musk a déjà exprimé son désir d'accélérer le développement de ses véhicules autonomes, un domaine où Tesla doit rattraper ses concurrents comme Waymo. Si Trump accepte de collaborer, cela pourrait révolutionner le paysage de la conduite auto-

nome aux États-Unis.

Cependant, la suppression potentielle des crédits d'impôt pour les véhicules électriques pourrait également avoir des conséquences désastreuses pour l'industrie dans son ensemble. Musk semble croire que Tesla est suffisamment robuste pour résister à cette tempête, mais une telle décision irait à l'encontre de la mission de l'entreprise, qui est de rendre les véhicules électriques accessibles à tous. Le futur de Tesla et de l'industrie automobile dépendra de la manière dont Musk parviendra à naviguer dans cette nouvelle réalité politique.



TROTINETTES ÉLECTRIQUES AU MAROC : VERS UNE RÉGLEMENTATION EN 2025

Le ministère marocain du Transport et de la Logistique est sur le point de mettre en place une série de nouvelles réglementations pour encadrer l'utilisation croissante des trottinettes électriques, particulièrement dans les zones urbaines. Alors que ces véhicules légers gagnent en popularité, les autorités

cherchent à garantir la sécurité des usagers et à fluidifier le trafic routier. Cette initiative, prévue pour 2025, pourrait introduire des mesures telles que l'obligation d'assurance et la création de voies réservées.

Accidents évitables : Le Maroc s'attaque aux trottinettes électriques

Avec l'essor des trottinettes électriques, de nombreux utilisateurs expriment le besoin urgent de voies spécifiques. Un usager a récemment souligné que ces pistes dédiées sont essentielles pour prévenir les collisions avec les voitures et les motos, surtout dans les trajets urbains souvent courts. En parallèle, l'idée d'une assurance obligatoire est bien accueillie par une partie des conducteurs. Ces derniers

estiment qu'une telle mesure offrirait une protection en cas d'accident, garantissant ainsi une indemnisation en cas de collision.

Le ministère s'attaque également à la révision des décrets n° 2.10.421 et 2.10.420 pour intégrer les trottinettes électriques et d'autres moyens de transport innovants dans le Code de la route. Ces révisions visent à définir clairement les véhicules de « mobilité personnelle motorisée » et à établir des normes de sécurité précises pour leur utilisation sur les voies publiques. En agissant ainsi, le gouvernement marocain souhaite structurer un secteur en pleine expansion tout en répondant aux défis de la sécurité routière.



VOICI LES PREMIÈRES PHOTOS DU SUV ÉLECTRIQUE DE XIAOMI

Le 9 décembre 2024, le géant technologique Xiaomi a dévoilé les premières images de son tout nouveau SUV électrique, baptisé YU7. Ce modèle fait suite au succès retentissant de la berline SU7, qui a su séduire non seulement les consommateurs, mais également des figures emblématiques de l'industrie automobile, comme le patron de Ford. La SU7, avec ses performances impressionnantes, a vu son carnet de commandes se remplir à une cadence effrénée, atteignant plus de 20 000 unités livrées par mois.

Le Xiaomi YU7, dont la commercialisation est prévue pour le printemps prochain, affiche des dimensions imposantes : 4 999 mm de long, 1 996 mm de large et 1 600 mm de haut, avec un empattement de 3 000 mm. Ce SUV

De la berline au SUV : Xiaomi déploie son expertise électrique avec le YU7 !

se distingue par sa motorisation puissante, avec un moteur avant de 220 kW et un moteur arrière de 288 kW, permettant d'atteindre une vitesse maximale de 253 km/h. Sa batterie, fournie par CATL, promet une autonomie et des performances adaptées aux besoins des conducteurs modernes.

En termes de design, le YU7 conserve l'esthétique musclée de la SU7 tout en affichant une silhouette plus haute, ce qui lui confère une allure robuste et dynamique. Contrairement à certains concurrents, Xiaomi n'a pas simplement agrandi la berline, mais a conçu un véhicule qui répond aux attentes d'un marché en pleine évolution. Le prix de départ du YU7 devrait être légèrement supérieur à celui de la SU7, qui commence à 215 900 RMB (environ 28 100 €), tout en restant compétitif face à d'autres modèles sur le marché.

Avec le YU7, Xiaomi ne se contente pas de diversifier sa gamme, mais s'affirme comme un acteur sérieux dans le secteur automobile, prêt à rivaliser avec des géants comme Tesla.





LA NORVÈGE, PIONNIÈRE MONDIALE DE L'ÉLECTRIQUE : UN MODÈLE À SUIVRE ?

Le 9 décembre 2024, la Norvège se distingue une fois de plus en atteignant un impressionnant 93,6 % de part de marché pour les voitures électriques. En novembre, le pays a immatriculé 10 940 véhicules électriques, surpassant les chiffres d'octobre et marquant une augmentation significative par rapport aux 8 442 ventes enregistrées à la même période l'année précédente. Cette dynamique témoigne d'une tendance croissante vers la mobilité durable, positionnant la Norvège en

tête du marché mondial des véhicules zéro émission.

À un pas du 100 % électrique :

L'essor des voitures électriques en Norvège ne se limite pas à une simple mode. Il est le résultat d'une politique gouvernementale proactive, qui inclut des incitations fiscales et des exonérations de taxes pouvant atteindre 25 %. Øyvind Solberg Thorsen, directeur de l'autorité d'information routière, souligne l'importance de maintenir ces mesures pour atteindre l'objectif ambitieux de 2025 : toutes les nouvelles voitures et camionnettes doivent être à zéro émission. Cependant, il admet que des défis subsistent, notamment en matière d'infrastructure pour soutenir cette transition.

Le ministre des Finances, Trygve Slagsvold Ve-

dum, a réaffirmé l'engagement du gouvernement à soutenir les familles norvégiennes dans l'acquisition de véhicules électriques, tout en prévoyant une augmentation des taxes sur les voitures thermiques. Cette stratégie vise à encourager encore davantage l'adoption des véhicules électriques, avec l'ambition d'atteindre 100 % de ventes de voitures neuves sans émissions d'ici 2025.

Les organisations et partis politiques, comme le parti socialiste SV, soutiennent cette initiative, soulignant son importance pour la lutte contre le changement climatique. Christina Bu, de l'association norvégienne des voitures électriques, confirme que la Norvège est sur la bonne voie pour atteindre cet objectif ambitieux, faisant d'elle un exemple à suivre à l'échelle mondiale.



STOCKHOLM : INTERDICTION DES VOITURES THERMIQUES, UN PROJET SUSPENDU, MAIS PAS ABANDONNÉ !

À Stockholm, la municipalité a récemment décidé de suspendre son projet d'interdiction de la circulation des voitures thermiques dans un quartier central, initialement prévu pour entrer en vigueur le 31 décembre 2024. Cette décision fait suite à un recours déposé par plusieurs entreprises locales qui craignent des conséquences économiques néfastes. Elles dénoncent une mise en œuvre trop précipitée et redoutent que cette mesure

nuise à l'attractivité du centre-ville.

La ville qui freine son élan écologique à cause des entreprises !

Stockholm suspend son projet d'interdiction des voitures thermiques : un équilibre à trouver

Le projet ambitieux visait à transformer un périmètre de 20 pâtés de maisons en une zone exclusivement réservée aux véhicules électriques. L'objectif affiché était de réduire la pollution de l'air, d'atténuer les nuisances sonores et d'encourager les entreprises de transport à adopter des solutions plus durables. Cependant, cette initiative a rencontré une forte opposition, notamment de la part de l'association

des commerçants Svensk Handel, qui a exprimé ses inquiétudes quant à la perte potentielle d'emplois et à l'impact sur le commerce local.

Stockholm est déjà reconnue pour sa qualité de l'air, avec des niveaux de microparticules PM2.5 bien en dessous des recommandations de l'OMS. Les critiques estiment donc que l'urgence d'une zone à émissions nulles n'est pas justifiée. Bien que la municipalité vise à maintenir cette qualité et à faire de Stockholm un exemple en matière d'écologie, ce report met en lumière les défis que pose la mise en œuvre de politiques environnementales ambitieuses. La ville devra désormais naviguer entre progrès écologique et préoccupations économiques pour réussir sa transition.

VOITURE ÉLECTRIQUE



qui abandonne les adaptations de véhicules thermiques au profit de véritables voitures électriques.

Mahindra défie les géants de l'automobile !

Le BE 6e, un SUV compact de 4,37 mètres, se distingue par son design moderne et sa technologie avancée. Il est équipé de moteurs Valeo offrant une puissance de 170 à 210 kW, avec des batteries fournies par FinDreams, une filiale de BYD. Avec une autonomie impressionnante pouvant atteindre 682 km en cycle indien, ce modèle est conçu pour répondre aux besoins d'une clientèle de plus en plus soucieuse de l'environnement. À l'intérieur, des fonctionnalités haut de gamme telles qu'un double écran de 12,3 pouces et la connectivité 5G viennent renforcer son attrait.

Le XEV 9e, plus grand, offre un espace accru pour les passagers et les bagages, tout en conservant des caractéristiques techniques similaires au BE 6e. Avec un coffre généreux de 663 litres et des options de divertissement pour les passagers arrière, il cible une clientèle familiale. Les deux modèles affichent des prix compétitifs, rendant l'électrique accessible à un plus large public. Mahindra prouve ainsi que l'Inde peut également être un acteur clé dans le secteur des véhicules électriques modernes et abordables.

MAHINDRA ENTRE EN SCÈNE : L'INDE ADOPTE L'ÉLECTRIQUE AVEC SES NOUVEAUX SUV

Mahindra, un acteur majeur de l'industrie

automobile indienne, fait sensation avec le lancement de ses deux premiers SUV électriques, le BE 6e et le XEV 9e. En se positionnant sur le marché des véhicules électriques, le constructeur ne se contente pas de suivre la tendance mondiale ; il entend également rivaliser sur la scène internationale. Ces modèles, conçus sur la plateforme Inglo, marquent une étape décisive pour Mahindra,



DES VOITURES À ZÉRO ÉMISSION : BMW ET MINI TESTENT LA LIVRAISON ÉLECTRIQUE !

Dans un monde de plus en plus préoccupé par les enjeux environnementaux, le groupe BMW prend une initiative audacieuse en lançant un programme de livraisons de véhicules utilisant des camions électriques. Ce projet, réalisé en collaboration avec CEVA Logistics, vise à réduire l'empreinte carbone de la logistique liée à la distribution de voitures neuves, notamment celles des marques BMW et Mini. Les tests se

déroulent à partir de la plateforme logistique de Marly-La-Ville, dans le Val d'Oise, et s'étendront jusqu'à la fin du premier trimestre 2025.

Vers une logistique zéro émission avec des camions électriques

Le camion utilisé pour cette expérimentation est un modèle de la marque Volvo, spécialement conçu pour transporter des voitures. La recharge de ce poids lourd se fait entre les tournées, si nécessaire, ou à la fin de chaque journée. L'objectif est de tester l'efficacité de ce mode de transport électrique sur des trajets quotidiens d'environ 270 kilomètres. Vincent Salimon, Président du directeur de BMW Group France, souligne l'importance de cette démarche dans le cadre de leur stratégie de res-

ponsabilité sociétale des entreprises (RSE), affirmant que réduire l'impact carbone est crucial pour l'avenir de la distribution automobile.

CEVA Logistics, partenaire de BMW depuis 2018, partage cette vision. Emmanuel Cheremetinski, directeur logistique véhicules de CEVA, met en avant la collaboration fructueuse entre les deux entités, qui a permis d'explorer des solutions logistiques plus durables. Ensemble, ils visent à réduire de 40 % les émissions polluantes de leur logistique d'ici 2030, avec l'ambition que les véhicules électriques représentent environ 50 % du marché mondial à cette échéance. Cette initiative s'inscrit dans une tendance plus large de décarbonation des transports, essentielle pour répondre aux défis environnementaux actuels.



JAGUAR ACCUSÉE DE WOKISME : LE NOUVEAU LOGO FAIT POLÉMIQUE !

Jaguar, célèbre constructeur automobile britannique, a récemment dévoilé un nouveau logo qui se veut être le symbole d'un « modernisme exubérant ». Cette initiative s'inscrit dans une volonté de renouveler l'image de la marque, mais soulève des interrogations quant à sa pertinence. En effet, ce nouvel emblème, qui associe deux lettres « J » inversées dans un cercle, semble plus adapté à une enseigne de luxe qu'à une marque automobile

emblématique. Les critiques ne manquent pas, certains affirmant que ce logo pourrait tout aussi bien orner la devanture d'un hôtel haut de gamme.

Nouveau logo Jaguar : audace ou confusion ?

La situation de Jaguar est préoccupante. La marque, autrefois synonyme de performance et de luxe, a cessé de vendre des voitures neuves au Royaume-Uni depuis novembre, une tendance qui pourrait s'étendre à d'autres marchés. Les perspectives de lancement de nouveaux modèles sont également limitées, avec seulement une grande berline électrique prévue pour 2026. Dans ce contexte, le nouveau logo apparaît comme une tentative de revitaliser une marque en perte de vitesse,

mais les messages marketing semblent flous et manquent de substance.

L'héritage de Jaguar, fondée par Sir William Lyons, reposait sur l'idée que ses véhicules ne devraient être « la copie de rien ». Ce nouveau logo, inspiré du flat design adopté par d'autres marques, semble trahir cette philosophie. La typographie, quant à elle, est d'une grande simplicité, contrastant avec l'image dynamique que la marque a cultivée. La nouvelle identité de Jaguar sera bientôt mise en lumière avec le concept Jaguar Design Vision, prévu pour le 3 décembre à Miami. Espérons que ce projet saura redonner à la marque l'inspiration nécessaire pour retrouver sa place sur le marché.



DES BATTERIES DE VOITURES ÉLECTRIQUES BIENTÔT LIVRÉES DE CHINE À L'EUROPE PAR TRAIN ?

Le 21 novembre 2024, un projet ambitieux a été lancé par la Chine pour transformer le transport de batteries de voitures électriques. En collaboration avec les géants de l'industrie CATL et BYD, Pékin met en place un programme pilote de transport ferroviaire, visant à acheminer ces précieuses cargaisons vers l'Europe. Ce changement de paradigme pourrait révolutionner la logistique de l'industrie automobile, qui dépend actuellement à 90 % du transport routier pour ses expéditions de batteries.

La révolution logistique chinoise !

Le transport routier, bien que largement utilisé, présente des inconvénients majeurs, notamment des coûts élevés et une complexité logistique accrue, surtout pour les longues distances. En Europe et en Amérique du Nord, le transport routier représente 70 % des acheminements, mais cette méthode s'avère peu adaptée pour les volumes croissants de batteries nécessaires à la transition vers des véhicules électriques. C'est ici que le transport ferroviaire entre en jeu, offrant une solution potentiellement plus efficace et écologique.

Avec l'ouverture de trois nouveaux itinéraires, deux pour CATL et un pour BYD, ce projet pilote pourrait réduire les coûts d'expédition tout en minimisant l'impact des conditions climatiques sur les livraisons. CATL envisage même que les batteries fabriquées en Chine puissent bientôt être expédiées directement en Europe via le China Railway Express. Cette initiative pourrait non seulement améliorer la compétitivité des voitures électriques sur le marché mondial, mais aussi contribuer à la réduction des prix, facilitant ainsi leur adoption en dehors de la Chine, qui a déjà capté 70 % des ventes mondiales en octobre 2024.

VOITURE ÉLECTRIQUE



BARID AL-MAGHRIB ÉLECTRISE SES LIVRAISONS !

Le 9 décembre 2024, Barid Al-Maghrib a franchi une nouvelle étape dans son engage-

ment pour une écomobilité durable en lançant une flotte de cyclomoteurs électriques. Cette initiative, qui s'inscrit dans une stratégie plus large de réduction des émissions de gaz à effet de serre, vise à moderniser le secteur postal marocain tout en répondant aux enjeux environnementaux actuels. En intégrant ces véhicules écologiques, Barid

Al-Maghrib souhaite non seulement améliorer son efficacité opérationnelle, mais aussi réduire son empreinte carbone.

Vers une distribution écoresponsable :

Le déploiement initial comprend 190 cyclomoteurs électriques, qui seront utilisés pour la distribution du courrier et des colis dans des villes clés comme Rabat, Casablanca et Marrakech. Ce premier lot sera suivi d'une seconde tranche de 250 unités, portant le total à plus de 650 cyclomoteurs d'ici 2025. Avec une autonomie de 80 à 100 km, ces nouveaux véhicules sont parfaitement adaptés aux besoins de livraison quotidienne, offrant une solution efficace pour le dernier kilomètre.

Cette démarche n'est pas une première pour Barid Al-Maghrib, qui a déjà intégré 225 véhicules électriques dans sa flotte depuis 2022. En s'affirmant comme un pionnier de la distribution verte, l'entreprise contribue à la création d'emplois verts et à l'innovation technologique dans le secteur postal. À long terme, cette transition vers des modes de transport plus durables pourrait améliorer la qualité de vie des citoyens en réduisant la pollution atmosphérique.



DACIA FAIT LE GRAND SAUT : DÉCOUVREZ SON DERNIER JOGGER HYBRID 140 !

Dacia Maroc a récemment franchi un cap significatif dans sa quête d'électrification avec le lancement du Jogger Hybrid 140, son tout premier modèle hybride. Fabriqué à l'usine de Tanger, ce véhicule incarne non seulement une avancée technologique pour la marque, mais également un engagement envers une mobilité plus durable. En intégrant une motorisation hybride, Dacia répond à une demande crois-

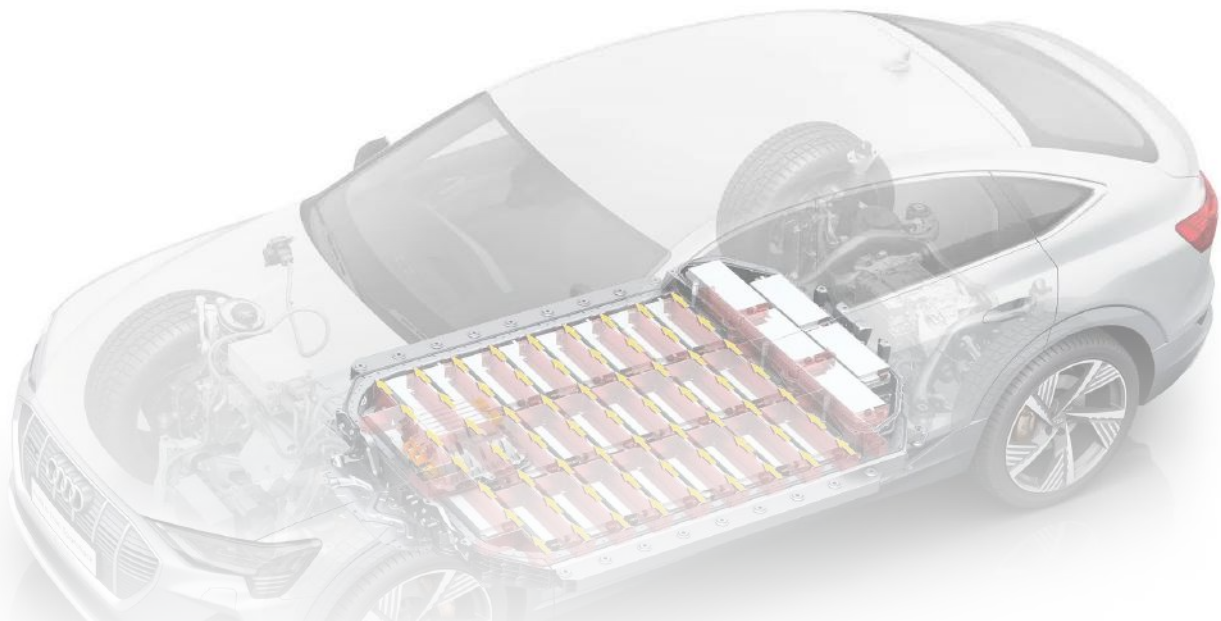
sante des consommateurs pour des options de transport plus écologiques.

Électrique et économique :

Le Jogger Hybrid 140 conserve les caractéristiques appréciées de son prédécesseur thermique, notamment un habitacle spacieux qui peut accueillir jusqu'à sept passagers, ainsi qu'un coffre généreux pour les bagages. Ce modèle se distingue par son système hybride, qui associe un moteur thermique à un moteur électrique, offrant ainsi une conduite plus fluide et économique, particulièrement en milieu urbain. En effet, grâce à cette technologie, le véhicule peut fonctionner jusqu'à 80 % du temps en

mode électrique dans les villes, ce qui permet de diminuer sa consommation de carburant et ses émissions de CO₂.

Commercialisé à partir du 13 janvier 2025 au prix de 256 900 DH, le Jogger Hybrid 140 se positionne comme l'un des véhicules hybrides familiaux les plus abordables sur le marché marocain. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie «Eco-Smart» de Dacia, qui vise à offrir des véhicules à la fois économiques et respectueux de l'environnement. Avec ce lancement, Dacia Maroc réaffirme sa position de leader sur le marché automobile local, tout en faisant un pas de plus vers une transition énergétique responsable.



VOITURES ÉLECTRIQUES STELLANTIS CHOISIT LE CAMP DE LA CHINE

Le Maroc entame une nouvelle ère dans le secteur industriel avec le lancement de la construction d'une usine de production de batteries de voitures électriques à Kénitra. Ce projet, piloté par le groupe sino-européen Guochun Hi-Tech, marque un tournant significatif dans les efforts du gouvernement marocain pour attirer des investissements étrangers. En effet, cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à créer des emplois et à stimuler l'économie locale.

Une révolution verte :

La Gigafactory, comme elle est appelée, ne se contentera pas de répondre à la demande croissante de batteries pour véhicules électriques sur le marché local ; elle sera également un acteur clé dans l'exportation vers d'autres régions. Avec une capacité de production estimée à 20 gigawattheures, cette usine représente un investissement colossal de 12,8 milliards de dirhams, soutenu par des partenaires de poids, notamment le groupe allemand Volkswagen.

Kénitra, choisie pour son emplacement stratégique dans la zone franche atlantique, bénéficie d'avantages logistiques indéniables, tels que la proximité avec l'Europe et des accords

de libre-échange. Ces éléments facilitent non seulement la distribution des produits, mais renforcent également la connectivité commerciale du Maroc avec d'autres marchés internationaux.

Ce projet ambitieux s'inscrit dans les objectifs du Maroc en matière d'énergies renouvelables et d'économie circulaire. En attirant des investissements dans le secteur des énergies propres, le pays se positionne comme un leader régional dans l'industrie automobile et la transition vers une énergie durable. Le Premier ministre Aziz Akhannouch a d'ailleurs rencontré le président de Guochun Hi-Tech, Zen Li, pour discuter de l'avancement des travaux, soulignant l'importance du soutien gouvernemental dans la réalisation de cette vision.



TAXI AUTONOME À PARIS : À VOS AGENDAS, LE TESLA CYBERCAB S'INVITE À PARIS !

Les passionnés de technologie et d'innovation sont en émoi ! Le célèbre Cybercab de Tesla, ce taxi autonome tant attendu, entame sa tournée européenne et fera escale à Paris. À partir du 23 novembre et jusqu'au 8 décembre, les Parisiens auront l'opportunité de découvrir ce véhicule futuriste au showroom de Paris-Madeleine.

Cybercab à Paris : Le Taxi du futur vous attend

au Showroom !

Bien que le Cybercab ait été présenté au public lors d'un événement spectaculaire à Los Angeles le 10 octobre dernier, sa commercialisation ne devrait pas intervenir avant 2026. Cependant, les fans de la marque n'auront pas à patienter si longtemps pour admirer ce modèle révolutionnaire.

Le Cybercab se distingue par son design audacieux et ses caractéristiques innovantes. Ce véhicule, qui ne possède ni volant ni pédales, est conçu pour offrir une expérience de transport autonome accessible à tous. Grâce à l'application Tesla, il sera possible de réserver un

trajet en toute simplicité, que ce soit pour un déplacement rapide ou une journée entière. Avec son vaste coffre, le Cybercab promet également de répondre aux besoins de transport de manière pratique et efficace.

Cette exposition à Paris représente une occasion unique de se familiariser avec le futur de la mobilité. Cependant, il est important de noter que cette présentation ne garantit pas une disponibilité immédiate sur le marché. Les attentes restent élevées, mais l'enthousiasme pour les véhicules autonomes ne cesse de croître, faisant de cet événement un moment clé pour la marque et ses admirateurs.

AïDA



VOLKSWAGEN MAROC LANCE AIDA, SON CHATBOT IA POUR RÉPONDRE À SES CLIENTS

Volkswagen Maroc vient de faire un pas audacieux vers l'avenir avec le lancement d'AIDA, un chatbot à intelligence artificielle qui redéfinit l'expérience client dans le secteur automobile au Maroc.

AIDA : Le Robot magique de Volkswagen qui répond à vos questions !

Ce robot conversationnel, alimenté par la technologie avancée de ChatGPT-4.0, est disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, offrant ainsi une assistance ininterrompue aux clients. Que ce soit pour des questions sur les modèles de voitures, des démarches d'achat ou des services après-vente, AIDA est conçu pour répondre à toutes les demandes avec rapidité et efficacité.

L'introduction d'AIDA chez Volkswagen Maroc illustre parfaitement le

potentiel de l'intelligence artificielle dans le secteur. Ce chatbot ne se contente pas de fournir des réponses basiques ; il agit comme un conseiller commercial virtuel, offrant des informations détaillées sur les différents modèles, aidant à la configuration des véhicules et suggérant des options personnalisées en fonction des besoins spécifiques de chaque client. De plus, AIDA inclut des fonctionnalités pratiques telles qu'un simulateur de crédit, permettant aux utilisateurs d'évaluer rapidement les offres de financement, et un service après-vente pour gérer les rendez-vous d'entretien et de réparation.

Accessible via des plateformes populaires comme WhatsApp, Messenger et le site internet de Volkswagen Maroc, AIDA facilite l'interaction et rend l'expérience client encore plus fluide.

Youssef Touhami, directeur de Volkswagen Maroc, a déclaré : «Le lancement d'AIDA est une première dans le secteur automobile marocain. Cela démontre notre engagement à améliorer continuellement l'expérience client grâce à l'innovation.»

Pour les clients, les avantages sont nombreux : accès rapide à l'information, services personnalisés et disponibilité constante. Pour Volkswagen, cela signifie une augmentation de la satisfaction client et une optimisation des processus commerciaux, tout en collectant des données précieuses pour affiner ses offres. Avec AIDA, Volkswagen Maroc s'affirme comme un pionnier de l'intelligence artificielle dans le secteur automobile, apportant une touche innovante et personnalisée à ses services.



DES VOITURES QUI VOLENT LA PREMIÈRE USINE EN CHINE FAIT DÉCOLLER LES RÊVES !

C'est un moment historique pour l'innovation technologique en Chine : XPENG AEROHT, une filiale du célèbre constructeur de véhicules électriques XPENG, a officiellement lancé les travaux de construction de la première usine dédiée à la production de voitures volantes. Située à Guangzhou, cette installation ambitieuse se veut être la première au monde à produire des véhicules capables de décoller et d'atterrir verticalement, un véritable tour-

nant dans le secteur de la mobilité.

XPENG AEROHT : Quand le ciel devient la nouvelle route de vos trajets !

Des voitures qui volent : La première usine en La première phase de cette usine s'étendra sur 18 hectares et sera principalement consacrée à la fabrication d'un modèle hybride révolutionnaire, le «Land Aircraft Carrier». Ce véhicule novateur, qui combine des fonctionnalités terrestres et aériennes, est prévu pour produire jusqu'à 10 000 unités par an. Ce chiffre témoigne de l'enthousiasme croissant pour les véhicules volants, qui pourraient transformer radicalement notre manière de nous déplacer.

Zhao Deli, le fondateur de XPENG AEROHT, a

annoncé que les opérations de prévente de ce modèle novateur débiteront d'ici la fin de l'année, après un vol d'essai habité réussi en septembre. Cette avancée marque non seulement une étape importante pour XPENG, mais également pour l'ensemble de l'industrie automobile, qui commence à envisager sérieusement l'intégration des technologies aéronautiques dans la mobilité quotidienne.

Avec cette initiative, la Chine renforce sa position de leader dans le domaine des technologies de transport futuristes, tout en ouvrant la voie à une nouvelle ère de véhicules qui pourraient un jour devenir aussi courants que les voitures traditionnelles. La promesse des voitures volantes n'est plus une simple idée de science-fiction, mais une réalité en devenir.



MERCEDES-BENZ À VOTRE POIGNET : L'APPLE WATCH DEVIENT LE NOUVEAU CLÉ DE VOTRE VOITURE !

Mercedes-Benz, le célèbre constructeur automobile allemand, franchit une nouvelle étape dans l'univers de la connectivité avec le lancement de sa toute nouvelle applica-

tion dédiée à l'Apple Watch. Cette initiative s'inscrit dans une volonté d'enrichir l'expérience numérique de ses clients, en leur permettant d'interagir avec leur véhicule d'une manière encore plus intuitive et pratique.

Une montre connectée pour une conduite connectée :

Depuis quelques années, Mercedes a investi dans le développement de solutions numériques avancées, notamment avec son système d'infodivertissement MBUX, qui offre une interface immersive et connectée. L'application Mercedes-Benz pour smartphones a déjà

permis aux utilisateurs de gérer diverses fonctions de leur véhicule, comme le verrouillage, la géolocalisation ou la vérification du niveau de carburant. Aujourd'hui, la marque va plus loin en intégrant ces fonctionnalités populaires directement sur l'Apple Watch, rendant ainsi l'interaction avec le véhicule plus accessible que jamais.

Les utilisateurs peuvent désormais vérifier l'autonomie de leur voiture, connaître le niveau de batterie ou de carburant, et même localiser leur véhicule à distance, tout cela depuis leur poignet. Une fonctionnalité particulièrement appréciable pour ceux qui ont du mal à se souvenir de l'emplacement de leur voiture dans un grand parking. De plus, l'application permet de lancer une navigation piétonne pour retrouver facilement le chemin vers le véhicule.

Parmi les autres fonctionnalités, on trouve la possibilité de verrouiller ou déverrouiller les portes à distance et de s'assurer que tous les accès sont bien fermés, offrant ainsi une tranquillité d'esprit appréciable. Cette application est déjà disponible au téléchargement en France et en Europe, avec des déploiements prévus pour d'autres régions comme les États-Unis et la Chine dans un avenir proche. Mercedes-Benz continue ainsi de démontrer son engagement envers l'innovation et la satisfaction client dans un monde où la connectivité devient essentielle.



DES TRACTEURS ÉLECTRIQUES : VOLKSWAGEN SÈME L'INNOVATION AU RWANDA !

Dans un contexte économique difficile, où le groupe Volkswagen fait face à de nombreux défis, l'innovation demeure au cœur de sa stratégie. La société allemande a récemment dévoilé son projet GenFarm, qui vise à introduire des tracteurs électriques au Rwanda. Ce projet, qui entre dans sa phase pilote, illustre une transformation inattendue d'un constructeur automobile en fournisseur de matériel agricole.

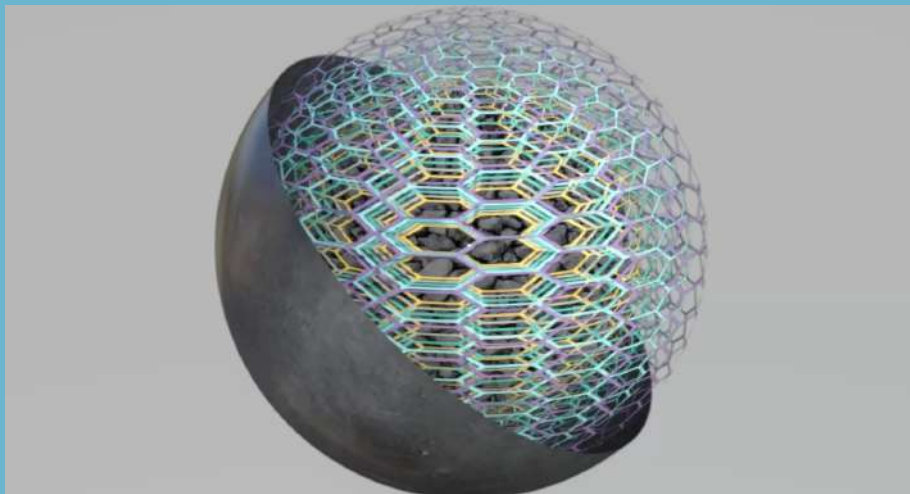
Du bitume aux champs :

Le concept de ces tracteurs électriques, qui sont équipés de batteries interchangeables de 32 kWh, semble tout droit sorti d'une start-up technologique de la Silicon Valley. En réalité, il répond à un besoin croissant en Afrique, où le coût du carburant traditionnel, notamment le diesel, pèse lourdement sur les exploitants agricoles. Avec une promesse de durabilité et d'efficacité, Volkswagen mise sur l'électrique pour moderniser l'agriculture rwandaise tout en réduisant son empreinte carbone.

Un « e-Hub » est en cours de construction à Gashora, à proximité de Kigali, et devrait être opérationnel début 2025. Ce centre sera crucial pour l'approvisionnement en énergie re-

nouvelable du projet, servant de base pour le système d'échange de batteries. Nikolai Ardey, directeur général de Volkswagen Group Innovation, souligne que ce système novateur transforme la batterie en une composante essentielle de l'infrastructure énergétique locale, tout en permettant une utilisation continue des tracteurs.

Le projet GenFarm, initié en 2021 sous l'égide de l'ancien PDG Herbert Diess, a reçu le soutien du gouvernement rwandais, qui a fourni le terrain nécessaire. Avec l'agriculture comme pilier de l'économie rwandaise, Volkswagen espère que cette initiative contribuera à sa modernisation, tout en s'inscrivant dans une démarche écologique.



SILO SILICON : LA PROMESSE DE BATTERIES LÉGÈRES COMME UNE PLUME ET D'UNE AUTONOMIE SANS PRÉCÉDENT !

Le 9 décembre 2024, une avancée significative dans le domaine des batteries pour voitures électriques pourrait redéfinir l'avenir de l'industrie automobile. Une équipe de chercheurs de Paraclete Energy, une entreprise américaine spécialisée dans les anodes en silicium, a annoncé une technologie prometteuse capable de réduire le poids des batteries de 50 % tout en doublant leur autonomie. Cette innovation, baptisée SILO Silicon, suscite un intérêt considérable et pour-

rait transformer le paysage des véhicules électriques.

La technologie SILO repose sur une architecture unique qui intègre une concentration élevée de silicium, permettant d'atteindre une densité énergétique jusqu'à 300 % supérieure à celle des anodes traditionnelles en graphite. Jeff Norris, le PDG de Paraclete Energy, affirme que cette approche pourrait non seulement alléger les batteries, mais également améliorer leur performance globale. En effet, une batterie de 80 kWh, qui nécessite actuellement environ 7 000 cellules pesant 565 kg, pourrait être réduite à moins de 2 000 cellules pesant seulement 150 kg. Une telle réduction de poids, de l'ordre de 73 %, pourrait permettre une autonomie de près de 900 km.

Cependant, malgré ces promesses, les consommateurs demeurent sceptiques. Ils attendent des résultats concrets plutôt que des études théoriques. Pour que cette technologie prenne son envol, il est essentiel que les fabricants de batteries s'emparent de ces avancées et les intègrent dans leurs productions. La route vers une adoption massive des voitures électriques passe par des innovations tangibles, et l'optimisme entourant le projet SILO pourrait bien être le coup de pouce dont l'industrie a besoin.



AUDI MAROC LÈVE LE VOILE SUR NOOR !

Dans un monde où la technologie transforme nos interactions quotidiennes, Audi Maroc fait un pas de géant en lançant Noor, son nouvel assistant virtuel intelligent. Ce dispositif, conçu pour enrichir l'expérience client, est accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, offrant une assistance personnalisée à tout moment. Grâce à Noor, les clients peuvent désormais bénéficier d'un accompagnement adapté à leurs besoins, que ce soit pour des conseils sur les modèles Audi, des simulations de financement ou encore la prise de

rendez-vous pour l'entretien de leur véhicule.

Un assistant virtuel intelligent au service des clients :

Noor se distingue par sa capacité à interagir sur plusieurs plateformes digitales, y compris WhatsApp, Messenger et le site officiel d'Audi Maroc. Cette accessibilité multiplateforme témoigne de l'engagement de la marque à s'adapter aux habitudes de consommation modernes, où les clients recherchent des solutions rapides et efficaces. En automatisant un grand nombre de tâches, Audi Maroc ne se contente pas de moderniser ses services ; l'entreprise optimise également ses processus internes, permettant ainsi à ses équipes de se

concentrer sur des interactions humaines plus significatives.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à innover et à répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus connectée et exigeante. Avec Noor, Audi Maroc ne propose pas seulement un service, mais un véritable compagnon numérique qui promet de transformer la manière dont les clients interagissent avec la marque. En intégrant l'intelligence artificielle dans son offre, Audi se positionne comme un acteur clé dans l'évolution du secteur automobile au Maroc, prêt à relever les défis d'un marché en constante mutation.



GASTRONOMIE ET MOBILITÉ VERTE : LE DUO GAGNANT DE CITROËN AMI ET HEDONIA

Dans une initiative alliant gastronomie et écologie, Citroën Maroc et Hedonia ont récemment annoncé une collaboration innovante pour célébrer les fêtes de fin d'année.

Cette alliance unique vise à promouvoir une distribution écoresponsable tout en mettant en avant la nouvelle collection gourmande d'Hedonia, le tout à bord de la Citroën Ami, un véhicule électrique emblématique. Ce partenariat incarne une vision moderne de la mobilité urbaine, où le plaisir et la durabilité se rencontrent.

À partir de cette semaine, des véhicules Citroën Ami, ornés des couleurs vibrantes d'Hedonia, parcourront les rues de Casablanca

pour offrir des dégustations de produits raffinés. Ces petites voitures électriques ne se contenteront pas de séduire les papilles des passants ; elles seront également chargées de livrer des cadeaux de fin d'année à la clientèle corporate d'Hedonia. Cette campagne festive, qui marie innovation et responsabilité, offre une visibilité sans précédent aux deux marques tout en renforçant leur engagement commun envers une consommation durable.

Hedonia, véritable référence de l'épicerie fine au Maroc, a lancé une collection spéciale intitulée "Wild Life", inspirée par la nature. Cette sélection de produits exclusifs, comprenant des marques prestigieuses comme Valrhona et Terre Exotique, met l'accent sur l'élégance et la durabilité, avec des emballages conçus à partir de matériaux écoresponsables. En choisissant la Citroën Ami pour ce projet, Hedonia souligne son désir de faire découvrir ses produits dans un cadre qui respecte l'environnement.

En sillonnant les quartiers de Casablanca, ces véhicules compacts et agiles deviennent des ambassadeurs de l'électromobilité, offrant une expérience client enrichie. Le design moderne de la Citroën Ami permet non seulement de faciliter la circulation dans les zones urbaines, mais aussi de renforcer l'image de marque d'Hedonia, tout en cultivant un esprit de proximité avec les clients.



RETOUR SUR LE BUGATTI GRAND TOUR 2024 DU MEROC !

Depuis le 22 octobre 2024, le Maroc est le théâtre d'un événement exceptionnel : le Bugatti Grand Tour 2024. Un convoi de quinze Bugatti W16, véritables merveilles de l'ingénierie automobile, parcourt les routes marocaines, offrant un spectacle à couper le souffle tant pour les passionnés d'automobile que pour les amateurs de paysages enchanteurs. Ce périple, qui a débuté dans le nord du pays, inclut des arrêts dans des lieux emblématiques tels que la célèbre ville bleue de Chefchaouen, avant de se diriger vers le sud.

Quand le luxe fait vibrer le Maroc

Le Bugatti Grand Tour n'est pas seulement une simple parade de voitures de luxe ; c'est une célébration de la beauté du Maroc et de l'excellence de la marque Bugatti. Les modèles emblématiques, tels que la Chiron Supersport 300+, la Chiron Pur Sport et la Veyron, s'élancent sur des routes sinueuses, offrant un spectacle visuel saisissant. Les lignes sculpturales de ces hypercars se détachent avec élégance contre le fond des montagnes majestueuses et des vallées verdoyantes.

VOITURES DE LUXE



Les réseaux sociaux de Bugatti ont été inondés de vidéos et de photos capturant ces moments magiques. Les images montrent les voitures vrombissantes traversant des paysages variés, des dunes désertiques aux forêts luxuriantes, créant un contraste saisissant entre la modernité des véhicules et la richesse du patrimoine naturel marocain. Chaque cliché raconte une histoire, celle d'une fusion entre le luxe automobile et la splendeur naturelle.

Participer au Bugatti Grand Tour, c'est entrer dans un univers où l'exclusivité règne. Les propriétaires de ces hy-

percars ne sont pas seulement des passionnés ; ils font partie d'une communauté privilégiée qui partage une passion commune pour l'automobile de luxe. Ce rassemblement permet aux participants de vivre une expérience immersive, mêlant conduite, découverte et camaraderie.

Le choix du Maroc pour cet événement n'est pas anodin. Le pays, avec ses paysages diversifiés et sa culture riche, offre un cadre idéal pour mettre en valeur ces voitures d'exception. De plus, les routes marocaines, souvent peu fréquentées, permettent aux conducteurs de profi-

ter pleinement de la puissance et de la performance de leurs véhicules.

Le Bugatti Grand Tour 2024 met également en lumière l'ingénierie française, reconnue dans le monde entier pour son innovation et sa précision. Chaque modèle de Bugatti est le fruit d'un savoir-faire exceptionnel, alliant design audacieux et technologie de pointe. Les performances des W16, capables de dépasser les 400 km/h, sont un témoignage de l'excellence technique de la marque.





BENTLEY SE LANCE DANS L'ÉLECTRIQUE

UN SUV URBAIN DE LUXE EN VUE !

Dans un tournant audacieux vers l'électrification, Bentley a récemment annoncé son intention de lancer un SUV urbain électrique, marquant ainsi une étape significative dans la transformation de la marque vers une gamme 100 % électrique. Prévu pour 2026, ce modèle a été qualifié de « SUV urbain de luxe », une appellation qui, à première vue, semble paradoxale.

Le Paradoxe du luxe :

En effet, la notion de SUV urbain évoque souvent des véhicules compacts, parfois plus proches du crossover que du véritable SUV, comme le Mini Aceman. Cependant, lorsque Bentley s'exprime sur ce concept, il y a lieu de s'interro-



ger sur ce que cela implique vraiment.

En réalité, ce terme « urbain » semble indiquer que le futur SUV sera plus compact que le Bentayga, son grand frère, avec une longueur inférieure à cinq mètres. Ce choix de design vise à répondre aux besoins des conducteurs citadins tout en conservant l'essence du luxe qui caractérise Bentley. Néanmoins, cette stratégie marketing ne révolutionne pas le

design de la marque. Les premières esquisses suggèrent un véhicule qui, tout en étant distinctif, s'inspirera fortement des modèles existants au sein du groupe Volkswagen. Il est raisonnable de supposer que ce SUV sera étroitement lié au nouveau Porsche Cayenne, également prévu pour 2026 et basé sur la plateforme PPE.

Parallèlement à cette initiative, Bentley a confirmé qu'elle continuera à propo-

ser des modèles hybrides rechargeables jusqu'en 2035, garantissant ainsi une transition en douceur vers l'électrique. Les modèles actuels bénéficieront de mises à jour régulières, tandis que la marque prévoit de lancer au moins une nouveauté par an, qu'elle soit hybride ou électrique. Cette stratégie témoigne de l'engagement de Bentley à moderniser son offre tout en restant fidèle à son héritage de luxe.

SANCTIONS IGNORÉES ? BMW ET SES VOITURES DE LUXE POUR LA RUSSIE !

Dans un contexte international déjà tendu, le constructeur automobile allemand BMW se retrouve au centre d'une tempête médiatique après avoir confirmé la vente de plus de 100 voitures de luxe à des clients russes. Cette révélation, qui a fait surface grâce à une enquête de Business Insider, soulève des questions cruciales sur le respect des sanctions économiques imposées par l'Union européenne (UE) et les États-Unis à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Une éthique en question !

BMW : La Controverse des Ventes de Voitures de Luxe à des Acheteurs Russes

Depuis mars 2022, les sanctions imposées par l'UE et les États-Unis visent à isoler économiquement la Russie, notamment en interdisant l'exportation de produits de luxe, dont les voitures. Ces mesures ont été mises en place dans le but de diminuer les ressources financières du Kremlin et de faire pression sur le gouvernement russe pour qu'il mette fin à ses agressions militaires. Les restrictions incluent spécifiquement l'interdiction d'exporter des voitures dont la cylindrée dépasse 1 900 cm³, une catégorie qui englobe de nombreux modèles haut de gamme.

La confirmation par BMW de ces ventes survient à un moment où l'entreprise tente de naviguer dans un environnement commercial de plus en plus complexe. En dépit des sanctions en vigueur, le constructeur a réussi à vendre ces véhicules, ce qui pourrait être interprété comme une violation des règles établies. Cette situation met en lumière les défis auxquels sont confrontées les entreprises multinationales qui doivent équilibrer leurs intérêts commerciaux avec les obligations légales et éthiques.

Les ventes de ces voitures de luxe, qui incluent des modèles prisés comme la BMW M6, soulèvent des préoccupations non seulement sur le plan légal, mais aussi sur le plan moral. En effet, alors que la guerre en Ukraine continue de causer



des souffrances humaines et des destructions massives, la vente de produits de luxe à des acheteurs russes semble en contradiction avec les valeurs affichées par de nombreuses entreprises occidentales.

Les réactions à cette annonce ont été vives. Les défenseurs des droits de l'homme et les analystes politiques ont exprimé leur indignation face à ce qui pourrait être perçu comme une complicité de la part de BMW dans le financement indirect du régime russe. Des voix s'élèvent pour demander des comptes aux entreprises qui choisissent de contourner les sanctions, mettant en avant la nécessité d'une plus grande transparence et responsabilité dans les affaires internationales.

En parallèle, cette affaire pourrait avoir des répercussions significatives pour BMW. Les autorités de régulation pourraient enquêter sur ces ventes, ce qui pourrait entraîner des sanctions financières ou des restrictions supplémentaires sur les opérations de l'entreprise. De plus, l'image de marque de BMW pourrait souffrir, car les consommateurs prennent de plus en plus conscience

des implications éthiques de leurs choix d'achat.

Alors que le marché russe des produits de luxe continue d'exister malgré les sanctions, la tentation pour les entreprises de tirer profit de cette demande peut s'avérer forte. Cependant, la question demeure : jusqu'où les entreprises doivent-elles aller pour préserver leurs intérêts commerciaux tout en respectant les lois internationales ? Les exemples comme celui de BMW illustrent les complexités de la mondialisation, où les décisions d'une entreprise peuvent avoir des conséquences bien au-delà de ses frontières.

En conclusion, la situation de BMW est un rappel poignant des défis auxquels sont confrontées les entreprises dans un monde interconnecté et en constante évolution. Alors que les tensions géopolitiques perdurent, la nécessité d'une conduite éthique et responsable dans le monde des affaires n'a jamais été aussi pressante. Les entreprises doivent naviguer avec prudence, car chaque décision peut avoir des implications profondes, tant sur le plan commercial que sur celui de l'éthique.

TRAFIC DE VOITURES DE LUXE : ARRESTATION D'UN ALGÉRIEN À TANGER

Le 29 novembre 2024, une opération de la gendarmerie à Ksar Sghir, au Maroc, a conduit à l'interpellation d'un individu soupçonné d'être au cœur d'un trafic international de voitures de luxe. Cet homme, de nationalité algérienne, a été présenté au procureur du Roi près du tribunal de première instance de Tanger, qui a ordonné son placement en détention préventive. Cette arrestation met en lumière les enjeux croissants liés au vol et au trafic de véhicules de luxe dans la région.

Un réseau de trafic de voitures de luxe démantelé !

L'enquête qui a suivi l'arrestation a révélé que le suspect faisait partie d'un réseau criminel bien structuré. Ce groupe était spécialisé dans le vol de voitures haut de gamme en Europe, avant de les acheminer vers le Maroc. Leur méthode consistait à falsifier les documents des véhicules, leur permettant ainsi de les faire passer pour des importations légales. Une fois sur le sol marocain, ces voitures étaient souvent revendues sur le marché noir,

parfois dépecées en pièces détachées pour maximiser les profits.

Cette affaire souligne un problème plus large de criminalité transfrontalière, où des réseaux organisés exploitent les failles des systèmes de sécurité pour s'enrichir au détriment des propriétaires légitimes. Les voitures de luxe, attirant les voleurs en raison de leur valeur élevée, deviennent des cibles privilégiées, et le Maroc semble être une plaque tournante pour ce type de trafic.

L'arrestation du suspect a été facilitée par la technologie moderne. En effet, un avis de recherche international avait été émis par Interpol après le vol d'un véhicule en France. Grâce à un système de géolocalisation intégré dans le véhicule volé, les autorités ont pu localiser la voiture entre le port de Tanger Med et la ville de Tanger, conduisant ainsi à l'interpellation rapide du suspect.

Lors de son arrestation, les gendarmes ont également saisi quatre autres véhicules de luxe volés, ainsi

que des téléphones portables, des documents d'identité et des cartes de séjour françaises. Ces éléments pourraient fournir des indices précieux sur l'étendue du réseau criminel et sur d'autres complices impliqués.

Interrogé après son arrestation, le suspect a rapidement avoué son implication dans ces activités illégales. Il a également révélé l'identité de plusieurs complices, comprenant des Algériens et des Marocains, qui font désormais l'objet d'avis de recherche. Cette collaboration entre les forces de l'ordre marocaines et internationales pourrait permettre de démanteler un réseau criminel plus vaste, apportant un espoir de justice pour les victimes de ces vols.

Cette affaire illustre les défis auxquels sont confrontées les autorités dans la lutte contre la criminalité organisée. Alors que la technologie aide à traquer les criminels, elle souligne aussi la nécessité d'une coopération internationale accrue pour combattre le trafic de véhicules de luxe et d'autres formes de criminalité transfrontalière.

APRÈS BUGATTI, MCLAREN A FAIT SON TOUR AU MAROC AUSSI !

Le Maroc, terre de contrastes et de paysages époustouflants, s'affirme de plus en plus comme la nouvelle Mecque des passionnés de supercars. Après le passage spectaculaire des Bugatti, c'est maintenant au tour des McLaren de faire vibrer les routes marocaines. Un cortège de ces voitures emblématiques a récemment été filmé, captivant l'attention des amateurs d'automobiles du monde entier. Cette initiative, qui s'inscrit dans une tendance croissante, met en lumière le potentiel du Maroc en tant que destination de choix pour les événements automobiles de luxe.

Supercars et culture :

Les images diffusées sur les réseaux sociaux montrent des McLaren, avec leur design futuriste et aérodynamique, défilant sur des routes sinueuses bordées de paysages à couper le souffle. La beauté des montagnes de l'Atlas et des côtes méditerranéennes sert de toile de fond à ce spectacle de vitesse et de puissance. Chaque véhicule, symbole d'ingénierie de pointe, attire les regards admiratifs des passants et des passionnés qui se pressent pour immortaliser ces instants.

Ce cortège de McLaren, qui suit de près la visite des Bugatti quelques semaines auparavant, témoigne d'un engouement croissant pour le Maroc dans le monde des supercars. Non seulement le pays offre des routes idéales pour la conduite, mais il propose également un cadre culturel riche et diversifié, attirant ainsi les amateurs de sensations fortes et d'aventures.

L'essor du Maroc en tant que destination privilégiée pour les événements automobiles n'est pas un hasard. Le pays, avec ses paysages variés allant des dunes du Sahara aux montagnes verdoyantes, offre un cadre unique pour les passionnés de vitesse. Les routes marocaines, souvent peu fréquentées et bien entretenues, permettent aux conducteurs de



profiter pleinement des performances de leurs véhicules, tout en découvrant la beauté naturelle du pays.

De plus, l'hospitalité marocaine et sa culture vibrante ajoutent une dimension supplémentaire à ces événements. Les participants ne se contentent pas de conduire ; ils s'immergent dans une expérience culturelle enrichissante. Cela transforme chaque tour en une aventure mémorable, où la passion pour l'automobile se mêle à la découverte de traditions locales.

Le phénomène des supercars au Maroc n'est pas isolé. Avec l'augmentation de la richesse et de l'intérêt pour les automobiles de luxe, de plus en plus de marques choisissent le Maroc pour organiser des événements exclusifs. Ces rassemblements attirent non seulement des propriétaires de voitures, mais aussi des médias et des passionnés, créant un engouement autour de la marque et de la destination.

Les McLaren, avec leur réputation de performance et d'innovation, renforcent cette tendance. Chaque modèle, que ce soit une 720S ou une Artura, incarne le summum de la technologie automobile. Leur présence sur les routes marocaines ne fait pas que mettre en avant la puissance et le design, mais elle souligne

également le savoir-faire britannique qui a fait la renommée de la marque.

L'afflux de supercars dans le pays a également des répercussions positives sur le tourisme. Les événements comme ceux-ci attirent des visiteurs internationaux, désireux de vivre l'expérience de conduire des voitures d'exception dans un cadre idyllique. Cela stimule l'économie locale et met en avant le Maroc comme une destination de choix pour les amateurs de voitures de luxe.

Les passionnés d'automobiles peuvent ainsi profiter d'un environnement propice à la conduite tout en découvrant les richesses culturelles et historiques du Maroc. De l'architecture ancienne des médinas aux marchés colorés, chaque arrêt est une occasion d'explorer et de s'imprégner de la culture locale.

Le passage des McLaren au Maroc, après celui des Bugatti, marque une nouvelle étape dans l'essor du pays comme destination phare pour les supercars. Ce phénomène témoigne d'une passion partagée pour l'automobile, mais aussi d'un désir de découverte et d'aventure. Alors que le Maroc continue d'attirer l'attention des marques de luxe, il est clair que cette terre de contrastes est prête à devenir un incontournable pour les amateurs de vitesse et de beauté.





PORSCHE TURBO FÊTE SES 50 ANS : UN FESTIVAL MAROCAIN POUR LES PASSIONNÉS !

Le Maroc a récemment vibré au rythme des moteurs rugissants lors de la deuxième édition du Porsche Festival, un événement qui a su captiver l'imagination des amateurs de voitures de sport. Organisé au cœur du Maroc Mobility and Automotive Center (UTAC) et sur le circuit de vitesse FIA, ce festival est devenu un rendez-vous incontournable pour les passionnés de la marque allemande. Plus de 480 invités et 250 modèles Porsche ont convergé vers cet événement, témoignant de l'engouement pour l'univers Porsche.

C'est dans sa périphérie que Monsieur Bekkari a choisi de s'installer pour se consacrer pleinement à sa passion de collectionneur automobile. Parfois ce sont de véritables épaves, achetées aux particuliers et par la suite entièrement retapées. Premier coup de folie, une Citroën C3 de 1923.

NOSTALGIE



Les participants ont eu l'occasion de vivre des expériences de conduite mémorables, allant des essais sur piste aux ateliers dynamiques. Les activités étaient variées, incluant des parcours de slalom et des sessions de drift, permettant aux conducteurs de tester leurs compétences sur différents types de circuits. Les nouveautés de la marque, telles que le Taycan Updated, la nouvelle Panamera et le Macan 100 % électrique, ont été

mises en avant, offrant un aperçu des performances impressionnantes qui caractérisent Porsche.

Un des moments forts de cette édition a été la célébration des 50 ans du label Turbo de Porsche. Les visiteurs ont pu admirer des modèles emblématiques, faisant revivre des souvenirs et illustrant l'héritage prestigieux de la marque. Sébastien Poncet, Directeur de Marque Porsche Maroc, a souligné l'im-

portance de cet événement : « Ce festival est une occasion unique de réunir notre communauté de passionnés et de leur faire découvrir l'univers Porsche. » En somme, cet événement a non seulement renforcé la passion pour la marque, mais a également créé des liens durables entre les fans et l'univers automobile.



JAGUAR F-PACE 90TH ANNIVERSARY EDITION

UN HOMMAGE À L'HÉRITAGE BRITANNIQUE !

La marque emblématique Jaguar célèbre ses 90 ans d'existence avec le lancement de la Jaguar F-PACE 90th Anniversary Edition, une édition limitée qui incarne l'élégance et l'innovation. Présentée par SMEIA, l'importateur de Jaguar au Maroc, cette version spéciale est bien plus qu'un simple modèle ; elle représente un hommage à l'histoire riche et prestigieuse de la marque britannique.

Une édition limitée pour un anniversaire :

La F-PACE 90th Anniversary Edition se distingue par une panoplie d'équipements haut de gamme qui rehaussent l'expérience de conduite. Parmi les caractéristiques notables, on trouve un affichage tête haute qui projette des informations essentielles sur le pare-brise, un système de régulation de vitesse adaptatif pour une conduite plus sereine, ainsi qu'une caméra à 360 degrés offrant une vue panoramique lors des manœuvres. Le système audio Meridian garantit une quali-



té sonore exceptionnelle, transformant chaque trajet en un moment de plaisir auditif.

Esthétiquement, cette édition ne laisse rien au hasard. Les jantes spécifiques, le toit panoramique et les badges commémoratifs ajoutent une touche de sophistication, témoignant du savoir-faire artisanal de Jaguar. Deux options de

motorisation sont proposées : un moteur essence délivrant 250 chevaux et un moteur diesel micro-hybridé de 204 chevaux, permettant aux conducteurs de choisir selon leurs préférences.

Pour rendre cette édition encore plus attrayante, SMEIA offre des équipements supplémentaires d'une valeur de 182 000 dirhams TTC pour les précommandes,

rendant l'accès à cette pièce de collection encore plus séduisant. Avec cette initiative, Jaguar ne se contente pas de célébrer son passé ; elle se projette également vers un avenir prometteur, alliant tradition et modernité.

LA FÉDÉRATION ROYALE MAROCAINE DES VÉHICULES D'ÉPOQUES :

Un Pilier de la Conservation du Patrimoine Automobile au Maroc



La Fédération Royale Marocaine des Véhicules d'Époques (FRMVE) est une institution clé dans le domaine de la préservation et de la valorisation des véhicules anciens au Maroc. Créée dans le but de promouvoir et de protéger les voitures et motos de collection, la fédération joue un rôle fondamental dans la conservation du patrimoine automobile historique, tout en rassemblant les passionnés et les collectionneurs autour d'une même cause : celle de préserver l'histoire et l'héritage mécanique des véhicules d'antan.

La FRMVE a pour objectif principal de défendre les intérêts des propriétaires de véhicules de collection, mais aussi de promouvoir la connaissance et la reconnaissance des véhicules anciens comme patrimoine culturel. À travers ses activités, la fédération sensibilise le public et les autorités marocaines à l'importance de la conservation des voitures et motos historiques, qui ne sont pas seulement des objets de collection, mais aussi des témoins vivants

de l'évolution de la technologie et du design automobile.

La FRMVE œuvre également pour l'organisation d'événements, de rassemblements et de manifestations dédiées aux véhicules d'époque, permettant ainsi aux collectionneurs, passionnés et curieux de se rencontrer, d'échanger et d'admirer des modèles exceptionnels. Ces événements jouent un rôle essentiel dans la diffusion de la culture automobile, tout en offrant une vitrine pour les véhicules restaurés avec soin.

L'une des principales missions de la FRMVE est de fédérer les passionnés de véhicules anciens, qu'il s'agisse de collectionneurs privés, de clubs de voitures anciennes, ou encore de professionnels spécialisés dans la restauration et l'entretien de ces véhicules. La fédération offre à ses membres un cadre structuré et des ressources pour faciliter l'échange d'informations, le partage d'expertise, et la mise en relation entre les différents acteurs du secteur.

En étant membre de la FRMVE, les collectionneurs bénéficient de nombreux avantages, tels que l'accès à des événements exclusifs, la possibilité de participer à des concours de véhicules restaurés, mais aussi à des formations spécialisées dans la restauration de voitures anciennes. De plus, la fédération s'assure de défendre les droits et les intérêts de ses membres auprès des autorités marocaines, en particulier concernant les questions liées à la réglementation et à l'immatriculation des véhicules de collection.

La FRMVE est également un acteur clé dans l'organisation d'événements majeurs dédiés aux véhicules d'époque. Ces manifestations permettent de mettre en lumière les collections privées tout en valorisant le savoir-faire des artisans et professionnels de la restauration automobile. Parmi les événements phares soutenus ou organisés par la fédération, on retrouve des rallyes, des expositions, et des concours de véhicules classiques qui attirent des

passionnés de tout horizon, tant au Maroc qu'à l'international.

Ces événements ne se limitent pas seulement à l'exposition de véhicules, mais sont aussi des occasions de partager des connaissances, de discuter des meilleures pratiques en matière de restauration et d'entretien, et de célébrer l'héritage de l'automobile. À travers ces manifestations, la FRMVE contribue à la reconnaissance croissante de l'automobile ancienne comme un véritable patrimoine culturel vivant.

La FRMVE joue également un rôle de premier plan dans la sensibilisation à la conservation et à la restauration des véhicules anciens. La fédération soutient des initiatives qui encouragent les propriétaires à préserver l'authenticité de leurs véhicules tout en favorisant l'utilisation de techniques et de pièces d'origine pour les restaurations. La FRMVE collabore avec des experts, des artisans spécialisés et des ateliers de restauration de renom pour fournir les meilleures pratiques et conseils à ses membres.

De plus, la fédération a pour mission de promouvoir une législation favorable à la protection et à la conservation des véhicules de collection. Cela inclut notamment la facilitation des démarches administratives pour l'immatriculation de véhicules an-

ciens, ainsi que des mesures qui permettent de simplifier leur entretien et leur usage.

La FRMVE s'engage à renforcer la place des véhicules d'époque au Maroc en créant des opportunités pour les jeunes générations de découvrir et de s'intéresser à l'automobile an-

cienne. En favorisant la transmission des connaissances et en organisant des événements pédagogiques, la fédération s'assure que la passion pour les véhicules d'antan perdure au-delà des générations actuelles.

Avec l'essor de l'industrie automobile moderne et la prise de conscience croissante des enjeux environnementaux, la préservation des véhicules anciens s'avère être un défi majeur. Cependant, grâce à l'engagement de la FRMVE, le Maroc dispose d'une plateforme solide pour protéger et promouvoir ce patrimoine, et garantir sa transmission dans les meilleures conditions.

La Fédération Royale Marocaine des Véhicules d'Époques est un acteur incontournable pour tous les passionnés et professionnels de l'automobile ancienne au Maroc. Elle joue un rôle essentiel dans la conservation du patrimoine automobile, l'organisation d'événements de qualité et la défense des intérêts des collectionneurs. Par ses actions et son engagement, la FRMVE contribue à la valorisation des véhicules de collection comme une part intégrante de l'histoire du Maroc et du monde automobile, et œuvre pour que cette passion se perpétue dans les années à venir.

**Par son action
multiforme
PROTECTION,
PROMOTION,
FORMATION ET
NETWORKING
La Fédération
Royale Marocaine
des Véhicules
d'Époques contribue activement à la
préservation d'un
pan important
de l'histoire
industrielle et
culturelle du
royaume.**

■ SAAD BENCHEQROUN





NOSTALGIE

RM AUTO CLASSIC

Un Garage Référence à Casablanca pour les Passionnés de Voitures Anciennes et de Restauration

À Casablanca, où l'automobile occupe une place prépondérante dans le quotidien de ses habitants, certaines adresses se distinguent par leur expertise, leur passion et leur professionnalisme. Le garage « RM Auto Classic » est l'un de ces lieux incontournables pour les passionnés de voitures anciennes, de restauration automobile, et de services haut de gamme. Situé dans la capitale économique du Maroc, RM Auto Classic s'est forgé une solide réputation dans le domaine grâce à son savoir-faire unique et à son engagement à offrir des services de qualité.

Le garage RM Auto Classic est spécialisé dans la restauration de voitures classiques et anciennes, offrant ainsi un service unique aux collectionneurs et amateurs de véhicules de caractère. Que ce soit pour une voiture de sport des années 60, une berline des années 80 ou même des modèles plus rares, l'équipe de RM Auto Classic possède l'expertise nécessaire pour redonner vie à ces trésors mécaniques. Grâce à une équipe passionnée et expérimentée, le

garage est capable de restaurer des véhicules dans leur état d'origine, en utilisant des pièces authentiques et des techniques de réparation avancées.

La restauration ne se limite pas seulement à l'aspect extérieur : RM Auto Classic offre aussi des services de remise à neuf des moteurs, de révision des systèmes électriques et de remise en état des intérieurs, ce qui garantit une performance optimale et une sécurité renforcée pour chaque voiture restaurée.

Le garage RM Auto Classic n'est pas seulement un lieu de réparation et de restauration : c'est aussi un véritable sanctuaire pour les amateurs de voitures de collection. Il devient un point de rencontre pour ceux qui partagent la même passion pour les véhicules anciens et l'histoire automobile. Le garage organise parfois des événements spéciaux ou des journées portes ouvertes, permettant aux collectionneurs et curieux de découvrir des voitures rares et des modèles restaurés avec soin.

En plus des services de restauration, RM

Auto Classic propose également une sélection de véhicules de collection à la vente. Ces voitures, minutieusement entretenues et restaurées, sont souvent des pièces rares et recherchées par les passionnés, ce qui fait de ce garage un acteur incontournable sur le marché de l'automobile classique à Casablanca.

Le garage RM Auto Classic à Casablanca est bien plus qu'un simple garage automobile. Il représente un véritable point de référence pour les passionnés de voitures anciennes et les propriétaires à la recherche de services spécialisés de restauration et d'entretien. Grâce à une équipe d'experts et à une approche axée sur la qualité et la passion de l'automobile, RM Auto Classic s'est imposé comme l'un des leaders du secteur à Casablanca. Pour ceux qui souhaitent redonner vie à leur voiture classique ou bénéficier de services haut de gamme, ce garage est une adresse incontournable.

SAAD BENCHEQROUN

LA PASSION ON LA VIT, ON N'EN PARLE PAS !

Les voitures qui deviendront véhicules de collection, telles que les youngtimers, présentent les meilleurs avantages pour les investisseurs : pas encore légalement considérées comme véhicules de collection, elles sont de ce fait logiquement plus abordables. Leur propriétaire aura également la quasi-certitude de faire une belle plus-value à la revente, à condition qu'il prenne soin de son bien.

Chaque année, de nouveaux modèles de véhicules obtiennent leur carte grise de voiture de collection et entrent dans la catégorie d'actifs présents dans un patrimoine. En 2020, c'étaient les modèles

nés en 1990 qui pourront bénéficier de ce nouveau statut : il faut effectivement patienter trois décennies avant qu'un véhicule soit considéré comme objet de collection.

Investir dans une voiture de collection en 2020 et désormais en 2021 demandera une connaissance du marché, du système de ventes aux enchères, mais aussi des critères de valeur des automobiles. En effet, contrairement aux idées reçues, le principal critère de valeur d'un véhicule n'est pas son âge et son ancienneté, mais bien sa rareté.

L'état du véhicule influe également sur le prix du bien : une voiture de collection en mauvais état ou trop utilisée aura une cote inférieure à un même modèle ayant un faible kilométrage, par exemple. Enfin, si vous parvenez à dénicher une voiture de collection équipée de toutes ses pièces d'origine, jackpot !

Les années 1970 ont apporté leur lot de voitures culte (Lamborghini Countach, Porsche 930...) et les collectionneurs sont friands de ses véhicules de collection, dont la cote de certains modèles peut grimper jusqu'à plusieurs millions d'euros.

Pour les investisseurs à la recherche d'un rendement optimal, le choix d'une voiture youngtimer, plus abordable et donc potentiellement plus rentable, va de soi. De manière générale, les prix du marché augmentent rapidement, avec un très faible risque de perte, mais également un risque bien présent de se trouver face à une plus-value peu intéressante.



C'est pourquoi il faut garder à l'esprit qu'investir dans des voitures de collection relève avant tout d'une passion. À l'instar de

l'investissement du vin, le plaisir de se constituer un patrimoine dans un domaine qui nous est cher est parfois plus important que la volonté de réaliser une simple plus-value financière !

Bien évidemment, trouver une Mercedes-Benz 300 SL ou une voiture de collection culte des années 80 ne passera pas par une visite au concessionnaire automobile du coin. Les investisseurs et les collectionneurs peuvent se tourner vers des garages spécialisés, mais les prix pratiqués peuvent en décourager plus d'un. Autrement, rendez-vous dans des ventes aux enchères ! Des prix défiant toute concurrence et la certitude de faire de bonnes affaires... et d'échanger avec des passionnés.

Afin de s'assurer une excellente plus-value dans les années à venir, il sera primordial de l'entretenir. Ainsi, investir dans une voiture de collection apporte également son lot de charges supplémentaires :

- **Coûts d'entretien du véhicule,**
- **Coûts de maintenance du véhicule,**
- **Obligation de souscrire une assurance quand bien même le véhicule n'est pas utilisé,**
- **Garage ou emplacement de stockage couvert...**

Afin de réaliser le meilleur investissement dans une voiture de collection, il est recommandé de se renseigner sur les cô-

tés : de nombreux sites internet spécialisés proposent des conseils et des guides pour investir au mieux dans ce domaine.

En laissant de côté l'aspect affectif et passionné d'une collection de voitures anciennes, les principaux arguments d'un investissement de cet ordre sont la constitution d'un patrimoine transmissible, et la réalisation d'une plus-value financière à la revente.

Il est important de retenir que l'investissement dans un véhicule ancien demande du temps, de l'argent et de l'espace. Il est plus que recommandé d'y réfléchir à deux fois avant de se lancer dans ce domaine si l'on cherche uniquement à réaliser des bénéfices.

Qu'elle soit de collection ou non, une voiture a un coût qui varie énormément selon les saisons et selon la demande. Il est globalement conseillé de patienter jusqu'à l'automne ou l'hiver pour bénéficier de prix abordables pour les voitures d'occasion, à l'inverse des véhicules neufs qui connaissent des baisses de prix au printemps.

Les investisseurs débutants semblent privilégier les Ford Mustang, Volkswagen Coccinelle, Citroën Traction ou encore les Peugeot 205 GTI pour entamer une collection. Comparable à des objets d'art, les formes des véhicules, la technique, la provenance et l'importance historique sont fascinantes. Mais la plus grande part de cette fascination exercée sur l'être humain s'exerce lors de la conduite de ces objets, ce qui provoque des émotions fortes, autant pour le conducteur que pour les observateurs.

SAAD BENCHEQROUN



LA TRIUMPH ROCKET 3 LE PLUS « GROS » THERMIQUE DE SÉRIE

La Triumph Rocket 3 est une moto hors du commun, connue pour son moteur thermique le plus imposant de la production de série actuelle. Conçue pour les passionnés de puissance et de sensations fortes, elle marque les esprits par son impressionnante cylindrée et ses performances stupéfiantes, alliant des caractéristiques techniques exceptionnelles à un design iconique.

UN MOTEUR D'EXCEPTION : LE PLUS GROS DE SÉRIE

Le cœur de la Rocket 3 est son moteur de 2 500 cm³, un trois-cylindres en ligne qui produit une puissance de 167 chevaux à 6 000 tr/min et un couple phénoménal de 221 Nm à 4 000 tr/min. Ce couple, le plus élevé jamais enregistré pour une moto de série, donne à la Rocket 3 des accélérations explosives et une réactivité qui surprend pour un modèle aussi massif. Triumph a conçu ce moteur pour qu'il soit parfaitement équilibré, afin de réduire les vibrations et offrir une conduite plus fluide et agréable, malgré la puissance brute qui se cache sous le réservoir. Ce bloc moteur surdimensionné est un chef-d'œuvre d'ingénierie, combinant des matériaux modernes

pour améliorer la fiabilité, tout en réduisant le poids par rapport aux précédentes versions du modèle.

VERSIONS R ET GT : POUR TOUS LES STYLES DE CONDUITE

La Triumph Rocket 3 se décline en deux versions : la Rocket 3 R et la Rocket 3 GT, chacune pensée pour répondre à des préférences de conduite différentes. La Rocket 3 R est la version roadster, idéale pour les amateurs de sensations et de sportivité. Son ergonomie met le conducteur en position droite et offre un contrôle optimal pour profiter pleinement de la puissance brute du moteur. La Rocket 3 GT, de son côté, est orientée vers les longs trajets avec une position de conduite plus détendue, un guidon légèrement relevé et des repose-pieds avancés pour améliorer le confort sur de longues distances.

UN DESIGN UNIQUE : L'ALLIANCE DE LA PUISSANCE ET DE L'ÉLÉGANCE

Visuellement, la Rocket 3 se distingue par son design musclé et son allure imposante. Le cadre en aluminium massif et les finitions métalliques de haute qualité accentuent son côté «muscle

bike». L'échappement en trois sorties est lui aussi un élément marquant de son esthétique, avec ses lignes agressives qui ajoutent un caractère unique à l'ensemble. Le gros réservoir de carburant, les pneus larges et les éléments de carrosserie soignés ajoutent à l'allure impressionnante de la Rocket 3, la faisant ressembler à une moto customisée tout droit sortie d'un atelier de personnalisation.

UNE MANIABILITÉ SURPRENANTE

Malgré son poids de plus de 300 kg, Triumph a réussi à rendre la Rocket 3 étonnamment maniable. Grâce à un cadre en aluminium qui allège la structure, cette moto offre une stabilité remarquable même à haute vitesse. Les suspensions de qualité signées Showa, combinées aux freins Brembo Stylema, garantissent un contrôle optimal et une sécurité maximale. En outre, la Rocket 3 dispose de plusieurs modes de conduite (Road, Rain, Sport et un mode personnalisable), permettant d'ajuster la réponse de l'accélérateur et les paramètres de traction selon les préférences du conducteur et les conditions de route.

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE

Triumph a intégré à la Rocket 3 de nombreuses technologies pour améliorer l'expérience de conduite. Son tableau de bord TFT entièrement numérique est personnalisable, avec des fonctionnalités avancées comme la connectivité Bluetooth, le contrôle de la musique, les appels et la navigation. Les phares à LED, le régulateur de vitesse, et le système de contrôle de la pression des pneus (TPMS) sont d'autres ajouts qui améliorent la sécurité et le confort. Pour les passionnés de personnalisation, la Rocket 3 propose aussi des packs d'accessoires Triumph, permettant d'ajouter des options de rangement, des protections, ou encore des finitions esthétiques selon le goût de chacun.

UNE EXPÉRIENCE DE CONDUITE INCOMPARABLE

La Triumph Rocket 3 n'est pas simplement une moto, elle incarne une expérience unique. En roulant avec cette machine, le conducteur ressent la puissance du plus gros moteur de série du monde, tout en profitant d'une conduite aussi fluide que confortable. Que ce soit pour des balades tranquilles ou pour des accélérations musclées, la Rocket 3 offre une palette d'émotions rares, grâce à son couple instantané et sa réponse immédiate. C'est une moto qui ne laisse personne indifférent et qui s'adresse aux motards en quête de puissance, d'un style unique, et d'une technologie de pointe.

La Triumph Rocket 3 redéfinit ce qu'une moto de série peut être, en repoussant les limites de la puissance et du confort. Avec son moteur exceptionnel, son design imposant, et ses performances hors normes, elle s'impose comme une véritable légende moderne de la route.

MOURAD EL HAIL





EICMA

ESPOSIZIONE INTERNAZIONALE
DELLE DUE RUOTE

L'EICMA DE MILAN

Un rendez-vous incontournable pour les passionnés de moto

L'Exposition internationale du cycle et de la moto (EICMA), qui se tient chaque année à Milan, est l'un des plus grands événements mondiaux pour les amateurs de deux-roues. Ce salon, qui rassemble constructeurs, professionnels et passionnés, propose un aperçu des dernières innovations en matière de motos, d'accessoires, de technologies et d'équipements. En 2024, l'EICMA a encore une fois attiré une audience impressionnante, confirmant son rôle de baromètre de l'industrie du deux-roues. Voici un aperçu des temps forts et des principales tendances de cette édition.

Une vitrine mondiale pour les nouveautés de l'industrie

L'EICMA est le rendez-vous où les grandes marques de motos, de Yamaha à Ducati en passant par BMW, Honda, Harley-Davidson et bien d'autres, viennent dévoiler leurs modèles phares et leurs nouveautés. Cette année, plusieurs constructeurs ont misé sur des

modèles électriques, signe d'une transition énergétique en cours dans le secteur. Les motos électriques, encore timides il y a quelques années, gagnent du terrain et se diversifient, allant des scooters urbains aux grosses cylindrées électriques. Plusieurs nouveaux modèles de motos électriques de haute performance ont été présentés, permettant d'offrir aux motards des alternatives de plus en plus convaincantes aux véhicules thermiques.

Parmi les modèles les plus attendus, la Ducati Panigale V4 Superleggera et la Yamaha MT-10 SP ont impressionné les visiteurs par leurs performances techniques et leur design soigné. De plus, des modèles hybrides, qui permettent de combiner les avantages des moteurs thermiques et électriques, font leur apparition. Ces innovations répondent aux exigences croissantes de durabilité, tant du côté des consommateurs que des régulateurs, tout en préservant le plaisir de conduire cher aux amateurs de motos.

La sécurité et les technologies embarquées au cœur des innovations

Cette année, la sécurité routière a été un axe central de l'événement. Avec les progrès de l'intelligence artificielle et des systèmes de détection avancés, les motos deviennent plus sûres et plus intelligentes. Plusieurs constructeurs ont ainsi présenté des systèmes d'assistance au pilotage, inspirés de l'automobile, qui permettent d'éviter les collisions, d'améliorer la stabilité, et de gérer la vitesse dans des conditions de conduite difficiles.

Des dispositifs tels que le contrôle adaptatif de la vitesse, les capteurs d'angle mort, et l'aide au freinage d'urgence sont de plus en plus répandus. L'EICMA a aussi mis en avant des solutions comme les écrans connectés, qui permettent d'afficher en temps réel des informations sur la navigation, les performances de la moto, ou encore des alertes de sécurité. Ces technologies participent non seulement à une





conduite plus fluide et plus agréable, mais elles contribuent également à réduire le risque d'accidents, en particulier pour les conducteurs débutants.

L'émergence des motos connectées et l'Internet des objets

Avec l'avènement de l'Internet des objets (IoT), la moto connectée est devenue une réalité. Plusieurs marques ont présenté des modèles équipés de systèmes de connexion avancés, permettant aux motards de synchroniser leur smartphone avec leur moto pour gérer la navigation, les appels, la musique et les paramètres de sécurité. L'EICMA a permis de découvrir les progrès en matière de motos « intelligentes » qui, grâce aux capteurs et aux applications mobiles, permettent aux utilisateurs de contrôler l'état de leur véhicule à distance et de planifier des itinéraires personnalisés en fonction des conditions de circulation.

Des applications spécifiques permettent également de localiser les mo-

tos, de gérer les diagnostics à distance, et même d'alerter en cas de tentative de vol. Les utilisateurs peuvent ainsi recevoir des informations détaillées sur la consommation de carburant, les niveaux de pression des pneus, ou encore les révisions nécessaires. Avec l'intégration des objets connectés, la moto devient un moyen de transport de plus en plus technologique, et les constructeurs rivalisent d'ingéniosité pour proposer des fonctionnalités innovantes et adaptées aux attentes des motards connectés.

Un lieu de rencontres et d'échanges

Au-delà des nouveautés techniques, l'EICMA est un lieu de rassemblement pour les passionnés de moto du monde entier. Le salon propose des spectacles, des courses et des démonstrations qui permettent aux visiteurs de vivre une expérience immersive et d'échanger avec des experts du secteur. Des ateliers, des conférences et des stands interactifs permettent également aux

visiteurs d'en apprendre davantage sur les évolutions du marché, les innovations en matière de sécurité, et les tendances à venir.

Les marques, quant à elles, utilisent cet événement pour renforcer leur relation avec leurs clients et fans, et pour recueillir des retours directs sur leurs modèles. Pour les constructeurs et les professionnels, l'EICMA est donc une formidable vitrine, un laboratoire d'idées et une opportunité d'écouter les attentes des utilisateurs, ce qui influencera les développements futurs.

L'EICMA : un indicateur de l'avenir du deux-roues

L'édition 2024 de l'EICMA de Milan a confirmé le dynamisme de l'industrie de la moto, avec une orientation de plus en plus marquée vers la durabilité, la sécurité et la connectivité. L'évolution rapide des technologies, notamment en matière d'électrification et de

MOURAD EL HAIL

LA BENELLI TRK 702 LA MOTO AVENTURE " ACCESSIBLE "

La Benelli TRK 702 est une moto conçue pour rendre l'aventure encore plus accessible aux motards, avec une combinaison réussie de performance, de confort, et de prix attractif. Dans le segment des motos d'aventure, la TRK 702 se positionne comme une option abordable et polyvalente, parfaite pour les amateurs de grands espaces sans la complexité ni le coût des modèles haut de gamme.

Un moteur moderne et performant

La TRK 702 est équipée d'un moteur bicylindre en ligne de 698 cm³, développant environ 75 chevaux et 68 Nm de couple. Ce moteur, refroidi par liquide et alimenté par injection électronique, est conçu pour offrir une réponse vive et un bon équilibre entre performance et consommation de carburant. Avec une puissance accessible dans la majorité de la plage de régime, ce moteur permet de naviguer aussi bien en ville qu'en hors-piste avec aisance. Cette puissance n'est pas excessive, mais

suffisante pour des trajets longs et divers types de routes, offrant au pilote une conduite contrôlable et confortable, même pour ceux qui débutent dans les motos d'aventure.

Ergonomie et confort pour les longues routes

Benelli a pris en compte le confort des motards et passagers en concevant la TRK 702. Elle dispose d'une selle large et bien rembourrée, avec une hauteur de 835 mm, offrant une position de conduite ergonomique qui réduit la fatigue sur les longues distances. La moto est dotée d'un grand réservoir de carburant de 20 litres, parfait pour les longues aventures sans s'inquiéter de trouver une station-service. Les repose-pieds et la position des commandes sont bien étudiés pour favoriser une position droite, ce qui contribue au confort sur les longues routes.

La protection au vent est assurée par une bulle réglable et un carénage enveloppant qui protège bien le pilote

La Benelli TRK 702 réussit le pari difficile de proposer une moto d'aventure accessible sans compromis rédhibitoire.

des intempéries. La TRK 702 est également équipée de poignées de maintien pour le passager, lui garantissant un confort supplémentaire, ce qui la rend idéale pour les road trips à deux.

Un design robuste et attractif

Le look de la Benelli TRK 702 est marqué par une esthétique robuste et aventu-



reuse. Inspirée des motos de grande capacité, elle arbore un design imposant avec des lignes agressives et un avant qui rappelle les modèles d'aventure haut de gamme. Son phare avant à LED, avec sa signature lumineuse distincte, lui donne un style moderne et reconnaissable. Les protège-mains intégrés et le sabot moteur en aluminium ajoutent au caractère aventureux de la moto, tout en offrant une protection pratique pour les terrains plus difficiles.

Les finitions sont soignées et la qualité des matériaux utilisés se ressent, ce qui n'est pas toujours le cas pour une moto d'entrée de gamme. La TRK 702 est conçue pour résister aux environnements variés, qu'il s'agisse de routes goudronnées, de chemins de terre ou de sentiers plus accidentés.

Un équipement technologique de pointe

Bien que la TRK 702 soit une moto abordable, Benelli ne fait pas de compromis sur l'équipement technologique. Elle dispose d'un tableau de bord TFT couleur qui fournit des informations complètes et

facilement lisibles. L'interface est claire, et on y trouve des informations de base telles que la vitesse, le régime moteur, et la consommation de carburant, ainsi que des détails pratiques comme le niveau de température moteur et l'heure.

La moto est également équipée d'un ABS, un atout essentiel pour la sécurité, notamment sur les routes mouillées ou dans les terrains difficiles. Les suspensions, avec une fourche inversée à l'avant et un mono-amortisseur à l'arrière, sont réglables, permettant au pilote d'ajuster la moto en fonction du type de conduite et du terrain.

Accessibilité et polyvalence

La Benelli TRK 702 est conçue pour rendre l'aventure accessible à tous, et son prix compétitif la rend particulièrement attrayante pour les motards qui souhaitent se lancer dans le segment des trails sans exploser leur budget. Contrairement aux modèles d'aventure plus coûteux, la TRK 702 se concentre sur l'essentiel, offrant des performances honnêtes et fiables pour les trajets quotidiens comme pour les escapades en terrain varié. Avec un

poids raisonnable (autour de 220 kg), elle reste manœuvrable, même pour les pilotes moins expérimentés, et permet une prise en main rapide.

Cette polyvalence en fait une moto parfaite pour les débutants dans le monde des trails, mais elle saura aussi satisfaire les motards plus expérimentés qui cherchent une moto fiable et robuste, sans les exigences de puissance ou de prix des modèles haut de gamme.

Une moto pour les aventuriers modernes

La Benelli TRK 702 incarne parfaitement l'idée d'une moto d'aventure accessible, sans compromis sur les essentiels. Avec ses performances équilibrées, son confort sur les longues distances, et son design attractif, elle s'adresse aux aventuriers modernes en quête de liberté et d'exploration. La TRK 702 montre qu'il est possible de trouver une moto d'aventure polyvalente, performante et abordable, rendant le monde du trail et des road trips plus accessibles que jamais.

MOURAD EL HAIL

GUIDE D'ACHAT

DACIA



DACIA SANDERO STEPWAY



1.0 Tce EXTREME CVT 100ch	Ess	7cv	178 000 Dh
1.5 DCI ESSENTIEL BVM 95ch	Dsl	6cv	143 000 Dh
1.5 DCI EXPRESSION BVM 95ch	Dsl	6cv	155 000 Dh
1.5 DCI ESSENTIEL BVM 102ch	Dsl	6cv	158 000 Dh

DACIA LOGAN



1.0 Tce ESSENTIEL BVM 100ch	Ess	7cv	130 000 Dh
1.5 DCI 95 ESSENTIEL BVM 95ch	Dsl	6cv	147 000 Dh
1.5 DCI EXPRESSION BVM 95ch	Dsl	6cv	158 000 Dh
1.5 DCI PRESTIGE BVM 95ch	Dsl	6cv	167 500 Dh

DACIA DUSTER



1.5 dCI ESSENTIEL BVM 85ch	Dsl	6cv	199 000 Dh
1.5 dCI EXPRESSION BVM 85ch	Dsl	6cv	213 500 Dh
1.5 dCI 85 JOURNEY+ BVM 85ch	Dsl	6cv	229 000 Dh
1.5 dCI 2WD EXTREME BVM 85ch	Dsl	6cv	238 000 Dh

DACIA LODGY



1.5 dCI AMBIANCE 7 pl (TAXI) BVM 85ch	Dsl	6cv	165 000 Dh
1.5 dCI STEPWAY 7 pl BVM 85ch	Dsl	6cv	183 500 Dh

DACIA SPRING



65 KW AT Cargo BVA 45ch	Elec	4cv	199 000 Dh
45 KW AT Essential BVA 45ch	Elec	4cv	199 000 Dh
45 KW AT Expression BVA 45ch	Elec	4cv	209 000 Dh
65 KW AT Extreme BVA 48ch	Elec	4cv	215 000 Dh

RENAULT



RENAULT CLIO



1.0 TCE AUTHENTIC CVT 100ch	Ess	7cv	196 000 Dh
1.5 DCI AUTHENTIC BVM 115ch	Dsl	6cv	199 000 Dh
1.5 DCI EQUILIBRE BVM 115ch	Dsl	6cv	214 000 Dh
1.5 DCI ESPRIT ALPINE BVM 115ch	Dsl	6cv	237 000 Dh

RENAULT MEGANE



1.5 Blue DCI EQUILIBRE BVA 115ch	Dsl	6CV	310 000 Dh
1.5 DCI TECHNO BVA 115ch	Dsl	6cv	330 000 Dh
1.5 DCI RS Line BVA 115ch	Dsl	6cv	476 000 Dh

RENAULT EXPRESS



1.5 DCI Authentic BVM 95ch	Dsl	6cv	166 000 Dh
1.5 DCI Equilibre BVM 95ch	Dsl	6cv	175 000 Dh
1.5 DCI Techno BVM 95ch	Dsl	6cv	187 000 Dh

RENAULT ARKANA



1.6 E-Tech HEV EQUILIBRE BVA 145ch	Hyb	9cv	316 000 Dh
1.6 E-Tech HEV TECHNO BVA 145ch	Hyb	9cv	336 000 Dh
1.6 E-Tech HEV ENGINEERED BVA 145ch	Hyb	9cv	356 000 Dh

PEUGEOT



PEUGEOT 208



1.2 PURETECH Active BVM 75ch	Ess	7cv	189 900 Dh
1.5 BLUEHDI Active BVM 100ch	Dsl	6cv	209 900 Dh
1.5 BLUEHDI Allure BVM 100ch	Dsl	6cv	229 900 Dh
1.5 BLUEHDI GT BVM 100ch	Dsl	6cv	269 900 Dh

PEUGEOT 308



1.5 BlueHdi ACTIVE PACK BVA 130ch	Dsl	6cv	312 900 Dh
1.5 BlueHdi ALLURE PACK BVA 130ch	Dsl	6cv	332 900 Dh
1.5 BlueHdi GT BVA 130ch	Dsl	6cv	366 900 Dh
1.5 BlueHdi GT Toit BVA 130ch	Dsl	6cv	372 900 Dh

PEUGEOT 308



1.5 BlueHdi ACTIVE BVA 130ch	Dsl	6cv	366 900 Dh
1.5 BlueHdi ALLURE BVA 130ch	Dsl	6cv	396 900 Dh
1.5 BlueHdi GT BVA 130ch	Dsl	6cv	429 900 Dh

PEUGEOT 2008



1.5 BlueHdi Allure BVA 130ch	Dsl	6cv	339 900 Dh
1.5 BlueHdi GT BVA 130ch	Dsl	6cv	379 900 Dh

FIAT



FIAT 500



Fiat 500 1.2 I 69 CULT BVA 69ch	Ess	7cv	174 900 Dh
Fiat 500 1.2 I 69 LA 500 BVA 69ch	Ess	7cv	178 350 Dh
Fiat 500 1.2 I 69 LA DolceVita BVA 69ch	Ess	7cv	198 150 Dh

FIAT TIPO



1.6 E-Torq BVA Mid BVA 110 ch	Dsl	7cv	191 000 Dh
1.3 Multijet 95 Entry BVM 95ch	Dsl	6cv	202 000 Dh
1.3 Multijet 95 Full BVM 95ch	Dsl	6cv	217 000 Dh

FIAT 500X



1.4 CROSS DCT 140ch	Ess	8cv	304 000 Dh
1.4 CROSS CABRIO DCT 140ch	Ess	8cv	313 500 Dh
1.4 Fire DCT Sport Cabrio DCT 140ch	Ess	8cv	318 500 Dh

FIAT FIORINO



1.3 Multijet Cargo BVM 75ch	Dsl	5cv	143 500 Dh
1.3 Multijet Combi Clim BVM 75ch	Dsl	5cv	149 300 Dh
1.3 Multijet Combi 120 BVM 75ch	Dsl	5cv	159 100 Dh

CITROËN



CITROËN C3



1.5 HDI Feel Pack+ (Max) BVM 100ch	Dsl	6cv	209 000 Dh
1.2 PureTech Feel Business BVA 100ch	Ess	7cv	215 000 Dh

CITROËN C4



1.5 HDI FEEL BVA 130ch	Dsl	6cv	305 900 Dh
1.5 HDI SHINE BVA 130ch	Dsl	6cv	324 900 Dh
1.5 HDI SHINE TOIT BVA 130ch	Dsl	6cv	349 900 Dh

CITROËN C3 AIRCROSS



1.5 BlueHDI Feel BVA 120ch	Dsl	6cv	278 900 Dh
----------------------------	-----	-----	------------

CITROËN C5 AIRCROSS



1.5 HDI MAX BVA 130ch	Dsl	7cv	370 900 Dh
2.0 HDI SHINE BVA 180ch	Dsl	8cv	411 900 Dh

HYUNDAI



HYUNDAI I10



1.0L ATTRACTIVE BVA 67ch	Ess	6cv	157 900 Dh
1.0L INVENTIVE BVA 67ch	Ess	6cv	168 900 Dh
1.0L SEDUCTIVE BVA 67ch	Ess	6cv	178 900 Dh

HYUNDAI I20



1.2 MPI INVENTIVE MT BVM 84ch	Ess	7cv	169 000 Dh
1.4 MPI INVENTIVE AT BVA 100ch	Ess	8cv	190 000 Dh
1.2 MPI SEDUCTIVE MT BVM 84ch	Ess	7cv	190 000 Dh
1.4 MPI SEDUCTIVE AT BVA 100ch	Ess	8cv	211 000 Dh

HYUNDAI ACCENT



1.5 I Attractive BVA 115ch	Ess	9cv	210 900 Dh
1.5 I Inventive BVA 115ch	Ess	9cv	237 900 Dh
1.5 I Seductive BVA 115ch	Ess	9cv	264 900 Dh

HYUNDAI TUCSON



1.6 CRDI Prestige plus DCT 134ch	Dsl	6cv	348 000 Dh
1.6 CRDI Premium plus DCT 134ch	Dsl	6cv	370 000 Dh
1.6 T-GDI HEV Premium BVA 230ch	Hyb	9cv	380 000 Dh
1.6 T-GDI HEV Ultimate BVA 230ch	Hyb	9cv	444 000 Dh

HYUNDAI IONIQ 5



58 KWH FARADAY BVA 170ch	Elec	9cv	578 000 Dh
77 KWH EDISON BVA 229ch	Elec	9cv	599 000 Dh
77 KWH EDISON ULTRA BVA 325ch	Elec	9cv	639 000 Dh

KIA



KIA PICANTO



1.0 Motion BVM 67ch	Ess	6cv	159 900 Dh
1.0L MPI Motion BVA 67ch	Ess	6cv	169 900 Dh
1.2 GT Line BVA 84ch	Ess	7cv	189 900 Dh

KIA CEE'D



1.6L CRDI MHEV ISG Motion+ BVM 136ch	Dsl	6cv	295 000 Dh
1.6L CRDI MHEV ISG Motion+ DCT 136ch	Dsl	6cv	315 000 Dh
1.6L CRDI MHEV ISG Active DCT 136ch	Dsl	6cv	345 000 Dh
1.6L CRDI MHEV ISG GT Line DCT 136ch	Dsl	6cv	365 000 Dh

KIA SPORTAGE



1.6 CRDI Active DCT 136ch	Dsl	6cv	375 000 Dh
1.6 CRDI Black Edition DCT 136ch	Dsl	6cv	425 000 Dh
1.6 CRDI GT ligne DCT 136ch	Dsl	6cv	475 000 Dh
1.6 T-GDI Executive+ BVA 230ch	hyb	9cv	515 000 Dh

KIA EV6



239 kW 4WD GT line BVA 325ch	Elec	9cv	679 000 Dh
------------------------------	------	-----	------------

KIA K5



2.0L Hybride Active BVA 192ch	Hyb	11cv	425 000 Dh
2.0L Hybride Design BVA 192ch	Hyb	11cv	480 000 Dh
2.0 I Hybride Executive+ BVA 192ch	Hyb	11cv	485 000 Dh

VOLKSWAGEN



VOLKSWAGEN TIGUAN



2.0 TDI LIFE BVA 150ch	Dsl	8cv	379 000 Dh
2.0 TDI CARAT BVA 150ch	Dsl	8cv	455 000 Dh
2.0 TDI ELEGANCE BVA 150ch	Dsl	8cv	495 000 Dh

VOLKSWAGEN GOLF



2.0 TDI TREND BVA 143ch	Dsl	8cv	340 000 Dh
2.0 TDI LIFE BVA 143ch	Dsl	8cv	380 000 Dh
2.0 TDI STYLE BVA 143ch	Dsl	8cv	425 000 Dh

VOLKSWAGEN T-ROC



2.0 TDI DESIGN BVA 143ch	Dsl	8cv	355 000 Dh
2.0 TDI SPORT BVA 143ch	Dsl	8cv	385 000 Dh
2.0 TDI XTREME BVA 143ch	Dsl	8cv	405 000 Dh
2.0 TDI Black Pack BVA 143ch	Dsl	8cv	425 000 Dh

VOLKSWAGEN TOUAREG



3.0 V6 TDI Executive BVA 286ch	Dsl	12cv	727 000 Dh
3.0 V6 TDI R-LINE BVA 286ch	Dsl	12cv	890 000 Dh

VOLKSWAGEN CADDY



2.0 TDI CADDY CLIM BVM 110ch	Dsl	8cv	263 000 Dh
2.0 TDI Life+ BVM 110ch	Dsl	8cv	308 000 Dh
2.0 TDI Life+ 7 places BVM 110ch	Dsl	8cv	319 000 Dh
2.0 TDI STYLE BVA 122ch	Dsl	8cv	355 000 Dh

MERCEDES-BENZ



CLASSE A



200 d Progressive BVA 150ch	Dsl	8cv	434 000 Dh
200 d Distinctive BVA 150ch	Dsl	8cv	464 000 Dh
200 d AMG Line BVA 150ch	Dsl	8cv	514 000 Dh

CLASSE C



C300 AVANTGARDE BVA 258ch	Ess	11cv	604 000 Dh
C220 D AVANTGARDE BVA 200ch	Dsl	8cv	594 000 Dh
C220 d LUXURY BVA 200ch	Dsl	8cv	654 000 Dh
C220 d AMG LINE BVA 200ch	Dsl	8cv	754 000 Dh

CLASSE E



220d Avantgarde BVA 197ch	Dsl	8cv	669 000 Dh
220d Luxury BVA 197ch	Dsl	8cv	849 000 Dh
220d AMG Line BVA 197ch	Dsl	8cv	979 000 Dh
350e AMG Line BVA 313ch	Hyb	11cv	1 069 000 Dh

CLASSE S



350d BUSINESS BVA 286ch	Dsl	12cv	1 445 000 Dh
350d BUSINESS + BVA 286ch	Dsl	12cv	1 505 000 Dh
350d AMG LINE BVA 286ch	Dsl	12cv	1 815 000 Dh
580e AMG line BVA 367ch	Hyb	17cv	2 244 000 Dh

CLASSE G



400 D AMG LINE BVA 330ch	Dsl	12cv	1 740 000 Dh
500 AMG LINE BVA 422ch	Ess	21cv	1 840 000 Dh
63 AMG BVA 585ch	Ess	23cv	2 299 000 Dh

BMW



SÉRIE 1



1.5 116d Lounge BVA 116ch	Dsl	6cv	349 000 Dh
116d Lounge LTD BVA 116ch	Dsl	6cv	361 000 Dh
1.5 116d Sport BVA 116ch	Dsl	6cv	407 000 Dh
M135i xDrive Exclusive BVA 306ch	Ess	11cv	158 000 Dh

SÉRIE 2 GRAN COUPÉ



216d LONNGE BVA 116ch	Dsl	6cv	389 000 Dh
218d LOUNGE BVA 150ch	Dsl	8cv	419 000 Dh
220d LONGE BVA 190ch	Dsl	8cv	445 000 Dh
M235i Exclusive BVA 306ch	Ess	11cv	793 000 Dh

SÉRIE 3



318d SPORT BVA 150ch	Dsl	8cv	489 700 Dh
320i Sport BVA 184ch	Ess	11cv	536 000 Dh
320d Éléance BVA 190ch	Dsl	8cv	552 000 Dh
318d PACK M BVA 150ch	Dsl	8cv	589 000 Dh

SÉRIE 4 COUPÉ



420d Sport BVA 190ch	Dsl	8cv	533 000 Dh
420i Elegance BVA 184ch	Ess	11cv	562 000 Dh
420d Elegance BVA 190ch	Dsl	8cv	578 000 Dh
3.0 M4 Competition Exclusive BVA 510ch	Dsl	17cv	1 325 000 Dh

SÉRIE 5



520d Signature BVA 197ch	Dsl	8cv	577 000 Dh
520i Signature BVA 208ch	Ess	11cv	577 000 Dh
520d Pack M BVA 197ch	Dsl	8cv	656 000 Dh
520d M Edition BVA 197ch	Dsl	8cv	753 000 Dh

SÉRIE 7



740i MHEV Signature BVA 380ch	Ess	17cv	1 340 000 Dh
740i MHEV Pure Excellence BVA 380ch	Ess	17cv	1 545 000 Dh
740i MHEV M Sport BVA 380ch	Ess	17cv	1 600 000 Dh
740i MHEV M Sport Iconic BVA 380ch	Ess	17cv	1 725 000 Dh

BMW X3



sDrive 18d X-Line BVA 150ch	Dsl	8cv	508 000 Dh
xDrive 20d X Line BVA 190ch	Dsl	8cv	564 000 Dh
sDrive 18d Pack M BVA 150ch	Dsl	8cv	608 000 Dh
xDrive 30d X-Line BVA 265ch	Dsl	12cv	608 000 Dh

BMW X4



20D XDRIVE XLINE BVA 190ch	Dsl	8cv	646 000 Dh
30D X LINE XDRIVE BVA 265ch	Dsl	12cv	691 000 Dh
20D XDRIVE PACK M BVA 190ch	Dsl	8cv	743 000 Dh
M40i EXCLUSIVE LINE BVA 354ch	Ess	17cv	954 000 Dh

BMW X5



xDrive 30d X-Line BVA 298ch	Dsl	12cv	789 000 Dh
xDrive 30d Pack M BVA 298ch	Dsl	12cv	925 000 Dh
xDrive 50e X-Line BVA 489ch	Hyb	17cv	935 000 Dh
xDrive 50e Pack M BVA 489ch	Hyb	17cv	1 022 000 Dh

BMW XM



4,4 L XM BVA 653ch	Elec	25cv	2 200 000 Dh
--------------------	------	------	--------------

AUDI



AUDI A3



30 TDI PREMIUM BVM 116ch	Dsl	8cv	327 000 Dh
30 TDI DESIGN BVM 116ch	Dsl	8cv	365 000 Dh
35 TDI PREMIUM BVA 150ch	Dsl	8cv	365 000 Dh
35 TDI DESIGN BVA 150ch	Dsl	8cv	409 000 Dh

AUDI A4



35 TDI S-Tronic Premium BVA 163ch	Dsl	8cv	460 000 Dh
35 TDI S-Tronic Premium + BVA 163ch	Dsl	8cv	479 000 Dh
35 TDI S-Tronic Business BVA 163ch	Dsl	8cv	503 000 Dh
35 TDI S-Tronic S-line BVA 163ch	Dsl	8cv	580 000 Dh

AUDI Q3



35 TDI Urban BVA 150ch	Dsl	8cv	460 000 Dh
35 TDI Advanced BVA 150ch	Dsl	8cv	489 000 Dh
35 TDI Sport BVA 150ch	Dsl	8cv	522 000 Dh
40 TDI S-Edition BVA 200ch	Dsl	8cv	652 000 Dh

AUDI Q5



30 TDI Dynamic BVA 136ch	Dsl	8cv	540 000 Dh
40 TDI Dynamic BVA 204ch	Dsl	8cv	585 000 Dh
30 TDI S-Line BVA 136ch	Dsl	8cv	615 000 Dh
40 TDI S-Line BVA 204ch	Dsl	8cv	650 000 Dh

AUDI Q8 E-TRON



50 Exclusive BVA 341ch	Elec	22cv	900 000 Dh
55 Exclusive BVA 410ch	Elec	22cv	1 040 000 Dh
55 Sline BVA 410ch	Elec	22cv	1 150 000 Dh
55 Signature BVA 410ch	Elec	22cv	1 230 000 Dh

FORD



FORD FOCUS



1.0 EcoBoost Titanium BVM 125ch	Ess	7cv	320 000 Dh
1.5 EcoBlue Active BVA 120ch	Dsl	6cv	335 000 Dh
1.5 EcoBlue ST Line BVA 120ch	Dsl	6cv	335 000 Dh

FORD KUGA



1.5 EcoBlue Trend+ BVM 120ch	Dsl	6cv	370 000 Dh
1.5 EcoBlue Trend + BVA 120ch	Dsl	6cv	400 000 Dh
1.5 EcoBlue Titanium BVA 120ch	Dsl	6cv	410 000 Dh

FORD MUSTANG



2.3 ECOBOOST COUPE BVA 310ch Ess 13cv 625 000 Dh



OPEL CORSA



1.2 EDITION BVM 100ch	Ess	7cv	187 000 Dh
1.5 EDITION BVM 102ch	Dsl	6cv	220 000 Dh
1.5 GS LINE BVM 102ch	Dsl	6cv	244 000 Dh

OPEL CROSSLAND



1.5 EDITION + BVM 110ch	Dsl	6cv	256 000 Dh
1.5 ELEGANCE BVM 110ch	Dsl	6cv	289 000 Dh
1.5 ELEGANCE + BVM 110ch	Dsl	6cv	294 000 Dh

OPEL MOKKA



1.5 L EDITION BVM 110ch	Dsl	6cv	301 000 Dh
1.5 L ELEGANCE BVM 110ch	Dsl	6cv	301 000 Dh
1.2 L GS LINE BVA 130ch	Ess	7cv	320 000 Dh
1.5 L GS LINE BVM 110ch	Dsl	6cv	323 000 Dh

OPEL GRANDLAND



1.5 EDITION BVA 130ch	Dsl	6cv	362 500 Dh
1.5 GS LINE BVA 130ch	Dsl	6cv	403 000 Dh
1.5 ULTIMATE BVA 130ch	Ess	7cv	437 000 Dh

TOYOTA



TOYOTA YARIS



1.0 VVT-i 71 Dynamic+ BVM 71ch	Ess	6cv	193 000 Dh
1.0 VVT-i 71 Distinctive+ BVM 71ch	Ess	6cv	196 000 Dh
1.5 Hybride DYNAMIC + BVA 116ch	Hyb	9cv	228 000 Dh
1.5 Hybride DISTINCTIVE + BVA 116ch	Hyb	9cv	245 000 Dh

TOYOTA COROLLA



1.8 Hybride Dynamic+ CVT 140ch	Hyb	8cv	280 000 Dh
1.8 Hybride Distinctive CVT 140ch	Hyb	8cv	295 000 Dh
1.8 Hybride Distinctive+ CVT 140ch	Hyb	8cv	295 000 Dh
1.8 Hybride Limited CVT 140ch	Hyb	8cv	340 000 Dh

TOYOTA C-HR



Dynamic+ CVT 122ch	Hyb	10cv	315 000 Dh
Distinctive CVT 122ch	Hyb	10cv	355 000 Dh
Distinctive+ CVT 122ch	Hyb	10cv	375 000 Dh

TOYOTA RAV4



2.5 Hybride Dynamic BVA 218ch	Hyb	14cv	441 000 Dh
2.5 Hybride Dynamic+ BVA 218ch	Hyb	14cv	462 600 Dh
2.5 Hybride 4WD Distinctive BVA 222ch	Hyb	14cv	533 600 Dh

TOYOTA COROLLA CROSS



1.8L HV DYNAMIC BVA 122ch	Hyb	10cv	348 500 Dh
1.8L HV DYNAMIC + BVA 122ch	Hyb	10cv	375 000 Dh
1.8L HV DYSTINCTIVE BVA 122ch	Hyb	10cv	405 000 Dh

TOYOTA YARIS CROSS



1.5 Hybride DYNAMIC + CVT 116ch	Hyb	7cv	288 000 Dh
1.5 Hybride DISTINCTIVE + CVT 116ch	Hyb	7cv	330 000 Dh
1.5 Hybride LIMITED CVT 116ch	Hyb	7cv	350 000 Dh

NISSAN



NISSAN MICRA



1.5 DCI ACENTA BVM 90 ch	Dsl	6cv	189 000 Dh
--------------------------	-----	-----	------------

NISSAN JUKE



DIG-T Visia BVM 117ch	Ess	6cv	209 900 Dh
DIG-T Acenta BVM 117ch	Ess	6cv	229 900 Dh
DIG-T Tekna BVM 117ch	Ess	6cv	234 900 Dh
DIG-T Tekna BVM 117ch	Ess	6cv	249 900 Dh

NISSAN QASHQAI



1.3 DIG ACENTA CVT 150ch	Dsl	8cv	310 000 Dh
1.3 DIG N-CONNECTA BVM 130ch	Dsl	8cv	320 000 Dh
1.5 e-Power ACENTA PLUS CVT 190ch	Hyb	10cv	390 000 Dh
1.5 e-Power N-CONNECTA DUAL TONE CVT 190ch	Hyb	10cv	425 000 Dh

HONDA



HONDA JAZZ



1.5 i-MMD HYBRIDE ELEGANCE CVT 109ch	Hyb	9cv	258 000 Dh
--------------------------------------	-----	-----	------------

HONDA CIVIC



1.5 LX CVT 176ch	Ess	9cv	318 000 Dh
1.5 EX CVT 176ch	Ess	9cv	363 000 Dh
2.0 i-MMD HYBRIDE CVT 141ch	Hyb	11cv	430 000 Dh

HONDA HR-V



1.5 LX BVA 119ch	Ess	9cv	333 000 Dh
1.5 EX BVA 119ch	Ess	9cv	353 000 Dh

ŠKODA



SKODA SCALA



1.0 TSI Elegance BVA 115ch	Ess	6cv	260 000 Dh
1.0 TSI Style BVA 115ch	Ess	6cv	285 000 Dh
1.0 TSI Edition Sport BVA 115ch	Ess	6cv	310 000 Dh

SKODA OCTAVIA



2.0 TDI ELEGANCE BVM 143ch	Dsl	8cv	297 900 Dh
2.0 TDI ELEGANCE BVA 143ch	Dsl	8cv	327 900 Dh
2.0 TDI STYLE+ BVM 143ch	Dsl	8cv	330 900 Dh
2.0 TDI STYLE+ BVA 143ch	Dsl	8cv	357 900 Dh

SKODA KAROQ



2.0 TDI AMBITION BVA 143ch	Dsl	8cv	344 000 Dh
2.0 TDI STYLE BVA 143ch	Dsl	8cv	394 000 Dh
2.0 TDI EDITION SPECIALE BVA 143ch	Dsl	8cv	437 000 Dh
2.0 TDI SPORTLINE BVA 143ch	Dsl	8cv	457 000 Dh

SKODA KODIAQ



2.0 TDI ACTIVE+ BVA 150ch	Dsl	8cv	369 000 Dh
2.0 TDI AMBITION BVA 150ch	Dsl	8cv	414 000 Dh
2.0 TDI BUSINESS BVA 150ch	Dsl	8cv	469 000 Dh
2.0 TDI SPORTLINE BVA 150ch	Dsl	8cv	494 000 Dh

SKODA SUPERB



2.0 TDI DSG Elegance BVA 177ch	Dsl	8cv	376 000 Dh
2.0 TDI DSG Style BVA 177ch	Dsl	8cv	418 000 Dh
2.0 TDI DSG Business BVA 177ch	Dsl	8cv	458 000 Dh
2.0 TDI DSG Sportline BVA 177ch	Dsl	8cv	498 000 Dh

VOLVO



VOLVO XC40



2.0 B3 MHEV Core BVA 163ch	Ess	11cv	460 000 Dh
2.0 B3 MHEV Plus Dark BVA 163ch	Ess	11cv	520 000 Dh
2.0 B3 MHEV Plus Bright BVA 163ch	Ess	11cv	550 000 Dh
1.5 T5 Recharge Plus Dark 262ch	Hyb	8cv	629 000 Dh

VOLVO XC60



2.0 B4 MHEV Core BVA 197ch	Dsl	8cv	589 000 Dh
2.0 B4 MHEV Plus Dark BVA 197ch	Dsl	8cv	649 000 Dh

VOLVO XC90



2.0 B5 MHEV AWD Core BVA 235ch	Dsl	8cv	739 100 Dh
2.0 B5 MHEV AWD Plus Bright BVA 235ch	Dsl	8cv	899 000 Dh

VOLVO S60



T4 Inscription 8 BVA 190ch	Ess	11cv	464 000 Dh
T4 R-Design 8 BVA 190ch	Ess	11cv	464 000 Dh
T5 R-Design AWD 8 BVA 250ch	Ess	11cv	564 000 Dh
T8 Twin Engine Inscription 8 BVA 407ch	Hyb	11cv	750 000 Dh

VOLVO S90



2.0 B5 MHEV PLUS BRIGHT BVA 450ch	Hyb	11cv	735 000 Dh
2.0 T8 AWD Ultimate Bright BVA 310ch	Hyb	11cv	900 000 Dh

JEEP



JEEP RENEGADE



1.6 MultiJet Longitude BVM 130ch	Dsl	6cv	290 000 Dh
1.5 GSE T4 MHEV Longitude BVA 130ch	Hyb	7cv	322 000 Dh
1.6 MultiJet Limited BVM 130ch	Dsl	6cv	329 000 Dh

JEEP COMPASS



1.6 MultiJet Longitude BVM 130ch	Dsl	6cv	336 500 Dh
1.5 GSE T4 MHEV Longitude DCT 130ch	Hyb	7cv	359 500 Dh
1.6 MultiJet Limited BVM 130ch	Dsl	6cv	384 500 Dh
1.5 GSE T4 MHEV Limited DCT 130ch	Hyb	7cv	399 500 Dh

JEEP WRANGLER



2.2 MultiJet Sport 8 2P BVA 200ch	Dsl	9cv	515 000 Dh
2.2 MultiJet Sport 8 4P BVA 200ch	Dsl	9cv	555 000 Dh
2.2 MultiJet Sahara 8 2P BVA 200ch	Dsl	9cv	575 000 Dh
2.2 MultiJet Rubicon 2P BVA 200ch	Dsl	9cv	595 000 Dh

GEELY



GEELY GX3 PRO



1.5 Confort BVM 103ch	Ess	9cv	179 900 Dh
1.5 Premium BVM 160ch	Ess	9cv	189 900 Dh
1.5 Luxe CVT 160ch	Ess	9cv	209 900 Dh

GEELY COOLRAY



1.5 I TD AT PHEV CONFORT DCT 174ch	Hyb	9cv	265 000 Dh
1.5 I TD AT PHEV PREMIUM DCT 174ch	Hyb	9cv	295 000 Dh
1.5 I TD AT SPORT DCT 174ch	Hyb	9cv	320 000 Dh

JAGUAR



JAGUAR E-PACE



D165 MHEV R-DYNAMIC S BVA 165ch	Ess	8cv	707 200 Dh
D200 MHEV R-DYNAMIC S BVA 200ch	Ess	8cv	731 500 Dh
P250 R-DYNAMIC SE BVA 250ch	Ess	11cv	824 000 Dh
P250 R-DYNAMIC HSE BVA 250ch	Ess	11cv	933 000 Dh

JAGUAR F-PACE



D 200 MHEV R-DYNAMIC S BVA 204ch	Dsl	8cv	733 300 Dh
D 200 MHEV R-DYNAMIC SE BVA 204ch	Dsl	8cv	773 300 Dh
D300 MHEV R-DYNAMIC S BVA 300ch	Dsl	12cv	793 900 Dh
P575 V8 SVR BVA 575ch	Ess	29cv	1 135 000 Dh

LAND-ROVER



DISCOVERY SPORT



2.0 TD4 MHEV Standard 204ch	Dsl	8cv	516 850 Dh
2.0 D R-Dynamic BVA 150ch	Dsl	8cv	518 500 Dh
2.0 D R-Dynamic S BVA 150ch	Dsl	8cv	594 000 Dh
2.0 TD4 MHEV S BVA 204ch	Dsl	8cv	601 950 Dh

EVOQUE



2.0 D I4 4WD R-Dynamic S 163ch	Dsl	8cv	528 000 Dh
2.0 D I4 4WD R-Dynamic S 204ch	Dsl	8cv	635 200 Dh
2.0 D I4 4WD SE BVA 163ch	Dsl	8cv	642 000 Dh
2.0 D I4 4WD R-Dynamic SE 163ch	Dsl	8cv	672 900 Dh

DEFENDER



3.0 D I6 MHEV S BVA 200 ch	Dsl	12cv	760 600 Dh
3.0 D I6 MHEV X-Dynamic-S 200 ch	Dsl	12cv	810 700 Dh
D 250 MHEV 130 X-DYNAMIC SE 300ch	Dsl	12cv	1 204 700 Dh
D 300 130 X-DYNAMIC HSE 300ch	Dsl	12cv	1 254 800 Dh

RANGE ROVER VELAR



3.0 D SE BVA 250ch	Dsl	12cv	1 156 500 Dh
3.0 D I6 MHEV SE BVA 300ch	Dsl	12cv	1 185 900 Dh
3.0 D DYNAMIC SE BVA 250ch	Dsl	12cv	1 228 800 Dh
3.0 D I6 MHEV Dynamic SE 300ch	Dsl	12cv	1 267 200 Dh

MASERATI



MASERATI GHIBLI



2.0 MHEV GT BVA 330ch	Ess	11cv	798 000 Dh
3.0 V6 S Modena BVA 430ch	Ess	17cv	1 069 000 Dh

LEVANTE



2.0 MHEV GT BVA 330ch	Ess	11cv	899 000 Dh
-----------------------	-----	------	------------

BYD



BYD SEAL



Design 230 kWh BVA 313ch	Elec	9cv	549 000 Dh
Sport AWD 390 kWh BVA 530ch	Elec	9cv	599 000 Dh

MINI



HATCH 3 PORTES



ONE OXFORD BVA 102ch	Ess	9cv	267 000 Dh
ONE PARK LANE BVA 102ch	Ess	9cv	296 000 Dh
ONE MAYFAIR BVA 102ch	Ess	9cv	324 000 Dh
COOPER S PARK LANE BVA 192ch	Ess	11cv	356 500 Dh

HATCH 5 PORTES



ONE OXFORD BVA 102ch	Ess	9cv	284 500 Dh
ONE PARK LANE BVA 102ch	Ess	9cv	319 500 Dh
ONE MAYFAIR BVA 102ch	Ess	9cv	341 500 Dh
COOPER S PARK LANE BVA 192ch	Ess	11cv	387 000 Dh

COUNTRYMAN



ONE OXFORD BVA 102ch	Ess	9cv	313 000 Dh
ONE PARKLINE BVA 102ch	Ess	9cv	330 000 Dh
ONE MAYFAIR BVA 102ch	Ess	9cv	363 000 Dh

MG



MG 3



1.5L Excite BVM 106ch	Ess	9cv	172 000 Dh
1.5L Premium BVA 112ch	Ess	9cv	195 000 Dh

MG 5



1.5L EXCITE BVM 115ch	Ess	9cv	215 000 Dh
1.5L PREMIUM BVA 115ch	Ess	9cv	268 000 Dh

MG 4 EV



51 kW Excite BVA 170ch	Elec	8cv	450 000 Dh
64 kW Exclusive BVA 204ch	Elec	10cv	475 000 Dh

CUPRA



CUPRA LEON



2.0 TDI SPORT ED BVA 150ch	Dsl	8cv	399 000 Dh
2.0 TDI CARBON ED BVA 150ch	Dsl	8cv	419 000 Dh
2.0 TDI COPPER ED BVA 150ch	Dsl	8cv	449 000 Dh

CUPRA FORmentor



2.0 L TDI Sport Ed BVA 150ch	Dsl	8cv	440 000 Dh
2.0 TSI 4Drive Performance BVA 190ch	Ess	11cv	445 000 Dh
2.0 L TDI Carbon Ed BVA 150ch	Dsl	8cv	480 000 Dh
2.0 L TDI Copper Ed BVA 150ch	Dsl	8cv	520 000 Dh

CHERY



CHERY TIGGO 2 PRO



1.5 L Dynamic BVM 109ch	Ess	9cv	186 000 Dh
1.5 L Dynamic CVT 109ch	Ess	9cv	209 000 Dh

TIGGO 4 PRO



1.5L Confort CVT 147ch	Ess	9cv	240 000 Dh
1.5L Premium CVT 147ch	Ess	9cv	260 000 Dh

PORSCHE



PORSCHE MACAN



2.0 Base BVA 265ch	Ess	17cv	650 000 Dh
3.0 S BVA 380ch	Ess	23cv	760 000 Dh
3.0 GTS BVA 440ch	Ess	27cv	950 000 Dh

PORSCHE CAYENNE



E-Hybrid BVA 470ch	Hyb	17cv	1 056 100 Dh
S E-Hybrid BVA 519ch	Hyb	24cv	1 143 300 Dh
Turbo E-Hybrid BVA 739ch	Hyb	37cv	1 701 600 Dh

PORSCHE CAYENNE COUPE



E-HYBRID Coupé BVA 470ch	Hyb	17cv	1 088 600 Dh
--------------------------	-----	------	--------------

PORSCHE PANAMERA



4 E-Hybrid BVA 462ch	Hyb	17cv	1 530 000 Dh
4S E-Hybrid BVA 536ch	Hyb	21cv	1 740 000 Dh
Turbo S E-Hybrid BVA 700ch	Hyb	27cv	2 470 000 Dh

LEXUS



LEXUS NX



350H BUSINESS CVT 244ch	Hyb	14cv	569 000 Dh
350H LUXURY CVT 244ch	Hyb	14cv	635 000 Dh
350H EXECUTIVE CVT 244ch	Hyb	14cv	685 000 Dh
350H F-SPORT EXECUTIVE CVT 244ch	Hyb	14cv	785 000 Dh

LEXUS LS



500H EXECUTIVE CVT 359ch	Hyb	20cv	1 712 000 Dh
--------------------------	-----	------	--------------

DS



DS 4



1.5 BlueHDI Performance line BVA 130ch	Dsl	6cv	409 900 Dh
1.5 BlueHDI Performance line+ 130ch	Dsl	6cv	419 900 Dh
1.5 BlueHDI Trocadero BVA 130ch	Dsl	6cv	449 900 Dh
1.5 BlueHDI Trocadero Cuir BVA 130ch	Dsl	6cv	449 900 Dh

DS 7



1.5 BlueHDI Performance Line BVA 130ch	Dsl	6cv	469 900 Dh
1.5 BlueHDI Rivoli BVA 130ch	Dsl	6cv	509 900 Dh
1.5 BlueHDI Opera BVA 130ch	Dsl	6cv	569 900 Dh

ALPINE A110



ALPINE A110



1.8 turbo A110 BVA 252ch	Ess	10cv	715 000 Dh
1.8L Turbo A110 GT BVA 300ch	Ess	10cv	845 000 Dh
1.8 Turbo A110 S BVA 300ch	Ess	10cv	865 000 Dh



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME